

Nicolas Eschrich

Actu 2013

Les faits marquants de l'actualité

 *Nbek Editions*

Actu 2013 : les faits marquants de l'actualité

Copyright © Nicolas Eschrich 2013

Tous droits réservés.

© Nbek Editions

ISBN : 978-2-9541332-3-2

Préface

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui souhaitent approfondir l'actualité de ce début d'année 2013 en la regardant de plus près. Il récapitule divers événements, dans tout domaine (politique, sportif, économique, société, culture geek, insolite, etc). Certains ont eu droit à la Une des journaux (DSK, Lance Armstrong, François Hollande, Nicolas Sarkozy, Benoît XVI...), d'autres à un grand retentissement sur les réseaux sociaux (pluie de météorites en Russie, le cheval dans nos assiettes, le mariage pour tous, le sacre de Lionel Messi, la semaine d'école à quatre jours et demi...). En somme, un condensé des deux premiers mois de 2013 déjà fertiles en événements, enrichi par des illustrations et des liens récurrents vers des articles ou des vidéos disponibles sur le net.

A l'origine de ce projet se trouve un blog (<http://nbekblog.free.fr/>) débuté il y a plus d'un an, le 28 janvier 2012. Je vous encourage donc à naviguer dans le livre, à travers 60 articles riches et variés.

J'espère que vous prendrez plaisir à découvrir cette chronique naissante de l'année 2013, qui sera régulièrement mise à jour (tous les deux mois), autant que j'en ai pris quotidiennement en la commentant.

A tous, je vous en souhaite une bonne lecture.

Janvier

L'année 2012 est morte, vive l'année 2013 !

Publié le Mardi, 1 janvier 2013



Et pour souhaiter la nouvelle année à ses proches, quoi de mieux qu'un SMS ? Une fois de plus le mini-message a su s'imposer aux côtés du foie gras, du saumon fumé, du champagne et de la glace. D'après le ministère de l'Économie numérique, 345 millions de SMS et MMS ont été échangés entre 21 heures et 2 heures et sans doute près d'un milliard sur l'ensemble de la soirée. Pour rappel, l'année dernière, le chiffre record d'1,13 milliard de SMS et MMS avait été atteint.

Ce sont les îles du Pacifique sud, la Nouvelle-Zélande et l'Australie qui ont dû droit les premiers aux réjouissances. Les autres pays ont suivi petit à petit avec quelques ratés parfois comme en Syrie, dans le sud des Philippines après le passage du typhon Bopha, en Inde suite au décès de l'étudiante violée par plusieurs hommes qui a soulevé une vague d'indignation dans le pays, au Venezuela où la population a été fortement incitée à prier pour son leader, Hugo Chavez, à la santé défaillante ou encore en Centrafrique, prise à de violents affrontements.

A Paris, quelques 300 000 courageux ont bravé les conditions météorologiques pour se réunir sur les Champs-Élysées tandis que 40 000 autres avaient pris la direction du Champ de Mars et du Trocadéro, et ce en dépit de l'absence d'animations officielles (absence de musique, d'attractions ou de feu d'artifice). A noter tout de même que quelques fêtards ont investi le quartier de l'Opéra, et plus précisément son Apple Store, avec un butin estimé à 1 million d'euros. Alors, ne boudons pas notre plaisir et CHAMPAGNE !

Une petite vidéo (connue) pour fêter cela (5min08s) : [PEOPLE ARE AWESOME](#)

Le marché de l'automobile en berne

Publié le Mercredi, 2 janvier 2013

Les chiffres mensuels reflétaient mois après mois des ventes décevantes. Et au terme de l'exercice 2012, les ventes de voitures neuves accusent une chute de 13,3% par rapport à 2011. 2,28 millions de véhicules légers (voitures et utilitaires légers) ont trouvé preneur, soit environ 350 000 de moins que l'année dernière. Et encore, ces mauvais chiffres sont quelque peu atténués par la meilleure tenue des utilitaires tandis que les véhicules particuliers peinent encore plus à séduire (près de 14% de baisse).

La crise est bel et bien là. Avec des tarifs à la pompe élevés, un chômage croissant qui ne favorise ni les déplacements ni l'achat d'un nouveau véhicule et la promotion des transports en commun, il ne pouvait en être autrement. En toute logique, l'âge moyen d'une voiture n'a cessé d'augmenter et s'établit à 8 ans et demi actuellement, un record là encore dans l'hexagone. Il faut remonter à 1997 pour trouver ce niveau de ventes. La faute aussi aux différentes primes à la casse qui, en boostant artificiellement les chiffres de vente de 2009 à 2011, ne pouvaient éviter le retour de bâton avec une croissance quasi nulle.

Et dans cette hémorragie industrielle, tous les constructeurs ne sont pas logés à la même enseigne, les enseignes françaises souffrant particulièrement. Le groupe PSA accuse 17,5% de baisse tandis que Renault-Dacia affiche une baisse encore plus sensible s'établissant à -22,1%. Seules les marques allemandes haut de gamme comme Audi, BMW et Mercedes-Benz parviennent à se maintenir voire à progresser légèrement. Seul le groupe Hyundai-Kia arrive à superperformer le marché avec une hausse de 28,2% mais sa part de marché reste faible (2,19%).

Et le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA) n'attend pas d'embellie pour 2013 : « On s'attend à un marché 2013 au mieux comme celui de 2012. Nous verrons quelle sera la tendance au premier trimestre ». En effet, depuis hier, de nouvelles règles de bonus-malus écologiques entrent en vigueur avec un malus durci jusqu'à atteindre 6.000 euros pour les modèles émettant plus de 200 g/km. Et en regardant la situation de nos voisins européens, il n'y a guère de quoi se réjouir avec même un très inquiétant -37,9% de ventes au Portugal.

La question est donc désormais de savoir s'il s'agit d'une simple crise et donc que le niveau de ventes redeviendra identique à celui des années passées. Quelques économistes parlent d'une mutation de société. Et on peut de plus en plus y penser. De plus la fibre nationale risque de ne plus jouer longtemps quand on sait que PSA prévoit un plan social massif (avec à la clé 9 500 suppressions de poste) et que Renault fabrique déjà la plupart de ses modèles à l'étranger. J'aimerais bien savoir aussi comment on est arrivés à des véhicules de plus en plus chers alors même que la production se délocalisait. Il y a peu de temps, Carlos Ghosn ironisait sur un retour de la production en France en demandant si les Français étaient prêts à accepter une hausse du prix d'achat de leur voiture de 25%. S'il estime à 25% le prix d'une voiture cette fuite à l'étranger ne s'est jamais répercutée sur notre portefeuille. Les Dacia et autres Kia vendues ont donc encore de beaux jours devant elles tout comme le marché de l'occasion.

En route vers les cybermeurtres

Publié le Jeudi, 3 janvier 2013

Les criminels ont rapidement pris le train en marche de l'informatique à tel point que le mot cybercriminalité est désormais bien ancré dans les mœurs. La pédopornographie, le détournement de comptes bancaires, les escroqueries en ligne, etc, en font partie. Mais une nouvelle forme menace selon la société d'analyse en sécurité informatique Internet Identity (IID) : le meurtre !

Ses prévisions, fondées ou pas, sont en tout cas pour le moins inquiétantes. Selon cette société, de « *nouvelles menaces inclu(a)nt l'utilisation des périphériques connectés à Internet pour commettre des crimes physiques, tels que les meurtres* » vont faire leur apparition dès 2014. Elle évoque aussi la possibilité de se servir de la technologie NFC (déjà présente sur les derniers smartphones) pour s'attaquer au système bancaire.

Le responsable technique d'IID n'a aucun doute : « *Avec autant de périphérique connecté à Internet, cela rend les meurtres à distance relativement simple à réaliser, au point d'un point de vue technique. C'est terrifiant* ». On pense évidemment au hack d'un pacemaker, comme dans la série US à succès *Homeland*, qui ne serait pas si éloigné de la réalité selon Jack Barnaby, un expert en sécurité : « *Avec un voltage maxima de 830 volts, ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi cela peut être mortel. Non seulement il est possible d'arrêter le cœur, mais vous pouvez aussi faire en sorte de recharger l'appareil et provoquer un choc électrique en boucle* ». Il a ainsi posté une vidéo choc pour démontrer ses dires afin d'alerter les fabricants. On peut également penser aux Google cars, encore en voie d'expérimentation, qui se passeront de pilote, une cible idéale pour de potentiels hackers ou encore à des opérations à distance, comme cela se pratique déjà de manière expérimentale, etc.

Les possibilités existent en tout cas sur le papier. De là, à les voir mises en pratique, il y a encore un énorme pas. Alors simple mythe ou évolution inéluctable de notre société ? Le pari est pris en tout cas pour Constantine von Hoffman, un journaliste spécialisé, qui n'y croit pas une seconde, du moins dans un délai si court. Il s'est engagé à remettre 1 000 dollars à une association caritative en cas d'absence de cybermeurtre d'ici à 2014 tandis qu'il demande à IID de le suivre en donnant 10 000 dollars en cas d'erreur de leur part.

Pierres Ménès en Dora l'exploratrice !

Publié le Vendredi, 4 janvier 2013



Chroniqueur incontournable du Canal Football Club, Pierre Ménès sait aussi se moquer de lui-même. Preuve en est avec le déguisement choisi pour l'émission de Cyril Hanouna, Touche pas à mon top !, diffusée hier sur Direct 8 dont il était l'invité.

Il ne s'est pas contenté de faire le show avec son costume puisqu'il en a profité pour tacler Jean-Luc Lemoine qui tentait de l'habiller pour l'hiver. Et pour finir sur une bonne note, il s'est montré d'une élégance exceptionnelle avec sa voisine de table, Elise Chassaing. Imparable!

Je vous laisse savourer l'instant cocasse (1min06s): [Pierre Ménès en Dora l'exploratrice](#)

Depardieu et Bardot dans le même lit avec Poutine ?

Publié le Samedi, 5 janvier 2013

Force est de constater que l'annonce de Gérard Depardieu de s'exiler fiscalement hors de France ne passe pas inaperçue. Il faut dire que le personnage fait rarement dans la dentelle. Et là où certains auraient opté pour le profil bas, lui préfère le feu des projecteurs. A chacun son style. Avec tous les rebondissements dignes d'un bon vaudeville, son exil est devenu une affaire d'Etat (avec à la clé un échange de 30 min entre le Président et le comédien le 1er janvier dernier) où chacun y va de son petit commentaire dithyrambique, affligé, condescendant ou méprisant.

Le dernier en date rentre clairement dans cette catégorie. Il est l'œuvre d'un politique qui manie sans doute le moins la langue de bois – n'en déplaise à Jean-François Copé avec son livre, *Promis j'arrête la langue de bois* – : Daniel Cohn-Bendit. Le député européen a encore fait preuve de son franc parler pour s'en prendre à la fois à Gérard Depardieu et à Brigitte Bardot.

Le premier nommé venait d'annoncer que Poutine lui avait accordé la citoyenneté russe et s'est livré à un panégyrique hallucinant de bêtise de l'homme et de son régime, en louant par exemple la belle démocratie russe. Brigitte Bardot, confondue devant tant d'idioties, n'a eu qu'une hâte : le rejoindre ! Elle menace ainsi de partir si le préfet du Rhône ne renonce pas à sa décision d'euthanasier 2 éléphants atteints de tuberculose que sa fondation propose de soigner. Si le fond est louable, la forme l'est moins. D'ailleurs, elle en profite au passage pour glisser une petite phrase raciste entièrement gratuite : « *A chaque fois que je lui demande quelque chose, en principe, il [Poutine] me l'accorde. Il a fait plus pour la protection animale que tous nos présidents successifs. Et puis là-bas, ils n'ont pas l'Aïd-el-Kébir...* ».

C'est là qu'intervient Dany le vert, interrogé par *BFMTV* : « *Ecoutez, ce sont des crétiens finis, s'ils veulent tous finir avec Poutine, qu'ils se mettent dans son lit. L'autre fou qui déclare la Russie comme une grande démocratie. Vraiment, il faut être complètement malade, complètement plein d'alcool ou d'héroïne ou je sais pas quoi pour dire des bêtises pareilles* ». Il précise être énervé par « *ces histoires qui ne méritent pas qu'on s'y intéresse* » mais s'attarde tout de même sur l'amie des bêtes – au sens propre et figuré ! – : « *Et bien qu'elle aille en Russie, en Sibérie même, ça doit être formidable pour elle ! Qu'elle passe tous ses hivers en Sibérie dans les camps de concentration ou les prisons je sais pas quoi...* ».

On lui pardonnera la petite confusion entre camps de concentration et d'internement où se trouvent d'ailleurs 2 membres des Pussy Riot qui prouvent que la démocratie fonctionne en effet très bien en Russie... D'autant qu'il dit tout haut ce que certains pensent tout bas : « *Y en a marre de ces histoires fiscales ! Schumacher et Vettel quittent l'Allemagne pour vivre en Suisse pour payer moins d'impôts alors qu'ils gagnent 30 à 50 millions par an. Tous ceux qui gagnent beaucoup d'argent ne veulent pas payer d'impôts, vraiment y en a assez. Depardieu, il est pas pauvre, il dit avoir payé 145 millions d'impôts en 40 ans, donc vous imaginez il a du en gagner 350 ou 400 millions. On va pas pleurer pour ces gens. Tous ces Français qui veulent devenir belges mais qu'ils y aillent en Belgique et ils vont s'amuser là-bas !* » Que dire de plus ? Rien. Juste, merci Dany.

Free AdGate : la polémique de la semaine

Publié le Dimanche, 6 janvier 2013



Impossible d'effectuer une revue de presse sans revenir sur ce qui restera sans doute l'événement médiatique de la semaine, mobilisant les rédactions comme jamais et suscitant de vives réactions sur la toile, notamment sur Twitter en tête créant le hashtag #FreeAdGate. Et pour cause, Free, en décidant de bloquer les publicités pour tous ces internautes, s'attaque au nerf de la guerre : l'argent. De nombreux sites vivent en partie de la publicité et l'annonce de Free est vécue comme un traumatisme pour eux. Retour sur ce feuilleton qui mobilise jusqu'au sommet de l'Etat.

C'est jeudi que tout commence. Un internaute découvre, après une remise à jour de sa freebox, qu'il surfe désormais sans publicité. Il communique l'information et des petits malins découvrent que c'est bien Free à l'origine de ce miracle via un bloqueur de publicité activé par défaut avec le nouveau soft de la freebox. Il suffit d'une reboot pour que l'option soit activée. Les rédactions crient alors au scandale comme *Numerama.com* qui titrent successivement : *Blocage des pubs : Free pète un câble !* et, sans rire, : *Free et la publicité bloquée : un problème démocratique*. Et tous de partir sur de longues logorrhées décrivant Xavier Niel comme le diable. Exit Gérard Depardieu et son exil fiscal. Place à la dernière abomination du moment : Free. Et surtout n'y voyez aucun rapport entre le fait que les sites les plus virulents soient ceux qui ressemblent le plus à des sapins de Noël à un point où la navigation en devient difficile... Non, non, cela n'a rien à voir avec leurs revenus mais juste avec un idéal démocratique ! Et depuis jeudi, les articles affluent avec parfois des sondages comme sur *01net* : *Free a-t-il raison de filtrer automatiquement la publicité sur le net ?* ou *Zdnet* : *Etes-vous favorable au blocage des publicités activé, par défaut, sur le Freebox Révolution ?* Et les internautes se mobilisent à leur tour, commentant comme jamais les articles – près de 300 réactions à chaque article, bien plus que la normale.

Certains semblent souffrir du syndrome de Stockholm et revendiquent le droit... de regarder des publicités remettant au goût du jour la devise de la France : Liberté, égalité, fraternité, publicité ! Du grand délire. Du coup, la Ministre en charge de l'économie numérique, Fleur Pellerin se fend également d'un tweet pour réagir à la polémique : « *Peu fan de pub intrusive, mais favorable à une solution du type no opt out par défaut. A discuter avec les éditeurs et Free* ». Comprendre : je suis entièrement pour mais j'ai les pieds et mains liés par ceux qui gouvernent réellement ce pays – ceux qui ont l'argent – donc je vais convoquer Free pour leur demander gentiment de ne pas bloquer par défaut la publicité afin de satisfaire tout le monde ou plutôt de ne fâcher personne. Elle a même promis un point presse en urgence, dès lundi matin, pour faire le point.

De plus, Free n'a pas seulement désactivé les publicités mais l'outil Google Analytics servant à mesurer l'audience des sites – présent sur ce blog même. Aussitôt, les défenseurs de la

liberté planchent sur le sujet et livrent leur réponse : le Freebox AdBlock Sucks. Ce filtre, destiné aux éditeurs, permet de détecter les Freenautes et de le rediriger ailleurs comme le précise son auteur : « *Les éditeurs peuvent réagir, en effet, il est possible de détecter les freenautes ayant AdBlock activé. [...] En utilisant le code javascript ci-dessous, vous pourrez rediriger les utilisateurs de Freebox AdBlock vers l'URL de votre choix, bloquant ainsi l'accès au contenu de votre site. Après tout la bande passante ça se paie. Je vous suggère de rediriger les visiteurs ayant Freebox AdBlock activé vers une page où est affiché un message (ou une image..) expliquant poliment que le fait de bloquer vos publicités met en péril votre modèle économique et ne vous permet pas de continuer à fournir du contenu de qualité gratuitement. Demandez-leurs ensuite de désactiver Freebox AdBlock en leurs précisant bien comment faire* ». Merci à eux de nous remettre dans le droit chemin !

Plus sérieusement, la mesure de Free a le mérite de mettre sur le devant de la scène un des problèmes majeurs du net d'aujourd'hui avec le trop plein de publicité. Personnellement, j'utilise depuis longtemps Adblock Plus qui fait le même travail que le bloqueur de publicités de Free. De plus, j'utilise aussi Ghostery en complément sur un de mes deux ordinateurs. Aussi, en tant que freenaute, je n'ai constaté aucun changement avec ce soi-disant tremblement de terre.

La question est de savoir pourquoi j'en suis arrivé là. Alors, j'ai désactivé un site au hasard, celui du Nouvel Observateur, sur lequel je me trouvais, pour constater trois choses simples. D'abord l'ampleur des publicités, ensuite le temps de chargement insupportable des pages à cause de ces publicités justement et enfin que tous les freenautes n'étaient pas bloqués. Sur ce dernier point, il faut peut être un hard reboot et non pas un reboot simple pour activer l'option ou alors l'option ne fonctionne pas sur ma Freebox V4 – contre la V6 pour la dernière version. Et on touche là un point crucial dont les éditeurs ne se soucient guère. Ma navigation en campagne est particulièrement lente et les publicités ralentissent de manière significative le temps de chargement des pages. Pour faire simple, en réactivant les publicités, j'ai l'impression de faire un bond en arrière au temps des modems classiques, bien avant l'apparition de l'ADSL. Un temps où précisément il n'y avait pas de publicité ou si peu. Alors c'est sans état d'âme que je navigue avec Adblock Plus et Ghostery. La CNIL avait d'ailleurs il y a très peu de temps conseillé Adblock Plus pour les internautes avec, là aussi, une réaction à sens unique des médias pour critiquer cette décision de bon sens pourtant. Et si un jour le net devra faire peau neuve en taillant dans les effectifs et en repassant vers un modèle payant, alors on s'adaptera, comme on l'a toujours fait. La stratégie de toute bonne entreprise doit tendre à démultiplier les sources de revenus pour diviser les risques et non pas à se rendre dépendant des seules régies publicitaires. Ils ont donc plus à perdre que nous ! J'en fais le pari.

Il ne faut pas non plus perdre de vue le but réel de Free. Loin de moi de vouloir faire passer cette société cotée en bourse pour des philanthropes. Il est de notoriété publique que Google et Free ne s'apprécient guère, avec le site Youtube au centre de ce conflit. La lecture de vidéos y est souvent très lente sur ce site. Or, Free et Google se renvoient la balle concernant ce problème sur la responsabilité de chacun. Comment ne pas voir une déclaration de guerre avec la décision de Free contre Google ? Certains sites évoquent la somme de 1 million d'euros perdus par jour pour Google avec ce blocage, obligeant son porte-parole à un communiqué où il indiquait que « *Google avait constaté les mesures prises par Free* » et que le géant américain était « *en train d'analyser la situation* ». Un très bon moyen de pression pour Free et son boss, Xavier Niel, trop intelligent pour ne pas mesurer toutes les conséquences de sa décision. D'où peut être la réaction exagérée de certains abonnés avec

sans doute le sentiment d'être instrumentalisé par Free. Le site UniversFreebox annonce en tout cas la fin des hostilités pour lundi avec l'option de blocage toujours présente mais désactivée par défaut. Tout ça pour ça ? Non, sérieusement...

Du fantasme à la réalité : le calmar géant

Publié le Lundi, 7 janvier 2013



Crédits photo : NHK/NEP/DISCOVERY CHANNEL/AFP

Le légendaire mollusque avait déjà été observé mettant fin à des décennies de fantasmes après les écrits de Jules Verne qui en avait fait une star. La traque n'a jamais cessé en dépit des preuves de son existence. Pourtant, jusqu'à présent, aucun n'avait été filmé vivant, dans son habitat naturel, c'est-à-dire dans les grands fonds. C'est désormais chose faite par des scientifiques japonais et américains qui viennent de diffuser les premières images.

C'est la *NHK* qui a ouvert le bal avec cette star filmée dans l'Océan Pacifique par 900 mètres de fond. Un des scientifiques, Tsunemi Kubodera, a évalué la longueur du corps à 3 mètres tandis que la longueur totale « a été estimée à 8 mètres, en l'absence de ses deux principaux tentacules qui étaient sectionnés ». La rencontre ne l'a pas laissé de marbre : « Il brillait, il était si beau. J'étais tellement ému quand je l'ai vu de mes yeux ». C'est à une équipe du Musée scientifique national japonais en collaboration avec la chaîne de télévision publique japonaise *NHK* et la chaîne spécialisée *Discovery Channel* que l'on doit cette prouesse. Il aura fallu pas moins d'une centaine de plongées et plus de 400 heures de film avant de découvrir le Graal, objet de leurs recherches.

L'animal avait été repéré par une équipe en sous-marin par 630 mètres de fond qui l'a suivi jusqu'à une profondeur de 900 mètres avant d'abandonner la course poursuite. Si des images spectaculaires circulaient déjà depuis 2006, date de capture d'un calmar géant par un bateau, jamais elles n'avaient été prises dans son élément naturel. On ignore, par contre, l'origine des mutilations des tentacules qui en auraient alors fait un animal d'une envergure de 16 mètres. En dépit des belles images à découvrir (le 13 janvier sur la *NHK* et le 27 janvier sur *Discovery Channel*), à ne pas en douter, pas si sûr que l'animal perde de son charme... monstrueux !

Première vidéo sur Youtube qui semble être une bande annoncée de *NHK*, passant à la télé et filmée par un particulier (1 min37s) : [Calmar géant filmé à 900m de profondeur](#)

Le meilleur joueur de tous les temps ?

Publié le Mardi, 8 janvier 2013



C'est la question que se posent tous les journaux en parlant, bien évidemment, de la pépite argentine, Lionel Messi, qui fait la joie de son club, le FC Barcelone. C'est la remise du trophée du Ballon d'or, pour la 4^{ème} année consécutive, qui lui a valu un concert de louanges sans précédent. Ce trophée est traditionnellement remis à la fin de l'année civile pour récompenser le meilleur joueur du monde.

Non seulement, Lionel Messi devance les mythiques Marco Van Basten, Joan Cruyff et Michel Platini (3 Ballons d'or à leur actif) mais il a remporté le trophée quatre années de suite en dépit de sérieux prétendants dont Chritiano Ronaldo et Andres Inestia. Il est toutefois à noter l'absence de Pelé ou de Maradona dans ce palmarès car la récompense n'était décernée qu'aux joueurs européens jusqu'en 1995. La comparaison s'avère dès lors compliquée pour déterminer le meilleur joueur de tous les temps. L'Argentin a toutefois porté le record de but en un an, toutes compétitions confondues, à 91 réalisations soit 6 de buts que le précédent détenteur du record, Gerd Müller en... 1972. Il a également inscrit le plus de buts en une seule saison de Liga (championnat espagnol) soit 50. Enfin, il est devenu le meilleur buteur de l'histoire de son club, battant là encore un record vieux de 60 ans qui appartenait à Cesar Rodrigues avec 190 buts. A ce palmarès ne manque que la Coupe du monde où ses prestations en équipe nationale transcendent moins les foules même si l'année 2012 aura sans doute été sa meilleure année. Tout le monde a donc les yeux rivés sur 2014, où c'est le pays voisin et rival qui accueillera la compétition, le Brésil.

Si le joueur passionné, c'est aussi par son humilité comme lors de son discours à la remise de son prix : *« Je suis vraiment heureux d'avoir remporté ce prix, a réagi dans la foulée Messi, sur L'Équipe 21. Mais j'aurais aimé remporter plus de titres comme d'autres années. C'est toujours difficile, les autres sont deux grands. Si on est là, c'est parce qu'on a fait une bonne année. Je remercie mes camarades, je dis souvent que sans eux je n'aurais pas remporté ce prix ni les autres. Mon but est de continuer à remporter des titres avec le Barça, la sélection et de maintenir ce niveau ».*

Hier, Messi a aussi affolé le web, non par ses statistiques affolantes, mais par son costume pour le moins académique : pantalon et veste noire à points blancs assortis au nœud papillon sur une chemise blanche. De quoi surprendre pour un joueur plutôt, là encore, discret. Certains y voyaient là un clin d'œil à son idole, Diego Maradona, tantôt que les autres y voyaient juste un coup de com' de son sponsor. D'ailleurs, aussitôt la cérémonie terminée, Lionel Messi a changé de costume pour quelque chose de plus sobre, en rapport avec l'homme, tout en disant assumer: *» L'idée de porter ce smoking et ce nœud papillon était la mienne. Je voulais être différent et surprendre «.* En attendant, Lionel Messi a affolé la twittosphère avec, sans doute, un autre record à la clé, un de plus !



Diego Maradona arborant un de ses fameux costumes

Live Messenger ferme ses portes

Publié le Mercredi, 9 janvier 2013



Comme annoncé par Microsoft, le service de messagerie instantanée cessera définitivement dans un peu plus de 2 mois, le 15 mars précisément. Mais les millions d'utilisateurs ne resteront pas sur le carreau puisque Live Messenger sera tout simplement intégré à Skype.

Ce dernier avait été racheté en 2011 par Microsoft pour 8,5 milliards de dollars. Les deux services concurrents ne pouvaient donc pas cohabiter éternellement au sein d'une même entité, notamment avec la forte concurrence de Facebook. Selon Microsoft, le passage se fera en douceur puisque les utilisateurs de Messenger (100 millions de comptes officiellement actifs) pourront exporter leurs contacts sur Skype. Mieux, ils pourront même se connecter sur Skype avec l'identifiant utilisé auparavant sur Messenger et retrouver tous leurs contacts.



La version 4 de MSN Messenger en 2001

Il n'empêche, c'est encore une page qui se tourne. Le logiciel avait rapidement su séduire les internautes en 1999 pour rapidement détrôner ICQ, la première messagerie instantanée et devenir le leader sur ce secteur. Auparavant uniquement destiné à envoyer des messages à ses amis, le logiciel avait évolué au fil des années, intégrant des appels téléphoniques d'ordinateur à ordinateur à travers le monde puis de la vidéo et permettant aussi l'échange de fichiers. Avec Skype et ses 250 millions d'utilisateurs, Microsoft vise à terme le milliard, pour être sur un pied d'égalité avec Facebook. Le match entre les 2 géants ne fait que débuter...

5 ans et 170 euros d'impayés de cantine : direction le commissariat !

Publié le Jeudi, 10 janvier 2013

C'est la mésaventure qui vient d'arriver à la petite Léa, en grande section de maternelle à l'école Saint Vincent à Ustaritz. Mardi dernier, en plein repas du midi à la cantine, elle a vu la police municipale débarquer pour l'emmener au poste au motif que ses parents n'avaient pas réglé une ardoise d'un montant de 170 euros.

La policière municipale a tenté de se justifier par la suite en expliquant que la petite fille n'était plus inscrite à la cantine. La Mairie avait suspendu son inscription et informé les parents après avoir essayé de trouver en vain une solution. L'agent municipal a alors ramené Léa chez sa mère mais, trouvant porte close, elle a décidé de la prendre avec elle au commissariat. Le directeur de l'école, Laurent Aguegaray, s'est ému de la méthode employée auprès de l'AFP : *« C'est un procédé irresponsable. Quand Léa est revenue dans l'après-midi ils [ses camarades] étaient étonnés. Ils pensaient qu'elle était en prison. La maîtresse a discuté avec toute la classe pour tenter de dédramatiser (...) On ne prend pas les enfants en otage de cette manière ».*

Les parents, en instance de divorce, ont tenu à faire face ensemble à cette mésaventure : *« Comme si elle avait fait quelque chose de répréhensible. Elle est très traumatisée par cet épisode ».* Le père a tenu à préciser la situation : *« Je suis prêt à régler le problème financier qui est loin d'être insurmontable. Il est même secondaire par rapport à ce qu'on a imposé à ma fille. Je veux comprendre qui a donné l'ordre d'intervention à la police municipale et pourquoi. J'ai entrepris des démarches, hier mercredi, à la mairie et on m'a d'abord dit que c'était faux, qu'il n'y avait pas eu intervention » manu militari ».* Le père de l'enfant affirme ne pas vouloir en rester là et cherche un responsable : *« Je veux comprendre qui a donné l'ordre d'intervention à la police municipale et pourquoi, explique-t-il. En gros, on me répond que l'ordre est venu de la hiérarchie. Mais je ne sais toujours pas qui est cette hiérarchie ».*

La version du maire, Dominique Lesbats, est quelque peu différente. Selon lui, la famille savait que la petite fille ne serait plus accueillie à la cantine et il était convenu que la mère revienne chercher son enfant. Constatant qu'elle ne l'avait pas fait, il a été décidé de la ramener chez elle mais sa mère ne s'y trouvait pas d'où la décision de la ramener au commissariat. En outre, les parents n'ont jamais essayé de résoudre le différent financier en dépit de *« 4 convocations en 2012 »* : *« On gère des quantités de cas comme le leur et on met en place des solutions, mais encore faut-il que les parents répondent aux convocations (...) S'ils avaient fait l'effort de venir, nous aurions mis en place avec les services sociaux une procédure pour que Léa puisse continuer à prendre ses repas à la cantine ».*

Vincent Peillon, toujours à l'affût de caméras, s'est évidemment précipité vers les médias pour exprimer son indignation face à *« un acte de violence scandaleux »* : *« Je dis (...) à tous les élus d'éviter de faire ce genre de choses, qui sont absolument scandaleuses. Comme ministre de l'Education Nationale, je désapprouve fortement cet acte. Je crois que l'ensemble des Français auront la même considération et de la peine qu'un élu puisse avoir un comportement de cette nature ».*

Une affaire qui en rappelle une autre, très récente, puisqu'on apprenait lundi dernier qu'une personne âgée de 94 ans avait été expulsée de sa maison de retraite là encore pour des

impayés. Après avoir demandé à un ambulancier de la déposer chez l'un des ses enfants, la direction de la maison de retraite lui ordonne finalement de la laisser à l'hôpital après avoir constaté l'absence du fils à son domicile. La secrétaire d'Etat aux personnes âgées évoquait un manquement à la dignité humaine tandis que la direction de la maison de retraite, contrainte de s'excuser face à la polémique, reconnaissait in fine «un manquement à ses devoirs». L'ardoise s'élevait elle à 40 000 euros.

Deux problèmes entraînant de lourdes conséquences avec un fond commun : que faire en cas d'impayés ? Car s'il est évidemment facile de condamner le maire et la direction de l'établissement, il faudrait aussi se pencher du côté de la famille pour déterminer les responsabilités de chacun. N'est-ce pas à cause de ses géniteurs que la petite Léa s'est retrouvée dans cette situation ? Tout comme cette personne âgée abandonnée par ses enfants ? Si la forme est évidemment condamnable, le fond de l'affaire l'est aussi. Or les coupables ne sont pas forcément les mêmes. Or je constate, de mon point de vue, que les gens ont de plus en plus tendance à se déresponsabiliser et à laisser la collectivité prendre le relais comme si cela devenait un dû. Pour l'anecdote, j'ai vu une commune faire l'impasse sur un an d'impayés pour un enfant mangeant à la cantine, avec ses parents à la maison, trouvant en revanche de quoi nourrir leurs 3 gros chiens... Et la situation est loin d'être isolée. Le problème n'est pas nouveau et plusieurs maires avaient pris la décision de désinscrire de la cantine municipale les enfants dont les parents ne travaillaient pas, créant la polémique à la rentrée scolaire dernière. Si certains approuvaient la situation, d'autres la dénonçaient avec force avec des arguments valables dans les 2 cas. D'un côté, on sait par exemple que ces enfants peuvent bénéficier à la cantine d'un repas équilibré, ce qu'ils n'auraient pas forcément chez eux. D'un autre côté, on laisse les parents s'en remettre totalement à la collectivité (périscolaire, école, cantine), contribuant à les déresponsabiliser. Et ils prétendent ensuite vouloir chercher des responsables à une situation inacceptable à laquelle ils ont directement ou indirectement contribué. D'ailleurs, peu d'articles précisent que la petite fille a finalement bien mangé le fameux midi en question. Et pas grâce à ses parents ! En tout cas, le débat n'a fini de faire rage...

Amazon bouscule le marché de la musique

Publié le Vendredi, 11 janvier 2013



Après avoir pris d'assaut celui du livre numérique, le géant américain s'attaque à la musique. Il proposait depuis peu sa propre application et son propre service mais il vient de franchir un grand pas. Comme adore en abuser son concurrent Apple, certains évoqueront le terme de révolution. Le service, baptisé AutoRip, propose de fournir automatiquement en MP3 les CD achetés sur la plateforme.

Concrètement, lorsqu'un internaute passera commande, il aura à disposition sur le Cloud Player d'Amazon la même musique en version MP3 (256 Kbps) sans limitation de taille. Sont concernés pour le moment près de 50 000 albums. Plus fort encore, Amazon rend son offre interactive depuis l'ouverture de son Music Store en 1998. De quoi s'apercevoir, pour ceux qui en doutaient encore, que la mémoire des clicks de l'internaute n'est jamais détruite. En outre, l'internaute pourra écouter sa musique sur toutes les plateformes (Android, PC, iOS, Kindle Fire ou même un simple navigateur web...) et pourra aussi la télécharger sur son disque dur.

En ligne de mire figure le numéro 1 du secteur, Apple et sa célèbre plateforme iTunes : « Dans de nombreux cas, les consommateurs peuvent acheter un CD AutoRip, comprenant la copie numérique gratuite, pour un prix inférieur à celui d'un album uniquement numérique sur iTunes ». Sur le papier, l'offre paraît plus qu'alléchante, notamment pour le consommateur français féru de l'objet physique. Il pourrait ainsi recevoir son CD physique tout en profitant de son équivalent numérique sans avoir à choisir pour l'une des deux solutions. Seule ombre au tableau pour le moment : l'absence de programme français. Amazon.fr n'en parle pas encore alors qu'Amazon.com fait d'ores et déjà l'apologie de son nouveau système. Comme souvent, les nouveaux services démarrent plus tardivement en Europe. Il faudra donc voir si l'offre est adaptée à notre pays; les choix musicaux étant variables selon les pays et donc le catalogue d'Amazon peut ne pas satisfaire la demande . Affaire à suivre. En tout cas, Apple est plus que jamais attaqué sur tous les fronts et a du souci à se faire.

Le lancement du service (1min20s) en anglais : [Introducing Amazon AutoRip](#)

Oubliez votre pantalon pour prendre le métro !

Publié le Samedi, 12 janvier 2013



Décidément, la mode est au grand n'importe quoi sur le web. Alors que s'organise la manifestation contre le mariage pour tous – comprendre contre le mariage gay – où près de 300 000 personnes sont attendues à Paris demain, un autre événement aura lieu en marge du grand rassemblement. C'est le « No Pants Subway Ride » qu'on pourrait traduire par « sortie dans le métro sans pantalons ». Comme son titre l'indique, il s'agit de prendre le métro en slip ou en caleçon, tout en restant le plus normal possible.

Le concept nous vient tout droit de New-York où quelques amis ont cette idée plutôt loufoque. Ils se sont chaudement habillés pour prendre le métro, omettant juste de mettre leur pantalon, et sont montés dans la même rame en faisant comme s'ils ne se connaissaient pas. La mode était lancée. Désormais, l'événement fête sa 12^{ème} édition et seulement sa 2^{ème} en France. J'espère que les participants ne choqueront pas trop les manifestants s'ils venaient à se croiser! Un rendez-vous a même été fixé: à 15h00 pile (jusqu'à 17h environ) au départ de la station Charles de Gaulle – Etoile.

La vidéo de l'année dernière (3min32s) : [No Pants Subway Ride -Paris, 1st edition-](#)

Le mariage pour tous ?

Publié le Dimanche, 13 janvier 2013



Photo publiée sur le compte Twitter de l'Abbé Grosjean, opposant au mariage pour tous

Visiblement pas à en croire les chiffres qui viennent de tomber concernant la participation à la manifestation menée par les anti-mariage homo ! Les organisateurs évoquent 800 000 personnes ayant pris part au rassemblement tandis que la préfecture de police en reconnaît 340 000. Peu importe la bataille des chiffres, le succès est bien là pour les opposants au mariage pour tous.

Les Français n'ont pas fini d'être divisés sur le sujet. Et pourtant, on ne pourra pas dire que le président les a pris par surprise. Cet engagement figurait en 31^{ème} position dans sa campagne : « Moi président... j'ouvrirai le droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels ». C'est aussi l'un des projets les plus faciles à faire passer sur le papier puisqu'il ne coûte pas un sou aux caisses de l'Etat et que l'Europe n'y a, pour une fois, rien à dire. De plus, les différents sondages montrent qu'une majorité de Français l'approuve. Ce n'est d'ailleurs pas la création d'un droit mais juste l'extension d'un droit existant. La nuance est de taille et mérite d'être précisée. François Hollande n'a donc cette fois-ci aucune raison de reculer et ne peut se retrancher derrière aucune excuse fallacieuse.

Pour autant, l'opposition est féroce et la minorité silencieuse est sortie de son mutisme pour battre le pavé. La France, qui ne fait que suivre d'autres pays européens sur ce sujet, se retrouve confronter à ses vieux démons dès qu'elle tente tout changement sociétal. Le conservatisme est devenu la règle et tout projet voit d'ardents opposants apparaître à tort ou à raison. Les uns crient au scandale et au péché de corps, voyant là la phase finale de l'éclatement de la société, tandis que les autres prêchent pour des droits identiques pour tous et plaident pour une évolution parallèle des mœurs et des droits des citoyens. La confusion se révèle de surcroît entretenue par le président lui-même qui serait plus ou moins contre personnellement mais pour électoralement parlant. Ses propos sur le sujet, loin de donner le cap, n'ont fait qu'ajouter au trouble.

Il n'y pas eu de dérapages manifestes, si ce n'est verbal. Xavier Bongibault, l'un des porte-paroles de la « Manif pour tous » et président de l'association « Plus gay sans mariage », au micro de *BFMTV* dérape en comparant François Hollande à Hitler : « *On vous explique que les homosexuels sont pour ce projet de loi, parce qu'ils sont homosexuels. C'est une logique choquante et homophobe de la part de ce gouvernement. C'est dire que tous les homosexuels n'ont pour seul instinct sexuel que leur orientation sexuelle : c'est la ligne défendue par un homme bien connu à partir de 1933 et c'est la ligne que défend aujourd'hui François Hollande* ». L'homme n'en est pas à son coup d'essai car il avait tenu des propos à peu près similaires en novembre dernier. Devant la polémique naissante, il se ravise en partie en début

d'après-midi auprès d'un journaliste du *Nouvel Observateur* : « *Ce sont des propos emportés mais je ne reviens pas dessus. Il y a une grande souffrance des homos qui s'opposent à ce projet et ne sont pas entendus par le gouvernement* ». Puis, en fin d'après-midi, il tente de justifier sur son dérapage auprès du même quotidien : « *Je tiens à présenter, en républicain que je suis, tout mon respect au président de la République, mais je rappelle qu'en créant deux catégories d'homosexuels, les « pour », et les « contre », je suis blessé en tant qu'homosexuel contre, et cette blessure peut faire tenir des propos emportés* ».

C'est précisément ce dernier point qu'entend obtenir Frigide Barjot, considérée comme la principale porte-parole du collectif « La manif pour tous » : « *La manif sera réussie quand le président nous recevra. Il faut qu'il nous entende, qu'il suspende le projet de loi et ouvre des états généraux pour informer les Français du changement historique sur la filiation* ». Jean-François Copé appelle lui, au micro de *BFMTV*, à un référendum : « *Je souhaite que François Hollande entende la clameur du peuple français. Ce projet divise la société alors que le président de la République devrait la rassembler contre le chômage et le terrorisme* ».

Du côté du PS, on affirme que rien ne fera dévier le gouvernement de son projet par la voie de son premier secrétaire, Harlem Désir : « *Le Parti socialiste ira jusqu'au bout de la grande réforme de progrès voulue par les Français* ». Il précise : « *Le droit à manifester est garanti dans notre pays, mais je tiens à rappeler l'entière détermination des socialistes à inscrire dans la loi le droit pour tous ceux qui s'aiment de se marier et d'adopter* ». Enfin, il s'en prend à la droite en regrettant que « *cette manifestation soit l'occasion pour la droite et l'extrême droite de réaliser une alliance de fait en se retrouvant sous un même mot d'ordre d'intolérance* ». Un tweet officiel sur le compte du PS va encore plus loin en précisant l'imminence du débat parlementaire : « *Le projet de loi va arriver devant l'Assemblée Nationale à la fin du mois* ». Pas sûr que cela suffise à clore le débat...

Les Chinois donnent de la voix contre la pollution

Publié le Lundi, 14 janvier 2013



C'est un secret de polichinelle pour tout le monde : Pékin figure parmi les villes les plus polluées du monde. Dès 2007, la Chine prenait le titre de premier pollueur mondial, devant les Etats-Unis avec 1/5 des émissions des gaz à effet de serre de la planète. Cependant, les autorités la minimisent toujours et rechignent à rendre public les rapports sur la question. La censure se retrouve à tous les étages pour maintenir coûte que coûte la croissance économique. Si quelques progrès sont à noter, on estime néanmoins que près de 300 000 personnes décèdent du fait de la pollution, notamment à cause du chauffage des maisons, principalement au charbon et à l'huile de cuisine.

Et le problème ne date pas de hier. Haidong Kan, de l'université Fudan (Shanghai), dans l'éditorial de la revue américaine *Environmental Health Perspectives*, exprimait déjà ses craintes en 2001 : « *Les problèmes environnementaux de la Chine, qui vont de la pollution atmosphérique à celle de l'air intérieur, de la contamination à la pénurie de l'eau, en passant par la désertification et la dégradation des sols, sont devenus plus prononcés et exposent la population à de graves risques sanitaires* ». Il se posait déjà le problème de pollution dans les grandes villes : « *Dans les villes chinoises, la pollution atmosphérique est le premier problème de santé publique* ». On estime aussi que près d'un quart des 200 principaux cours d'eau chinois ne devrait pas être utilisé pour l'irrigation alors que les deux tiers des populations rurales n'ont pas accès à l'eau courante.

Conscientes du problème, les autorités avaient usé de subterfuge durant les JO de 2008, raillés par les médias occidentaux. Un immense plan de contrôle avait été lancé pour limiter la à la fois la pollution des industriels et des véhicules (un sur deux autorisé seulement en fonction du dernier chiffre de la plaque d'immatriculation, pair ou impair). Depuis, la situation n'a fait qu'empirer jusqu'à trouver son point d'orgue ce week-end. Jugez plutôt, les mesures de l'ambassade américaine en Chine donne un indice de pollution de 755 sur une échelle de...500 ! Même du côté de Pékin, on ne peut plus minimiser cette pollution. Le gouvernement a recommandé à la population de ne pratiquer d'activité en plein air et de ne pas sortir du tout pour les personnes les plus vulnérables. Du coup, sur les réseaux communautaires et dans les médias chinois, on ne parle que de cela. L'organe officiel du Parti communiste chinois, le *Quotidien du Peuple* s'est ainsi senti obligé de titrer en une : *Edifier une belle Chine commence par respirer de façon saine*.

La Chine, deuxième économie mondiale et premier marché automobile au monde, va devoir faire des choix qu'elle s'est toujours refusée à faire de peur de voir sa croissance ralentir. Avec ses nombreuses industries polluantes et son trafic routier qui explose, elle ne peut plus fermer les yeux et doit protéger son écosystème. Un immense défi, à l'image de ce qui attend la planète Terre dans les années à venir.

Richard Virenque logé à la même enseigne que Jacques Chirac, victime d'anosognosie ?

Publié le Mardi, 15 janvier 2013



C'est en tout cas la question qu'on peut se poser en écoutant ou en lisant sa déclaration que je qualifierai tout simplement d'écoeuvante. Jugez plutôt : « *Ça me rappelle Madoff, Armstrong a fait ça dans le sport, c'est un sacré hold-up. Pendant 14 années, il a pu avoir de gros appuis pour faire tout ça. Moi-même, je me pose la question : est-ce qu'un jour il a bien eu le cancer parce que peut-être que tout ça était organisé* ».

Ces propos suivent les rumeurs selon lesquelles Lance Armstrong aurait avoué s'être dopé à Oprah Winfrey et qu'il serait sur le point de coopérer avec la justice. Le consultant d'Europe 1, indigne de porter un micro, n'a aucune honte et surtout aucune mémoire. Lui-même convaincu de dopage en 2000 avec ce qui restera l'« affaire Festina », il niera pas pendant plus de deux ans alors que tout le reste de l'équipe était passé aux aveux dès 1998: soigneurs, médecin, équipiers, manager, comptable. Le système était très organisé et même médicalisé avec ¼ des revenus de Festina qui alimentait directement le dopage. Tout le monde fut condamné (6 mois de suspension pour les coureurs de Festina) sauf un seul qui résistait seul contre tous. Il eut la bonne idée de faire appel à un ténor – comprendre fumiste – du barreau, Maître Gilbert Collard. Avec un tel avocat, nul doute n'était possible. Richard Virenque signait là ses aveux. Il se battra contre ce qu'il nomme une injustice. *Les Guignols de l'info* en profiteront pour le brocarder, lui créant une expression taillée pour le bonhomme : « dopé à l'insu de son plein gré ».

En 2000, lors du procès Festina où il est le seul coureur poursuivi, tous les autres ayant déjà avoué, il confesse enfin avoir pris des produits dopants en versant quelques larmes pour émouvoir le jury. Il sera finalement condamné à 9 mois de suspension, une brouille eu égard au dopage généralisé dans l'équipe et à ses mensonges éhontés répétés depuis 2 ans sans vaciller. Déjà en 1997, l'équipe Festina avait assommé le Tour de France pour tenter d'arracher la victoire à un autre dopé, Lance Armstrong. Les coureurs affichaient des mines dépitées à l'arrivée et chose exceptionnelle cette année-là, l'équipe Festina attaqua même dans les étapes dites de repos où il est de coutume de lever le pied pour permettre aux organismes de souffler. 9 mois apparaissaient alors comme un vrai scandale et une fleur lancée à l'ancien leader. Or, justement, Richard Virenque, toujours au top de l'intelligence, qualifiait précisément la décision de scandaleuse. Il arguait qu'il avait pris plus cher que ses anciens partenaires et que c'était injuste. 3 mois de plus pour 2 ans de mensonge, cela me paraissait pas cher payé pourtant.

Cela ne s'arrête malheureusement pas là. Nous sommes en juin 2002. Thierry Ardisson reçoit comme invité dans son émission, *Tout le monde en parle*, un certain Richard Virenque venu faire la promotion de son torchon où il livre « sa » vérité. S'en suit un dialogue entre les

2 hommes autour de sa biographie. Puis, à la fin de l'interview, la lumière noire se fait sur le plateau. Un spot éclaire Richard Virenque. Ardisson lance sa rubrique « La question qui tue ». On sent qu'on va avoir du lourd. Il lui demande s'il se doperait pour gagner le Tour de France en sachant qu'il ne serait pris. Richard Virenque, hésite, tergiverse, puis finalement lance, un sourire benêt aux lèvres : « Oui ». Et c'est maintenant lui qui vient nous donner des leçons... Mes amis, croyez-le ou pas, le monde est fou !

Si Richard Virenque souffre de troubles de mémoire, l'INA non (La question qui tue à 10min03s) : [Interview biographie de Richard Virenque](#)

Un film X diffusé en lieu et place d'un dessin animé... dans une école maternelle !

Publié le Mercredi, 16 janvier 2013

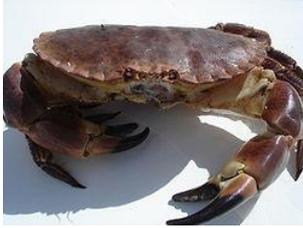
C'est la boulette du jour réalisée par une enseignante d'une classe maternelle. La scène s'est déroulée à l'école des Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen, située en Seine-Maritime. Les enfants de 3 à 5 ans sont ainsi restés quelques minutes devant un film aux images très explicites.

La sexualité n'est pourtant guère au programme de maternelle. Pour sa défense, l'enseignante a déclaré avoir téléchargé ce qu'elle pensait être un dessin animé sur internet. Et au moment de lancer le film, elle s'est absentée pour répondre à coup de fil. C'est à son retour qu'elle a constaté que les enfants visionnaient un film pornographique.

Le rectorat de Rouen a tenu à dédramatiser quelque peu l'incident en précisant que les enfants ne sont restés que quelques minutes devant le film, « cinq tout au plus » mais prend quand même soin d'évoquer un « accident extrêmement regrettable » et en confiant le dossier à l'inspection académique. Les parents ne décolèrent pas et parlent d'enfants choqués. Il faut dire que l'enseignante a quand même agi avec une extrême légèreté en ne visionnant pas au préalable le film qu'elle s'appropriait à leur passer et en s'absentant de la classe pendant plusieurs minutes. Cependant, ses malheurs ne s'arrêtent peut être pas là puisque la commission Hadopi pourrait la traquer pour téléchargement illégal de film ! A mon avis, elle y réfléchira à deux fois la prochaine fois.

Les crabes insensibles à la douleur ? Non, et alors? !

Publié le Jeudi, 17 janvier 2013



Attention, si vous voulez toujours savourer un bon crabe à l'avenir, ne lisez pas les lignes qui suivent. Une équipe de chercheurs de la Queen's University de Belfast a mis fin à une légende tenace, celle de l'insensibilité des crabes. Ils ont publié le résultat de leur étude dans le Journal of Experimental Biology. Et selon eux, non seulement les crabes ressentent la douleur mais ils essayent au maximum de l'éviter.

Nombreux étaient les personnes qui croyaient que les crabes ne réagissaient que par des réflexes inconscients. L'étude prouverait le contraire. Pour arriver à ce résultat, 90 crabes ont servi de cobayes avec une expérience très simple. Les crabes avaient le choix entre 2 abris dans un aquarium. Dans le premier, ils recevaient des décharges électriques et dans le deuxième on les laissait tranquilles. Certains crabes ont essayé à plusieurs reprises de rentrer dans le premier abri mais ils ont vite compris que le second était plus sécuritaire. Ils choisissaient systématiquement le deuxième sans retenter leur chance dans le premier.

En ligne de mire, les méthodes de cuisson des crustacés, plongés vivants dans de l'eau bouillante. Celui qui a dirigé les travaux, Bob Elwood, déclare que « *des milliards de crustacés sont pêchés ou élevés par l'aquaculture pour l'industrie agroalimentaire. Contrairement aux mammifères, les crustacés sont peu ou pas protégés car les gens présument qu'ils ne ressentent pas la douleur. Nos recherches suggèrent le contraire* ».

Bon, j'aurai tendance à dire que cette étude est gentille mais il faudra qu'on m'explique comment tuer un crabe avec délicatesse. Faut-il lui offrir un dernier gueuleton et le prendre ensuite par surprise ? Doit-on le taser comme pour notre bétail ? Faut-il l'écraser à grand coup de marteau ? Jusqu'à preuve du contraire, l'homme est un animal qui se nourrit, entre autres, d'autres animaux. Or, il faut bien les tuer pour pouvoir s'en repaître. A voir les conditions d'abattage du bétail, je ne suis pas sûr que la méthode soit meilleure. Celle qui rend la viande halal est aussi gore, consistant à égorger l'animal et à le laisser vider de son sang. A l'âge de 12 ans, mon grand-père m'a appelé pour me montrer un « truc génial ». Il a décapité sous mes yeux une poule puis l'a laissée courir, sans tête, sous nos yeux, hilare. La scène m'a certes choqué mais elle révèle une réalité, celle de la normalité de la mort. On tue pour se nourrir. Et alors que nos frigos – occidentaux – débordent, il serait peut être bien de ne pas oublier nos racines et de céder à une sensiblerie qui ferait honte à nos ancêtres.

Armstrong ou le bal des faux-culs

Publié le Vendredi, 18 janvier 2013



Comment ne pas revenir sur la confession qui s'étale en une des journaux ? Oprah Winfrey a réussi là où tout le monde avait échoué auparavant. Faire avouer le maestro, l'icône vivante. Toutefois, l'exercice était tellement sous contrôle, presque froid, que c'est à se demander s'il n'était pas planifié dès le début de la carrière de l'américain, comme une stratégie calculée avec la rédemption comme ultime acte.

Alors, bien sûr, il a avoué « avoir pris de l'EPO, fait des transfusions et pris de la testostérone ». Rien de bien sensationnel eu égard au rapport de l'Usada qui dévoilait déjà toutes ces pratiques. Celles d'un milieu dévoyé où il est impossible de « gagner le Tour de France sept fois sans se dopé, pas dans cette génération ». Autre phrase choc qui illustre à merveille la sempiternelle phrase 'Tous dopés' : « Pour gagner le Tour plusieurs fois, utiliser des dopants, c'était comme avoir de l'air dans nos pneus ou de l'eau dans nos bouteilles ». Rien de plus normal en somme.

C'est d'ailleurs cette normalité qui effraie tant. Lance Armstrong semble plus affligé de devoir avouer s'être dopé que de s'être dopé. D'ailleurs, il en rejette presque l'entière responsabilité à sa maladie, à son cancer : « J'avais ce désir téméraire de gagner à tout prix. Cela a marché pour le vélo et aussi pour battre la maladie ». C'est donc après ce combat pour la vie qu'il n'aurait plus qu'un objectif à travers « un étrange processus » : gagner. Un peu facile, un peu court argueront ses détracteurs.

Plus troublant encore, il dit avoir été « propre » lors des Tours de France 2009 et 2010. Le rapport de l'Usada dit le contraire. Mais, contrairement à la période passée, les preuves sont moins accablantes. Alors, le Texan reprend sa stratégie et nie tout en bloc quitte à faire tousser dans les chaumières. Troisième du Tour de France à 38 ans sans prendre de produits dopants avec son passé de toxico ? Il doit bien être le seul à croire en sa fable. Un « miracle » sans doute comme en 2005...

Les commentaires vont bon train, tous plus risibles les uns que les autres. Du président de l'UCI qui affirme, droit dans ses bottes, que la lutte contre le dopage n'en finit plus de faire des progrès à Eddy Merckx ou Laurent Jalabert, dopés pas encore repentis, qui jouent leur rôle de naïfs surpris à merveille.

Au final, les excuses apparaissent bien maigres voire totalement absentes. Comme celles envers Floyd Landis, son ancien coéquipier dont Armstrong a reconnu que c'était l'élément déclencheur de sa chute, ou Betsy Andreu, médecin qu'il a traîné dans la boue. La date du 17 janvier rajoute au malaise puisque c'était en quelque sorte la date limite que lui avait fixée la justice américaine. Lance Armstrong se bat juste pour éviter la banqueroute et la prison, pas

pour son honneur ou celui de son sport. Le directeur général associé de l'agence de marketing Quaterback, Arnaud Benoît-Cattin, résume parfaitement la situation : « *L'interview avec Oprah c'est le dernier épisode de 15 ans de communication* ». Toute cette mise en scène laisse un goût amer et on a envie de lui retourner ses propres paroles lâchées au cours de l'entretien quand il évoquait le bras d'honneur lancé à la presse en 2005 : « *Tu aurais pu faire mieux que cela Lance, c'était naze !* ».

La Mega nouvelle du jour

Publié le Samedi, 19 janvier 2013



Kim Dotcom l'avait annoncé. Il avait donné rendez-vous aux internautes du monde entier le 19 janvier 2013 pour présenter le successeur de MegaUpload sobrement intitulé Mega. D'ici quelques heures, cela sera chose faite même si les débuts s'annoncent d'ores et déjà laborieux.

Prévoyant plusieurs millions de connexions à ses débuts, le site pourrait tout simplement être disponible dans les premières heures. Kim Dotcom a donc tenu à prévenir lui-même la communauté dans la journée sur son compte twitter : « *La charge initiale sera DÉMENTE. Nous nous attendons à des millions de visiteurs lors de la première heure. Cela pourrait affecter les performances. On verra bien* ». A des fins purement journalistiques – what else ?! –, j'ai moi-même testé d'accéder au site sans succès en écrivant ce billet.

Il faut dire qu'au sommet de sa gloire, l'ancien site revendiquait 180 millions de membres et 50 millions de visites quotidiennes, soit le 13^{ème} site le plus visité du monde. C'est dire si l'attente, savamment entretenue par son fondateur mégalo, est là. D'autant que la concurrence n'a jamais réussi à s'imposer véritablement. Ainsi, aucun site en particulier n'a pris la place du roi déchu. En outre, Mega propose 50 GO d'espace disponible pour tous, soit la fouchette haute des offres de stockage dans les nuages (cloud computing), bien au-delà des box.net (5 GO), Dropbox (2 GO) ou Skydrive (7GO). Kim Dotcom promet aussi une meilleure bande passante, un chiffrement des données avec une clé de cryptage par fichier et une ergonomie accessible aux néophytes. Il a aussi su créer le buzz autour de l'événement et son expérience passée avec la justice – et à venir puisque son procès n'a toujours pas eu lieu – pourrait paradoxalement lui servir en lui donnant une sorte de caution morale contre les ayant droits. Wait & See now, the show must go on...

Le rendez-vous de lancement (du changement du monde à en croire leur publicité!) est toujours fixé à 19 heures : [Mega](#)

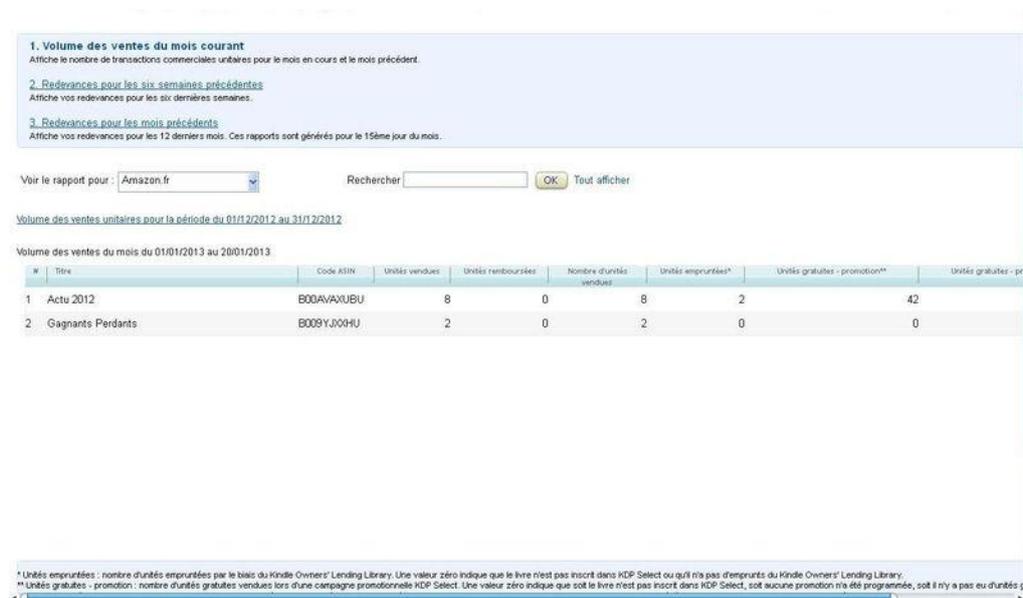
Bonnes résolutions 2013 : premier bilan

Publié le Dimanche, 20 janvier 2013

Pour tout avouer, mes résolutions 2013 tenaient en une seule ligne : essayer de m'investir plus dans la promotion de ma plume. Je ne fume pas et ne rencontre aucun problème avec l'alcool. En outre, je pratique une activité sportive régulière consistant en deux sorties hebdomadaires de VTC d'environ 40 km et une séance par semaine d'une heure de multisports au sein de ma commune. Point besoin de prendre d'improbables résolutions intenable dans la durée donc!

Pour ce faire, j'ai décidé de franchir le pas Facebook et de m'inscrire à un groupe d'auteurs auto-édités. Ainsi, je me sens moins isolé et je peux profiter des conseils pertinents du groupe. Nous partageons nos doutes, nos envies, nos tentatives et nos succès. Certains ont ainsi atteint la place de numéro 1 dans la boutique Kindle comme Jacques Vandroux (*Les Pierres couchées*), Laurent Bettoni (*Ma place au paradis*, *Ecran total* et *Les corps terrestres*) ou Agnès Martin-Lugand (*Les gens heureux lisent et boivent du café*). Les chiffres de vente sont conséquents pour ces auteurs de l'ordre de 3 à 7 000 exemplaires. C'est certes une goutte d'eau en comparaison de l'édition traditionnelle papier mais c'est plutôt encourageant.

En consultant les statistiques de visites sur le site, j'ai constaté que beaucoup arrivaient ici en ayant recherché sur Google les faits marquants de l'année 2012. De là est née l'idée de compiler tous mes articles pour en faire un ebook au prix plancher d'1,78€ (prix minima fixé par Amazon en raison de son poids, plus de 4MO). Avec la force de frappe du groupe, j'ai tenté de le laisser en exclusivité sur Amazon pour pouvoir bénéficier d'une campagne de promotion gratuite. 42 exemplaires ont ainsi trouvé preneurs en 5 jours (et 16 de plus à l'étranger) pour tutoyer, sans jamais l'atteindre, le top 100. Parallèlement, il y a aussi 8 ventes et 2 emprunts ce qui est un bon début. Mon roman, *Gagnants Perdants*, sorti fin octobre ne décolle toujours pas avec seulement 2 ventes en janvier pour un prix de 2,95€. C'est peu mais, confiant dans cet ouvrage, j'ai décidé d'accentuer mes efforts pour le rendre également disponible en livre papier au tarif de 9,97€ (frais de ports gratuits). Mes bénéfices vont de 0,61€ sur *Actu 2012* à 1,96€ sur *Gagnants Perdants* (à peu près autant sur l'édition papier). Les efforts commencent donc à payer.



1. Volume des ventes du mois courant
Affiche le nombre de transactions commerciales unitaires pour le mois en cours et le mois précédent.

2. Redevances pour les six semaines précédentes
Affiche vos redevances pour les six dernières semaines.

3. Redevances pour les mois précédents
Affiche vos redevances pour les 12 derniers mois. Ces rapports sont générés pour le 15ème jour du mois.

Voir le rapport pour : Amazon.fr Rechercher OK Tout afficher

Volume des ventes unitaires pour la période du 01/12/2012 au 31/12/2012

Volume des ventes du mois du 01/01/2013 au 20/01/2013

#	Titre	Code ASIN	Unités vendues	Unités remboursées	Nombre d'unités vendues	Unités empruntées*	Unités gratuites - promotion**	Unités gratuites - pr
1	Actu 2012	B00AVAXUBU	8	0	8	2	42	
2	Gagnants Perdants	B009YJ00HU	2	0	2	0	0	

* Unités empruntées : nombre d'unités empruntées par le biais du Kindle Owners' Lending Library. Une valeur zéro indique que le livre n'est pas inscrit dans KDP Select ou qu'il n'a pas d'emprunts du Kindle Owners' Lending Library.
** Unités gratuites - promotion : nombre d'unités gratuites vendues lors d'une campagne promotionnelle KDP Select. Une valeur zéro indique que soit le livre n'est pas inscrit dans KDP Select, soit aucune promotion n'a été programmée, soit il n'y a pas eu d'unités g

Concernant le site, l'audience s'est tassée le dernier mois autour de 1 000 visites contre 1 500 à la fin de l'année 2012. Je retrouve donc les niveaux que je connaissais auparavant avec toujours quelques fidèles – merci à eux. Cette érosion ne m'inquiète nullement, certains articles étant particulièrement recherchés, d'autres moins. C'est aussi l'actualité qui dicte l'audience. Le premier bilan est donc plus que positif et j'ai hâte de voir la suite. Merci à tous ceux qui me lisent, sur le site et à travers mes ouvrages et bon dimanche à tous.



Sarkozy 2.0

Publié le Lundi, 21 janvier 2013

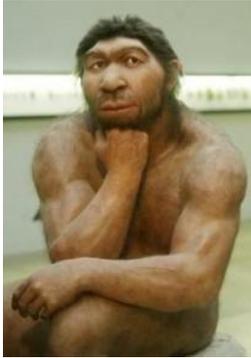
Il l'avait promis dès 2008, selon *Le Point* : « *Je fais ça pendant cinq ans, et ensuite, je pars faire du fric comme Clinton* ». Il aurait pu ajouter comme Bush père, Bush fils, Tony Blair... Cela marche en fait avec grosso modo tous les anciens présidents et a fortiori en plus avec ceux du G7. Selon *Mediapart*, Nicolas Sarkozy risque de tenir parole sous peu. Déjà au cœur de la polémique avec des simulacres de conférences d'environ 1H facturées près de 100 000 euros, l'ancien président s'apprête à frapper un grand coup.

Son projet vise à créer un fonds d'investissement de près d'un milliard d'euros, non pas en France mais dans la capitale européenne de la finance, la City, à Londres. Le fond se spécialiserait dans le « *private equity* », l'investissement de sociétés non cotées. Et pour l'épauler, il ferait appel à l'une de ses anciennes éminences grises, Alain Minc. *Mediapart* affirme même que les conférences qu'il donne ne seraient qu'un prétexte pour pouvoir prospecter afin d'alimenter son futur fonds : « *Les conférences qu'il a commencé à donner depuis l'automne dernier sont le prétexte pour nouer des contacts confidentiels et démarcher de potentiels investisseurs* ».

Alain Minc ne confirme ni n'infirme rien : « *Il a mille contacts et n'a rien décidé de ce qu'il allait faire* » avant toutefois d'ajouter : « *Il est absurde d'imaginer qu'il pourrait s'installer à Londres et cesser de payer ses impôts en France* ». En tout cas, sa position de Sage auprès du Conseil constitutionnel apparaît plus que jamais intenable. Elle sera de toute façon incompatible si ce fonds devait bien voir le jour avec Nicolas Sarkozy à sa tête. Comme on peut le voir, l'ancien président ne perd pas le nord et prépare activement son futur immédiat. Quant à *Medipart*, après l'affaire Cahuzac, le site d'information tente à nouveau de frapper un grand coup et de s'imposer comme un média incontournable en France.

Un savant fou veut ressusciter Néandertal !

Publié le Mardi, 22 janvier 2013



Visionnaire ou dément ? La question paraît plus que jamais d'actualité en se penchant sur le projet fou de George Church, professeur de génétique de 58 ans à Harvard. Il cherche ni plus ni moins une mère porteuse pour donner vie à...un être vivant rayé de la carte il y a plus de 30 000 ans !

Le scientifique est persuadé de pouvoir y parvenir. Et il n'est pas inconnu sur la scène internationale puisqu'il fut l'un des instigateurs, il y a 20 ans, du Human Genome Project, qui avait abouti au séquençage du génome humain. Il se montre des plus optimistes : *« La réussite dépend de nombreux paramètres, mais je pense que cela est possible (...) Les technologies nécessaires progressent plus vite que jamais. En particulier, celles qui permettent de lire ou de synthétiser l'ADN sont aujourd'hui un million de fois plus rapides qu'il y a seulement sept ou huit ans »*.

Pour ce faire, il voudrait reconstruire l'ADN de l'homme de Néandertal à partir d'échantillons d'os. Au magazine allemand *Spiegel*, il détaille même le processus pour y parvenir. Il faut d'abord séquencer le génome de Néandertal puis le scinder en 10 000 fragments. Chacun de ces fragments devra ensuite être introduit dans une cellule souche. En reproduisant l'opération plusieurs fois, il serait possible de créer une ligne de cellules souches de plus en plus proches de celles souhaitées, celles de Néandertal. Tout est près selon lui : *« Nous avons même développé un procédé semi-automatique nécessaire pour y parvenir dans mon laboratoire »*.

Il ne resterait in fine qu'à introduire ces cellules dans l'utérus d'une mère porteuse. Le professeur a donc lancé un appel pour trouver « une femme audacieuse » qui accoucherait donc d'un bébé ~~Frankenstein~~ Néandertal. Pour lui, la façon de penser de « sa création » pourrait « être bénéfique » à l'Homme : *« Neandertal devait penser différemment de nous. Nous savons qu'il avait une boîte crânienne plus importante que la nôtre. Il pourrait même être plus intelligent que nous. Ainsi, quand le temps sera venu de lutter contre une pandémie ou bien encore de quitter la Terre, il est possible que sa tournure d'esprit nous soit secourable »*. Il envisage même d'ores et déjà la possibilité d'un clonage quand on lui demande s'il suffirait de ramener un seul être à la vie : *« Non, il faudrait certainement créer une cohorte afin qu'il puisse se forger une identité. Ils pourraient même créer une culture néo-néandertalienne et se constituer en force politique »*. La diversité semble être aussi l'un des buts recherchés : *« Rien n'est plus mauvais que l'absence de diversité. Cela est vrai pour la culture comme pour l'évolution, pour les espèces comme pour les sociétés »*. Je ne sais pas à quelle drogue il tourne mais elle semble visiblement d'excellente qualité...

MAJ 19H : A priori, le professeur ne serait pas si fou que cela. Contacté à la suite de sa fameuse interview au *Spiegel*, il aurait expliqué qu'il considérait le projet comme « *théoriquement possible* » mais qu'il faudrait d'abord créer une femme Néandertal qui puisse recevoir le fœtus. Il n'aurait ainsi jamais cherché de mère porteuse et attribue cette mauvaise interprétation à des erreurs de traduction. Il aurait même ajouté qu'il n'était pas favorable à un tel projet. Bref, une tempête dans un verre d'eau à moins que ma théorie initiale ne soit la bonne. George Church, sevré de drogue, a peut être tout simplement retrouvé sa lucidité !

La tête de mort qui fait polémique

Publié le Mercredi, 23 janvier 2013



Photo : Issouf Sanogo/AFP

Il aura suffi d'une seule photo pour faire le buzz. Le cliché incriminé semble mettre en scène un soldat français en mission au Mali avec un foulard tête de mort, armes à la main. Les fans de jeux vidéo et de Call of Duty apprécieront le clin d'œil (Ghost, un des personnages principaux porte le même foulard) . Aussitôt de vifs échanges ont eu lieu sur les forums et sur les réseaux sociaux, les uns dénonçant une provocation indécente, les autres défendant le soldat français.

En un sens, la photo fait froid dans le dos par son côté détaché. Et pourtant, elle nous rappelle aussi qu'il s'agit bien d'une guerre avec son lot de sang, sa violence, ses blessés et ses morts. François-Bernard Huyghe, directeur de recherche à l'Iris, s'est exprimé dans le journal *Le Monde*, parlant de « *dérapiage dans le symbolique* ». D'autres internautes se montreront plus crus. L'état major des armées s'est alors rapidement engouffré dans la polémique pour tenter de la désamorcer en précisant que « *cette image n'est pas représentative de l'action que conduit la France au Mali à la demande de l'Etat malien et de celle que mènent ses soldats, souvent au péril de leur vie* ». Son porte-parole, Thierry Burkhard, va même encore plus loin en dénonçant « *un comportement inacceptable* » et une image qu'il juge non « *représentative de l'action que conduit la France au Mali* ». Une recherche pour identifier le soldat incriminé est même annoncée sans préciser la nature d'éventuelles sanctions.

Le battage médiatique traverse la mer méditerranée et parvient jusqu'à Issouf Sanogo, le photographe de l'AFP qui a capturé l'instant. Il se dit surpris par la polémique et rejette l'idée d'une mise en scène : « *Un hélicoptère était en train d'atterrir et soulevait d'énormes nuages de poussière. Instinctivement, tous les soldats à proximité ont mis leurs foulards devant leurs visages pour éviter d'avaler du sable. Sur le moment je n'ai pas trouvé la scène particulièrement extraordinaire, ni choquante. Le soldat ne posait pas. Il n'y a aucune mise en scène dans cette image. Le gars ne faisait que se tenir là, en se protégeant le visage de la poussière, en attendant qu'un hélicoptère se pose* ». Il continue : « *Les soldats travaillent dans des conditions difficiles. Ils avalent des milliers de kilomètres de route, alors ils font ce qu'ils peuvent pour se distraire un peu. Je ne sais pas qui est le soldat au foulard et j'aurais bien du mal à le reconnaître si je le croise à nouveau. Je crois, et j'espère, qu'il sera impossible de l'identifier. Je ne suis même pas sûr qu'il soit au courant de tout ce que les gens racontent sur son dos!* ».

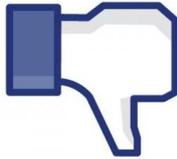


Issouf Sanogo/AFP

Avec cette explication, la photo prend une nouvelle tournure. De provocante, elle passe à simplement magnifique. D'ailleurs, Dimitri Beck, de Polka Magazine, interrogé sur France Info affirme que ce cliché *« fait polémique parce que des gens ne veulent pas voir cette image, ils veulent une guerre lisse, alors que cette guerre n'est pas propre »*. Il ajoute que *« quelquefois on cherche du sens là il n'y en a pas »* et cherche à dédramatiser l'incident en le faisant passer pour ce qu'il est, un geste banal du quotidien : *« En image c'est du pain béni mais ça fait parti de leur quotidien, ils se promènent comme ça c'est tout »*. Et il est vrai que les symboles menaçants font partie de la tradition guerrière, les têtes de mort sur les drapeaux ou les foulards au même titre que les dents de requin sur les avions. Et oui, le monde gentil des bisounours n'existe pas. Il serait temps de s'en rendre compte !

Facebook ne contribue pas au bonheur dans le monde

Publié le Jeudi, 24 janvier 2013



Et non ! Le réseau a beau être le plus populaire et le plus fréquenté au monde (plus d'un milliard d'inscriptions et sans doute 500 millions de membres actifs), il ne serait aucunement gage de bien-être. Au contraire, il serait même plutôt associé à deux sentiments contraires : la jalousie et le malheur.

C'est en tout cas le résultat d'une étude menée par deux chercheurs des universités allemandes de Humboldt et de Darmstadt, les Docteurs Hanna Krasnova et Peter Buxmann. Selon eux, c'est plus d'un tiers des personnes (36,9% exactement) qui ressentent du mal-être après avoir effectué un petit tour sur leur site préféré. S'exprimant auprès de *Reuters*, Hanna Krsnova est on ne peut plus clair : « *Nous avons été étonnés du nombre de personnes qui ont une mauvaise expérience de Facebook, qui ressentent un sentiment de solitude, de frustration et de colère* ».

La première cause d'amertume serait tout simplement...les photos de vacances des autres (19,3%)! Bien loin de se réjouir du bonheur de leurs amis, les connectés ressentent plutôt de la jalousie. Viennent ensuite les interactions sociales (6,3%) qui contribuent à plomber le moral des internautes. On compare le nombre de commentaires, de likes, de publications sur son mur... Et on peut très vite ressentir le sentiment de se sentir oublié par ses pseudo-amis. Plus étonnant, cette jalousie malsaine pourrait dans certains cas conduire à la dépression ou au désir de vengeance contre l'ami qu'on estime responsable de cet état de mal-être.

Ce n'est pas la première fois que des chercheurs parviennent à ce constat. Il y a un, une étude américaine, basée sur 425 étudiants passant en moyenne 5 heures par semaine sur Facebook, concluait que plus les gens passaient de temps sur le réseau social, plus ils pensaient que les autres étaient plus heureux qu'eux, parvenant à se convaincre in fine que « *la vie est injuste* ». Le phénomène s'accroît même quand le nombre d'amis virtuels dépasse celui des amis bien physiques. Hui-Tzu Grace Chou, l'une des chercheuses responsables de cette étude, expliquait que le fait de « *visionner des images d'autres personnes heureuses sur Facebook nous donne l'impression que les autres sont en permanence heureux* ». En clair, on tire des conclusions hâtives sur des faits forcément incomplets puisque si les gens sont prompts à relayer les bonnes nouvelles, ils le sont moins pour partager les mauvaises. Et cette impression s'amplifie avec les inconnus puisque nous ne pouvons pas savoir quelle est leur vraie vie, prenant pour réelle celle qu'ils se fabriquent sur Facebook.

Pour m'être connecté au réseau depuis peu, j'ajouterai aussi une autre raison qui n'apparaît pas dans ces enquêtes parues à un an d'intervalle. J'ai remarqué que certains de nos « amis » ne partagent pas forcément nos valeurs et nos convictions politiques. S'en suivent des passe d'armes parfois particulièrement violentes, les gens, retranchés derrière leur écran, n'hésitant pas cracher leur venin avec un sentiment d'impunité. Par exemple, pour avoir défendu Daniel

Cohn-Bendit récemment qui critiquait la position de Brigitte Bardot, qui voulait s'exiler en Russie, je me suis presque fait traiter de pédophile (Danny a dit et écrit par le passé des choses pas très nettes à ce sujet ou plutôt trop nettes justement !). De même, on m'a parlé de mon copain Yannick Noah qui ne payait pas ses impôts en France. Donc, en prenant position pour une déclaration d'un homme politique sur une situation très précise, on m'a encarté comme un de ses fervents sympathisants défendant entièrement l'homme et comme un sale extrémiste de gauche qui écoute forcément *Saga Africa*. J'ai évidemment répondu laconiquement à cet interlocuteur (un ami d'une des mes « amies » qui intervenait sur une publication de l'« amie » en question) en refusant de débattre avec une personne au raisonnement si étriqué (en suivant sa logique, on peut aussi considérer comme pédophile tous les gens qui ont été voir un film de Roman Polanski !). Alors, si vous en doutiez encore, surtout n'hésitez pas à partager des moments avec des amis en chair et en os, il en va de votre moral ! Et je vous assure, cela fait un bien fou de voir des gens, des vrais gens.

La vengeance porno ou l'art de détruire ses ex

Publié le Vendredi, 25 janvier 2013



Capture CBS News

C'est la dernière mode outre-Atlantique révélée par le *Wall Street Journal*. Le principe en est très simple. Un site, Texxxan.com, permet aux hommes venant de rompre de se venger de leurs anciennes partenaires en les humiliant. Pour ce faire, ils peuvent poster toutes sortes de photos y compris celles à caractère sexuel. Tout un programme !

C'est la mésaventure qui est arrivée à Hollie Touns, une jeune femme de 32 ans, enseignante de la ville de Beaumont au Texas. Elle est ainsi devenue bien malgré elle une pornstar. Non seulement son ex avait publié des photos suggestives d'elle, mais, en plus, il les avait accompagnées de renseignements personnels qui levaient toute ambiguïté sur l'identité de la femme.

Elle a donc décidé de porter plainte le 18 janvier dernier tout comme 25 autres femmes texanes bafouées dans leur honneur de la même façon par Texxxan.com, qui se définit comme un site « porno de vengeance ». Sont visés par cette plainte le propriétaire du site et l'hébergeur, GoDaddy.com. Pire encore, quand elles ont contacté le site pour demander le retrait de leurs photos respectives, il leur a été demandé de payer.

La pratique serait en augmentation aux Etats-Unis. En cause : des amants ~~débiles~~ immatures mais aussi des pirates informatiques, qui récupèrent donc illégalement des photos prises dans l'intimité, et les postent sur des sites similaires à celui incriminé. Il n'est d'ailleurs pas sûr que cet article, destiné à faire prendre conscience du problème, ait atteint son but puisque le site Texxxan.com demeurait inaccessible suite à la parution de l'article et à la forte augmentation de visites qui ont saturé les serveurs...

Courbe du chômage : le retour de la démagogie

Publié le Samedi, 26 janvier 2013



A entendre le Premier ministre ce matin à la radio, j'ai cru que le chômage avait été éradiqué par un coup de baguette magique par le gouvernement. En écoutant plus attentivement, j'ai senti que quelque chose clochait. Le timbre de voix se révélait trop monocorde et le discours général trop humble. Quelle était donc cette fantastique nouvelle alors relayée par tous les médias ?

Après quelques recherches, je me suis aperçu que le gouvernement se réjouissait juste de l'arrêt de la hausse de la courbe du chômage me rappelant un scénario déjà connu... La courbe s'est tout juste stabilisée en décembre, enregistrant quand même une hausse de 300 demandeurs d'emploi pour atteindre le chiffre record de 3 132 900 personnes, le record depuis 1997 ! Et encore, on n'évoque là que le sort des chômeurs de catégorie A, soit ceux qui cherchent un CDI à temps complet. En additionnant toutes les catégories, le chiffre de 5 millions est atteint !

Le gouvernement a joué la fausse modestie, Jean-Marc Ayrault parlant de bataille ni « terminée » ni « gagnée » : « *Il ne faut pas tirer des conclusions des chiffres d'un mois. [Cela] doit nous motiver davantage contre le chômage, c'est-à-dire réussir cette bataille de l'emploi* ». La journaliste le relance en demandant si le chômage va se mettre à baisser et cette simple question suffit à faire sortir l'ancien maire de Nantes des rails de son exercice de satisfecit égotiste. Il bafouille qu'il n'en sait rien avant de se reprendre, lucide : « *Renverser la courbe du chômage, ce n'est pas gagné* ». Et pour cause, le gouvernement ne peut agir qu'à la marge. Déjà au début des années 90, un des plus proches collaborateurs de François Mitterrand estimait à environ 5% la marge de manœuvre sur la courbe de chômage (*Journal apocryphe d'un Président*).

Cela n'empêche pas la porte-parole du gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem, de parader sur *Europe 1* : « *Cela faisait des mois que le chômage était considéré comme une fatalité. Eh bien nous voyons qu'en mobilisant les bons outils et en en faisant une priorité des politiques publiques, il est possible de desserrer les contraintes et de renouer avec la croissance, l'activité productive et donc avec l'emploi* ». Elle réaffirme ensuite la volonté du gouvernement de se battre « *emploi par emploi* ».

Cela me rappelle étrangement les relents démagogues d'un certain président qui promettait d'aller chercher la croissance avec les dents avec tout le succès qu'on lui a connu ! Il fut un temps où l'ancien gouvernement se réjouissait, non sans rire, de la baisse dans la hausse –

comprendre une hausse moins soutenue ! Avec des prévisions de croissances atones, bien en deçà de celles intégrées dans la loi budgétaire de 2013, une industrie automobile exsangue, des dossiers chauds à venir (Goodyear), le gouvernement devrait définitivement adopter le profil bas. D'autant plus que Pôle emploi anticipe déjà une importante correction statistique à la hausse pour janvier. Le vrai courage politique serait tout simplement de dire la vérité, à savoir que le gouvernement se trouve plus dans le rôle de spectateur que d'acteur. Mais cela est bien entendu impossible et absolument tabou. Le mythe de l'action politique doit perdurer et avec lui l'adage : « Quand on veut, on peut ». En tout cas, j'ai hâte d'entendre les réactions à chaud des acteurs de notre sitcom préférée le mois prochain.

De Fauve à Syrano en passant par Backpack Jak : pour le plaisir des oreilles

Publié le Dimanche, 27 janvier 2013



Cela fait un petit moment que je voulais faire partager mes découvertes de 2013. Mais l'actualité, très fertile en ce début d'année, m'en empêchait. Alors en ce dimanche matin, il paraît opportun de faire une pause et de se laisser bercer un peu par ces douces – ou moins douces – mélodies.

Fauve est un énorme double coup de cœur. Double car j'ai immédiatement accroché à leur premier morceau, [Kané](#). Et sans m'en rendre compte, le coup de foudre opéra d'une manière encore plus brutale avec leur second morceau, [Nuits fauves](#). Sans que j'associe aussitôt que c'était tout simplement le même collectif, Fauve. Leurs premiers morceaux sont à télécharger gratuitement sur leur page [facebook](#). En faisant quelques recherches, je me suis aperçu que je n'étais pas le seul à avoir reçu une gifle en les écoutant. Le Monsieur musique de France Inter, Didier Varrod, n'a pas été insensible à leur charme: [Encore un matin: le collectif Fauve](#).

Le deuxième n'est pas un inconnu pour ma part. Il s'agit de Syrano, un génie touche à tout dont la page [wikipédia](#) annonce qu'il est « *auteur, compositeur, interprète, architecte sonore, vidéaste, graphiste et illustrateur français* ». Son morceau [A droite, à gauche!](#) me parlait particulièrement. C'est encore le cas avec le titre [Qui?](#), accompagné d'une jolie entrée en matière sur Youtube: « *Ce morceau est en téléchargement LIBRE* » : <http://soundcloud.com/syrano/qui>

Je suis POUR le téléchargement des oeuvres artistiques. Il faut faire confiance aux gens pour aller voir les artistes en concert, dans les expos, au théâtre, au ciné, s'ils aiment ce qu'ils découvrent. L'art est fait pour être confronté. L'art, c'est le partage. » De bien belles paroles qui doivent saper le moral d'un certain Pascal Nègre...

Enfin, le dernier morceau me ressemble sans doute le plus, [Redemption](#) de Backpack Jak (attention, l'intro est un peu longue et la chanson ne démarre réellement qu'au bout d'une minute). Un peu dans la veine de Wax Tailor, en plus doux. Je n'ai pas encore exploré l'album, enregistré à Nantes, mais je sens que je ne vais pas tarder. L'air entêtant de ce morceau ne me quitte plus et j'espère qu'il en sera de même pour certains d'entre vous. Pour en parler, je cède ma place aux InRocks Lab : [lesinrockslab.com/ Backpack Jak](http://lesinrockslab.com/BackpackJak)

A bientôt pour de nouvelles découvertes et bon dimanche à tous.

La faillite d'humour de Michel Sapin

Publié le Lundi, 28 janvier 2013



J'évoquais ici même samedi dernier des analogies troublantes entre les deux gouvernements qui se sont succédé dans leur traitement des chiffres du chômage. Une fois de plus, comment ne pas faire allusion à François Fillon en écoutant les propos du ministre du Travail, Michel Sapin, sur *Radio J* : « *Il y a un État, mais c'est un État totalement en faillite* ».

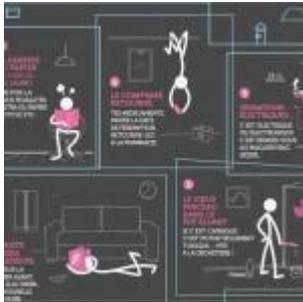
Il alors martelé un message d'austérité et rappeler l'obligation de ramener le déficit public sous les 3% du PIB à la fin de l'année : « *C'est la raison pour laquelle il a fallu mettre en place des programmes de réduction des déficits et aucune sirène ne doit nous détourner de cet objectif* ». Pour autant, il refuse de se laisser au pessimisme voulant voir du positif dans les chiffres de chômage de décembre, « *signe d'une activité économique pas aussi dégradée que ce que l'on dit* ». Il préfère donc parler d' « *atonie* » de l'économie plutôt d' « *écroulement* ». Avant de poursuivre en évoquant le besoin de « *redonner de la vigueur à l'économie française dans une Europe stabilisée et dans un monde qui commence à aller mieux en termes de croissance économique* ».

Il n'empêche, le mot faillite est lâché et la polémique lancée. L'AFP sort aussitôt une dépêche sur le sujet qui appelle à un rétropédalage en règle de l'entourage du ministre. Ce dernier évoque de l'ironie, la phrase de Michel Sapin faisait allusion à celle de François Fillon prononcée 5 ans plus tôt : « *Je suis à la tête d'un Etat en faillite* ». On est donc priés de rire. Ou plutôt de ne pas rire puisque le cabinet du ministre laisse entendre que l'Etat n'est pas vraiment en faillite, mais presque à cause de la gestion catastrophique de la droite. Comprenez qui pourra ce trait d'humour.

Alain Juppé s'est donc fait un plaisir ce jour de jouer à son tour avec les mots : « *Elle [la France] est tout à fait en situation aujourd'hui d'assumer ses engagements financiers, notamment de payer ses fonctionnaires, heureusement!* ». Puis d'ironiser à son tour : « *J'attends avec beaucoup de curiosité comment les 60 milliards d'économies budgétaires que le président de la République nous a annoncés pour les cinq prochaines années vont être réalisées* ». A défaut de changer notre quotidien, nos politiques s'escriment en tout cas à nous le divertir. C'est sans doute là l'étendue maximum de leurs possibilités...

Connaissez-vous le Kamasutri ?

Publié le Mardi, 29 janvier 2013



Ou comment sensibiliser les jeunes d'une manière originale sur un sujet qui ne les passionne généralement guère : le tri sélectif. On doit cette campagne publicitaire innovante à Angers Loire métropole qui dit viser uniquement les étudiants.

Gilles Mahé, vice-président en charge des déchets d'Angers Loire métropole, justifie le clin d'œil lubrique : « On ne voulait adopter ni un langage moraliste, ni un langage culpabilisateur. On voulait quelque chose de ludique et suggestif ». A l'arrivée des slogans un brin provocateurs : « Et si on triait un coup ? ». Les bons gestes pour recycler sont ainsi déclinés sous la forme du Kamasutra avec un « top 12 des positions pour trieur averti ». Gilles Mahé précise que l'objectif demeure de « rappeler quelles sont les différentes règles de tri [et] offrir l'information nécessaire aux jeunes qui s'installent à Angers pour leurs études ». Plutôt original non?

Le fameux Top 12 en pdf: [Top 12](#)

Le Qatargate : fantasme ou réalité ?

Publié le Mercredi, 30 janvier 2013



La Une de *France Football*, en date du mardi 29 janvier, a eu une répercussion inédite dans la presse nationale. Rarement on aura autant commenté le reportage du magazine, si nourri soit-il avec ses 20 pages d'investigation. Avec comme toile de fond des accusations de corruption de la part des Qataris pour obtenir l'organisation d'une des plus prestigieuses compétitions sportives du monde : le mondial de football 2022.

France Football annonce la couleur sur son site : « *Le résultat est édifiant. Entre actes de collusion et de corruption, que FF recense dans son édition de ce mardi, cette désignation dégage une odeur de scandale qui oblige à se poser la seule question qui vaille : ce vote doit-il être annulé ? Avec ces révélations, le Mondial 2022 doit-il, selon vous, être réattribué ?* ».

L'affaire n'est pas inédite. Dès l'attribution de la coupe du monde à ce petit Etat sans culture footballistique, le 2 décembre 2010, des voix s'élevées pour dénoncer un non-sens. Les températures infernales (+ de 50°C l'été) ne permettent pas de jouer dans de bonnes conditions. En outre, le Qatar ne possède pas les infrastructures pour un tel événement planétaire. Enfin, la vente d'alcool est interdite or tout bon spectateur de football qui se respecte se doit d'avoir une bière. Même l'icône Zidane qui avait donné de sa personne pour vanter les qualités de l'énorme mallette d'argent qu'il avait reçue du dossier qatari n'avait pas été épargnée. Pourtant, on avait presque fini par les oublier, le Qatar étant entre-temps devenu notre meilleur ami à grand renfort de pétrodollars.

Les charges sont donc identiques avec la FIFA, Michel Platini et le Qatar dans la ligne de mire du bi-hebdomadaire. Une fois de plus, on soupçonne les responsables qataris d'avoir corrompu les votants pour l'attribution de l'événement avec des preuves dont un courriel sans équivoque : « *Ils ont acheté la coupe* ». Guido Tognoni, un des hauts responsables de la FIFA pendant 13 ans avant d'être écarté en 2003, aurait décrit à France Football la FIFA « *comme une petite mafia [où] tout ce qui s'y passe depuis des dizaines d'années, c'est la culture du sport pourri* ». Le rôle trouble de Michel Platini, président de l'UEFA et membre du jury, est aussi évoqué. Il est clairement soupçonné d'avoir promis sa voix au Qatar en échange du rachat du PSG par le Qatar et le lancement d'une chaîne concurrente à Canal +.

France Football appelle donc à un nouveau vote qui a, objectivement, peu de chance d'aboutir. Le mélange des genres est difficile à prouver comme l'explique parfaitement Guido Tognoni: « *Il est difficile de parler d'achat de voix, mais plutôt d'organisation de voix grâce à des accords et des échanges de bons procédés* ». En outre, il faudrait pour cela que la FIFA reconnaisse son entière responsabilité dans cette affaire ce qui n'arrivera, soyons-en sûr, jamais. La coupe du monde 2022 aura bien lieu dans de magnifiques stades climatisés fraîchement construits, qui ne serviront à rien par la suite, avec des spectateurs dépités avec un verre de coca-cola à la main. Et qui sait ? Peut-être même que l'on aura droit à une

immense surprise avec le Qatar dans la phase finale. Sans aucun soupçon de corruption d'arbitre ou d'achat de matchs bien entendu...

Le phishing à la mode

Publié le Jeudi, 31 janvier 2013

C'est EDF qui tire la sonnette d'alarme, estimant les attaques trop nombreuses pour être passées sous silence. Le principe du phishing (hameçonnage) est simple : se faire passer pour une administration ou une boîte privée et réclamer vos coordonnées bancaires dans le but de détourner l'argent. Et pour ce faire, les courriels sont souvent menaçants pour jouer sur l'émotivité des gens et les pousser à la faute.

La SAUR (service des eaux), Free, la CAF ou EDF connaissent bien ces procédés. J'ai régulièrement ce type de courriel (une bonne dizaine par an) avec une injonction de paiement dans un délai très court sous peine de coupure. Les sommes réclamées sont farfelues mais l'arnaque bien réelle. D'ailleurs, les courriels sont souvent à en-tête officiel et les liens renvoient vers un faux site, un site miroir, souvent identique à l'original pour mieux berner les gens qui croient réellement naviguer sur le site officiel.

A EDF, le niveau de spam est tel que la société a mis en place une adresse pour signaler ces faux courriels : message-frauduleux@edf.fr : « *Nous avons constaté récemment une phase d'augmentation des nouveaux cas de phishing* ». Olivier Jehl, le directeur des relations clients Internet d'EDF, précise dans le *Parisien/Aujourd'hui* : « *Jusqu'à présent, nous avons 20 000 signalements de mails frauduleux par mois de la part de nos clients. En janvier, nous avons eu 40 000 signalements* », Il en profite pour rappeler les consignes de sécurité : « *C'est l'occasion de rappeler aux consommateurs les consignes de grande vigilance et les bonnes pratiques sur lesquelles nous communiquons en permanence. Jamais EDF ne demande de coordonnées bancaires par e-mail, tout règlement par internet se fait sur un espace personnel au sein d'un Internet dédié et protégé, qui nécessite des codes d'accès personnels* ».

Il est donc utile de préciser qu'il ne faut jamais cliquer sur les liens joints aux courriels, mais toujours passés sur ceux qu'on utilise couramment ou, à défaut, ceux donnés par un moteur de recherche. On peut ainsi vérifier l'information en toute sécurité. D'expérience, je peux aussi dire qu'ils sont souvent truffés de fautes d'orthographe.

Les techniques sont tout le temps les mêmes, un peu à la manière de l'attaque à la nigérienne où on faisait miroiter une grosse somme à l'internaute sous réserve de verser un petit peu d'argent. Plus la personne payait et plus on l'invitait à renouveler son paiement en lui faisant miroiter l'imminence du déblocage des fonds, qui, évidemment, n'intervenait jamais. En bref, il faut juste faire preuve d'un peu de bon sens et ne pas croire à la fortune sur internet – non, vous n'avez pas d'oncle milliardaire qui vient de décéder aux Etats-Unis et encore moins en Afrique ! – ni aux menaces avec un délai très court. Ce n'est pas dans l'usage de nos compagnies de se comporter de la sorte. En outre, il existe un site qui permet de signaler tout spam de la sorte, qui propose même des plugins pour faire suivre les courriels frauduleux d'un simple clic de souris : <https://www.signal-spam.fr/>. Je l'utilise depuis des années. Il permet de se dire qu'on contribue à lutter un peu contre ce fléau. Ce n'est déjà pas si mal !

Février

Beckham, of course

Publié le Vendredi, 1 février 2013



AFP PHOTO / FRANCK FIFE

De quoi parler d'autre en ce jour où les différents médias se ruent sur celui qui est plus qu'un joueur de football: une icône avant tout. Et c'est bien cela que cherchait le PSG pour augmenter sa notoriété à l'étranger. David Beckham arrive ainsi à point nommé dans la quête mondiale dans laquelle se lance le club de la capitale.

Le feuilleton Beckham avait agité Paris il y a tout juste un an où on annonçait l'arrivée imminente du Spice Boy. C'est finalement avec un an de retard qu'il arrive avec ce dernier défi pour le joueur de 37 ans. Il a signé un contrat de 5 mois et portera, non pas le mythique numéro 7, mais le numéro 32. Le président du club parisien, Nasser Al-Khelaïfi, tient encore un gros coup : *« Je suis très heureux de souhaiter la bienvenue à David Beckham pour cinq mois, jusqu'au 30 juin. David a refusé beaucoup d'offres à travers le monde, c'est pourquoi nous sommes heureux de l'avoir ici. Il apportera une grande valeur ajoutée lors des matchs et il va nous aider à atteindre notre grand rêve : être l'une des plus grandes équipes d'Europe. C'est un grand jour pour nous »*. Rien que cela.

Objectivement, la venue de David Beckham n'apportera rien au club d'un point de vue sportif. D'abord, la compétition prend fin mi-mai ce qui lui laisse un peu moins de 5 mois. Ensuite, le principal intéressé avoue lui-même avoir besoin d'un peu de temps pour se remettre à niveau au détour d'une boutade : *« Au niveau physique je me sens bien, comme si j'avais 21 ans. Je n'ai pas perdu beaucoup de vitesse mais je n'en ai jamais vraiment eu »*. Plus sérieux ensuite, il avance quand même un délai de plusieurs semaines : *« Dans quelques semaines, je serai à 100% physiquement. Je me suis entraîné ces derniers temps avec Arsenal donc ça ne devrait pas prendre trop de temps »*. Enfin, on voit mal où il pourrait se positionner sur le terrain dans le système de jeu d' Ancelotti. L'entraîneur privilégie la vitesse avec Lavezzi, Menez ou la nouvelle recrue Lucas, soit l'exact contraire du jeu posé privilégié par l'anglais. L'entraîneur de Lorient, au micro de l'AFP, Christian Gourcuff, exprime ses doutes : *« Je ne sais pas où il en est mais à son âge et avec son parcours ces dernières saisons, ça me semble très difficile d'être compétitif dans ce groupe »*.

Pour lui, ce recrutement *« n'a rien de sportif »*. On imagine plutôt un coup marketing des dirigeants. L'anglais apparaît en effet comme un anti-Zlatan, moins vaniteux, beaucoup plus affable avec la presse et les fans. Pour s'en convaincre, il suffit de se tourner vers son salaire qui sera intégralement reversé à une œuvre de charité : *« Je ne vais pas recevoir de salaire. Mon salaire ira à une association caritative qui défend les enfants. On est super contents de pouvoir faire ça. Je ne suis pas sûr qu'il y ait un précédent. J'aime beaucoup les enfants, et le club aussi. On est fier de pouvoir mener ce projet à bien ensemble »*. Les uns crieront au coup

de pub', vu que Beckham tire beaucoup plus de revenus de ses contrats publicitaires que de ses émoluments dus à ses performances sportives, tandis que les autres applaudiront la décision des deux mains. Et c'est bien cela que cherchait le club parisien, un joueur au gros cœur, qui est le plus connu ou en tout cas l'un des plus connus au monde – sa notoriété est très forte en Amérique du Nord et en Asie.

Le mot de la fin ira à Gilles Dumas, fondateur de Sportlab et expert en marketing sportif : « *En rachetant son club de foot, c'est la ville de Paris qui a intéressé les Qataris. Et Paris, c'est la ville du luxe et de la mode. Qui mieux que Beckham incarne le luxe et la mode ? Personne. Dans ce club, chacun a son rôle : Ibrahimovic marque des buts, Ménez dribble. Beckham, c'est le côté people. D'un point de vue marketing, chapeau bas !* ». Tout est parfaitement résumé !

Le sport en chambre à mille lieues du sport !

Publié le Samedi, 2 février 2013



Christian Binet

Quand on demande aux gens s'ils font du sport, nombreux sont ceux à répondre malicieusement qu'ils se réservent pour le seul qui ait trouvé grâce à leurs yeux : celui pratiqué en chambre ! Cette blague potache cache une croyance, celle qu'on se dépense réellement pendant l'acte sexuel. Or, selon une étude récente, il n'en serait rien.

Le mythe était tenace et même quantifié, à tel point qu'il était couramment admis qu'une demi-heure de parties de jambes en l'air permettait de brûler 300 calories. Cependant, le Docteur David Allison vient de publier une étude dans le *New Journal of Medicine*, relayée par CBS News, qui va chagriner bon nombre de « sportifs ». Il déclare d'emblée que « les fausses croyances sur l'obésité sont omniprésentes ».

Selon les chercheurs qui ont mené cette étude, perdre 1/20^{ème} des 300 calories espérées serait déjà très bien. Un homme de 70 kilos perdrait ainsi seulement 21 calories pour un rapport de 6 minutes. Les bénéfices sur la balance sont à peu près équivalents à ceux fournis s'ils étaient restés... assis ! Vous voilà donc prévenus, si vous comptez perdre du poids, faites la guerre pas l'amour !

Nbekblog : la première bougie

Publié le Dimanche, 3 février 2013



L'auto-édition

Le mois de janvier a clairement été le meilleur pour moi. *Actu 2012* a été vendu à 11 exemplaires et emprunté 4 fois. *Gagnants Perdants* fait moins bien avec 2 ventes en livre broché et 3 en exemplaire numérique. En comptant les prêts, le total s'élève à 22, soit presque la moitié des ventes depuis un an : 50 (28 *Point de chute*, 7 *Gagnants Perdants* et 15 *Actu 2012*). J'espère que ce léger frémissement va perdurer et que mon second roman va trouver un petit public. Par moment, c'est vraiment décourageant de se rendre compte que les efforts ne paient pas, avec pourtant beaucoup d'investissement de ma part. J'aimerais recueillir plus d'avis, ne serait-ce que pour savoir si je suis sur la bonne voie ou si je dois plutôt arrêter de taquiner la pupille des lecteurs ! Mais pour cela, il faut d'abord vendre des livres et la tâche se révèle beaucoup plus compliquée que prévu. Les embûches sont nombreuses et une simple mise à jour pour proposer une version plus propre vire parfois à la catastrophe (livre exclu d'un réseau de distribution sans véritable motif). Il en va de même pour un réajustement de prix puisque la plateforme d'Apple ne tolère qu'une hausse ou une baisse de 50 centimes (0,99-1,49-1,99-2,49...). Impossible donc de proposer son livre à 2,75€ sur l'iBookstore. J'ai tenté l'expérience, sans connaître cette subtilité, et le livre est apparu à 2,49€, ce qui a entraîné une baisse de prix sur une autre plateforme, Amazon. Il m'a donc fallu comprendre la raison d'abord, puis contacter les deux sites pour corriger le tir. Et les anecdotes de ce type sont légion !

D'un point de vue financier, j'ai touché à ce jour 24,23 euros et 34,50 euros sont en attente de paiement. Pour rappel, je touche 1,83€ pour *Point de chute*, 1,96€ pour *Gagnants Perdants* (en numérique ou en broché) et 0,61€ pour *Actu 2012*. C'est évidemment très peu, surtout par rapport au temps dépensé en écriture et en promotion, mais comme je le disais plus haut, les choses s'améliorent, ce qui est plutôt positif. De toute façon, mon côté cartésien m'a toujours empêché de faire des plans sur la comète. Je prends les jours comme ils viennent, essaye de faire ce qu'il faut et crois toujours en ma bonne étoile. De toute façon, dès le début, je m'étais fixé un objectif de trois romans d'ici septembre 2013 et il sera atteint, même si la version définitive sera seulement prête en fin d'année. On suivra, dans un thriller, les traces d'un homme atypique dont le centre d'intérêt est les enfants ; pas les siens, les vôtres ! Après, le travail m'aura happé et le devenir de mon activité d'auto-édition dépendra clairement des chiffres de ventes, des commentaires des lecteurs et de ma motivation in fine. Pour le moment, le mois de février repart sur les mêmes bases que janvier avec 2 ventes (1 *Gagnants Perdants* et 1 *Actu 2012*) portant le total à 52, même si je demeure quelque peu sceptique sur

la suite des événements. Les ventes d'*Actu 2012* devraient, selon toute logique, progressivement s'estomper. J'espère que *Gagnants Perdants* compensera cette baisse probable. Pour moi, le pari sera gagné quand il atteindra les 100 ventes. Wait & See.

Le blog

Le site vient tout juste de passer sa première année, sans vraiment que je m'en rende compte. L'aventure a démarré le 28 janvier 2013 juste avant la parution de mon premier roman en numérique, *Point de chute*. Le but original visait autant à faire la promotion du livre que de me faire plaisir en touchant du bout du doigt un travail qui m'aurait sans doute plu, celui de journaliste. Après un an d'existence sur le web, l'heure du bilan est arrivée.

D'abord, je partais de zéro, n'ayant aucune connaissance particulière dans les 2 domaines, que ce soit sur la création et gestion d'un site web ou l'édition. Il m'a fallu un réel investissement avec la volonté et la contrainte de ne dépenser aucun euro, comptant uniquement sur ce que je possédais : du temps. Et il m'en a fallu. Encore maintenant, j'en dépense sans compter pour essayer de faire vivre mes livres et parfois régler quelques problèmes sur le site. Ce leitmotiv devait aussi transparaître à l'écran avec l'objectif affiché de ne jamais passer par une régie publicitaire. Si c'est gratuit pour moi, cela doit l'être pour l'internaute, sans aucune gêne visuelle avec des publicités envahissantes.

Etant chez Free, j'ai rapidement pris la décision de passer par eux pour monter le site. Free met à disposition un espace conséquent de stockage gratuitement sous réserve de ne pas en faire un site marchand. C'était mon but et je n'ai pas trop traîné sur cette étape. Très vite, je me suis aperçu que des solutions miracles existaient pour tenir un site sans trop de contraintes, dont WordPress. Là encore, le choix fut vite fait. Les difficultés sont néanmoins vite apparues. La première concernait le php. Ce terme barbare parlera sans doute à quelques-uns d'entre vous. Concrètement, Free a un temps de retard sur cette plateforme et il est donc impossible de faire cohabiter un site sous Free et la dernière version de WordPress. J'ai donc dû télécharger une version antérieure. Puis, les casse-têtes se sont enchaînés. Pour faire apparaître la page d'accueil d'abord, puis pour avoir une adresse propre sans le nom de wordpress à l'intérieur. J'ai scruté des centaines de pages internet, des dizaines de forums pour parvenir à régler ces détails. S'est ensuite posé le problème du fonctionnement et de son référencement sur Google avec l'intervention d'un autre nom barbare, le SEO. Dans cette tâche, j'ai été grandement aidé par ce site vraiment superbe pour le néophyte que j'étais : <http://videonoob.fr/wordpress/tutoriel>. Il a encore fallu appréhender un client FTP (Filezilla en l'occurrence) pour envoyer des données et des plugins sur le site.

Un an après, je ne regrette rien de ce côté-là, mais les difficultés sont tout de même monnaie courante chez Free. Avec ce problème de protocole php, on ne peut pas disposer de la dernière mouture de WordPress (sauf bidouillage), ce qui pose des soucis de compatibilité avec certains plugins pour améliorer son site (liens vers les réseaux sociaux, smileys...), le sécuriser, y lire des statistiques, lutter contre le spam (ma plus grosse galère !)... De temps en temps, il est aussi indisponible pour quelques heures, mais c'est assez rare (une fois par mois environ) et c'est sans doute le prix à payer de la gratuité.

En terme d'audience, je n'avais réellement aucun objectif, n'ayant aucune idée du nombre moyen de visiteurs quotidiens auxquels je pouvais m'attendre. J'ai donc spammé différents

sites de journaux à mes débuts pour faire la promotion de mes articles. J'ai aussi tenté des sites de Digg Like, où chacun peut poster un article et où les votes des membres décident de son devenir (en Une ou pas en fonction de sa popularité). Là encore, j'ai dû renoncer à cette technique tout simplement car Google a décidé de punir les sites qui usaient de ce procédé. S'en est suivi un déréférencement et une chute drastique de l'audience. Depuis fin avril, je laisse donc le site vivre sa vie, sans promotion.

Le mois dernier, ce sont 1 138 visiteurs qui sont passés par Nbeblog dont 803 visiteurs uniques. Depuis sa création, le 28 janvier dernier, les chiffres passent respectivement à 13 687 et 10 405 pour 25 761 pages vues, soit 1,88 page/visite et une durée moyenne de visite de 5 min et 2s. 360 articles ont été publiés et ont suscité 1 518 commentaires. Dans le top 9 des recherches figurent les mots nbeblog, beluga, apple, camping-car playmobil, fait d'actualité marquant 2012, coca, Christine Lagarde, fait d'actualité marquant et Florence Colgate. La surprise provient pour moi de l'article sur le beluga qui parle, qui continue à m'apporter quelques visites chaque jour. C'est d'ailleurs l'article le plus lu sur un an ; incroyable !

Encore une fois, je me satisfais largement de ces statistiques, en ignorant toujours celles des autres. 30, voire 40 visites comme en ce moment, suffisent à me donner l'envie, chaque jour, de publier un article en espérant qu'il trouve un écho favorable, interroge, interpelle ou divertisse l'internaute confortablement installé derrière son ordinateur ou en train de galérer dans le métro, sa tablette à la main.

Donc, amis lecteurs, **merci**. Et surtout : bon dimanche à vous.

Le ridicule ne tue pas !

Publié le Lundi, 4 février 2013



A voir la dégaine du joueur de football de l'Olympique de Marseille à la sortie des vestiaires, Mathieu Valbuena, sac à dos vissé sur le dos, survêtement et chaussettes blanches remontées jusqu'en haut, on est désormais certain !

Les occasions de rire sont rares et devant cette vision, du petit écolier boudeur – Mathieu Valbuena se fait souvent chambrer sur sa taille et l'OM sortait d'une défaite cuisante –, sortant seul des vestiaires, le fou rire est immédiat et communicatif. Le public s'esclaffe, rapidement suivi des chroniqueurs, Pierre Ménès en tête, jusqu'à faire vaciller le pourtant très sérieux Hervé Mathoux. A en juger par la réaction du principal intéressé sur sa page Facebook, il n'est pas prêt de mettre les pieds sur le plateau du Canal Football Club : « *Les commentaires tenus dimanche soir sur le plateau de Canal+ à l'issue du match entre l'Olympique de Marseille et Nancy à l'encontre de Mathieu sont tout simplement stupides et peu à l'honneur de ceux qui les ont tenus !* ».

Si vous voulez vous aussi vous moquer du petit lutin de Marseille, c'est par ici (1min15s) : [Fou rire CFC](#)

Quand Dell rachète Dell

Publié le Mardi, 5 février 2013



Comment relancer la vente de PC et reconquérir sa première place mondiale en tant que fabricant de PC avec la pression des actionnaires ? C'est à cette épineuse question que devait répondre Michael Dell. Et pour y répondre, il n'a pas trouvé mieux que de racheter son propre groupe qu'il dirige actuellement. Le deal conclu devient la plus importante opération de rachat depuis la crise financière.

Le conseil d'administration vient de donner son feu vert pour retirer à terme l'entreprise de la cotation, et ce afin de tenter de lui donner un second souffle avec les coudées franches. L'opération va coûter la somme colossale de 24,4 milliards de dollars répartie entre Michael Dell lui-même qui va investir toutes les actions qu'il détenait ainsi que des liquidités propres, un fonds d'investissement et le géant Microsoft.

Le fondateur restera à la tête de son entreprise créée en 1984. Bien loin de son apogée où il était numéro 1 dans les années 2000, le groupe subit de plein fouet la concurrence des smartphones et surtout des tablettes avec une baisse des ventes de 12,4% pour 2012, bien pire que HP ou Acer, qui limitent la casse avec -6,4%. Pour Michel Dell, l'objectif est double : la conquête du cloud computing, à forte valeur ajoutée, et la volonté de se recentrer sur le monde professionnel en quittant progressivement celui du grand public.

Mais pour mener à bien ces réformes et concurrencer directement IBM ou Cisco, la société doit prendre du recul, accepter de baisser son chiffre d'affaires dans un premier temps et attendre avant d'enregistrer les premiers résultats de la transformation. Ce qui était incompatible avec les contraintes d'un groupe coté en bourse comme le confirme un spécialiste du secteur : *« Avec les obligations qui accompagnent la cotation, comme la publication des résultats et surtout le fait de ne pas manquer le consensus des analystes, les patrons de certaines entreprises se retrouvent pieds et poings liés, incapables de faire des transformations radicales »*. On pourra en tout cas souligner le courage de Michael Dell qui aurait pu s'offrir une porte de sortie honorable et vendre ses parts. Au lieu de céder son groupe qui porte son nom, il a préféré miser une grande partie de sa fortune en espérant le faire briller à nouveau de mille feux. Pari certes osé mais terriblement risqué...

6 500 euros par mois : la définition de la richesse pour les Français

Publié le Mercredi, 6 février 2013



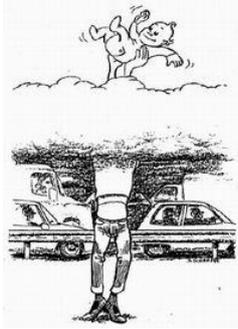
C'est ce qui ressort d'un sondage Ifop, réalisé les 8 et 9 janvier derniers auprès de 1 008 personnes pour le magazine *Enjeux Les Echos*, avec toutes les réserves en rigueur, surtout eu égard à la méthode Cawi (Computer-Assisted Web Interviewing) utilisée. Cette dernière consiste en un formulaire à remplir uniquement en ligne diffusé via des sites partenaires. Autant dire qu'il n'y a aucun moyen de vérifier l'identité réelle des volontaires. Toujours est-il qu'ils considèrent, en moyenne, une personne riche à partir de 6 500 euros nets de revenus par mois.

C'est 200 euros de plus que révélait déjà la même enquête l'année dernière. En toute logique, ce critère de richesse subjectif est repoussé au fur et à mesure qu'on vieillit. Ainsi, les 18-24 ans se contenteraient de 4 398 euros tandis que les plus de 65 ans fixent la barre à 7 871 euros. De la même manière, il évolue en fonction de sa propre richesse. Une personne avec des revenus inférieurs à 1 200 euros par mois se considérerait comme riche avec 4 792 euros quand la somme passe à 9 718 euros pour quelqu'un gagnant déjà 4 398 euros. En revanche, il n'y aurait pas de nette différence selon ses affinités politiques, hormis pour l'électorat FN qui fixerait la richesse à un seuil inférieur, à 5 381 euros.

L'autre bilan qui ressort de ce sondage est la relative bienveillance des gens envers les plus riches. Ils sont ainsi 89% à penser que « *la présence de personnes riches en France est utile à l'ensemble de la société* » et 58% à croire qu'il est « *toujours possible de faire fortune en France* ». En revanche, si beaucoup de Français semblaient condamner l'exil fiscal des plus fortunés, ils seraient plutôt enclins à suivre ce mauvais exemple puisque près de 20% des sondés ont déclaré comme possible un départ hors de France s'ils faisaient fortune. Avec même pas 2 000 euros de revenus nets tout compris (salaire + allocations) pour une famille de 4, je me contenterais bien de l'option basse ! Ceci dit, il est vrai que plus on augmente son niveau de vie et plus on vise plus haut, c'est la logique même de l'être humain : ne jamais se contenter de ce qu'il a ! Avec tous les avantages et les inconvénients d'une telle logique...

Pollution et bébés ne font pas bon ménage

Publié le Jeudi, 7 février 2013



C'est le constat qui ressort d'une sérieuse étude internationale menée dans 9 pays, dont la France, les Etats-Unis et le Brésil, sur 22 ans et portant sur 3 millions de naissances dans 14 centres urbains. Selon les résultats publiés hier dans la revue scientifique *Environmental Health Perspectives*, plus une mère est exposée à certains polluants plus le poids de son nouveau-né risque d'être faible.

S'il fallait encore une ultime preuve, elle vient d'arriver. Le développement fœtal dépend donc directement des polluants et des gaz d'échappement. Plus ils sont nombreux et plus les femmes exposées risquent de donner vie à des bébés de faible poids, c'est-à-dire, moins de 2,5 kg. C'est donc un troisième facteur de risque au même titre que l'alcool et le tabac. Le Docteur Tracey Woodruff, professeur de gynécologie et de science de la reproduction à l'Université de Californie à San Francisco et principale auteur de la publication, s'inquiète du phénomène devenu trop banal: « *Ce sont en fait des niveaux de pollution de l'air auxquels nous sommes quasiment tous exposés dans le monde (...) Ces particules microscopiques, qui sont plus fines qu'un cheveu sont dans l'air que nous respirons tous* ». Ces particules proviennent de l'agriculture (34%), de l'industrie (29%), du transport routier (29%) ou encore du chauffage.

Rémy Slama, responsable de l'équipe d'épidémiologie environnementale de l'Institut Albert-Bonniot et co-auteur de l'étude, explique dans *Le Monde* que le souci n'est pas individuel, mais collectif, devenant un problème de société et de santé majeur : « *Le risque individuel demeure faible, mais, en termes de santé publique, l'effet est très important, car de très grandes populations sont exposées à ces pollutions* ».

En outre, si la pollution peut jouer dès la naissance sur le poids du bébé, elle risque aussi de laisser des traces à vie, notamment du fait du faible poids de naissance. Ainsi cette exposition aux particules fines dangereuses peut provoquer des maladies prénatales comme des allergies, de l'asthme voire même des maladies pulmonaires et des cancers à l'âge adulte, comme le précise Rémy Slama : « *On suspecte en outre que le faible poids à la naissance ne soit que le signe visible d'autres modifications, pouvant être associées à des risques accrus, plus tard dans la vie, de troubles du métabolisme ou de pathologies cardiaques...* ».

La France n'a en tout cas pas attendu le résultat de cette étude pour prendre des mesures. Ainsi, dès 2010, elle a pris des mesures et s'est engagée dans un vaste programme pour diminuer de 30% le niveau des particules fines d'ici 2015. Pour autant, les auteurs de l'étude ne veulent pas céder au catastrophisme, précisant que seulement 2% des bébés en France ont

un poids inférieur à 2,5 kg. Rémy Slama explique ainsi que « *la plupart des femmes qui vivent à proximité d'une source de pollution comme un axe routier accoucheront d'un bébé de poids normal* ». Il précise aussi que « *c'est l'exposition continue et moyenne qui augmente le risque, et non pas les pics de pollution constatés à certains endroits, certains jours* ». En gros, à part vivre à la campagne – et encore, en ne se chauffant ni au bois ni au fuel ! –, il n'y a pas grand-chose à faire ! Nous voilà prévenus.

Maman à 9 ans, c'est (peut-être) possible !

Publié le Vendredi, 8 février 2013

Après la libération controversée de Florence Cassez, le Mexique se passionne pour une autre histoire, ou plutôt pour un fait divers plutôt stupéfiant. Une fillette du nom de Dafne, tout juste âgée de neuf ans, vient de donner la vie, le 27 janvier dernier, à l'hôpital Zoquipan de Guadalajara, à une petite fille de 2,7 kg et 50 cm. C'est seulement mercredi dernier que les autorités mexicaines ont révélé l'affaire.

Le Dr Michel Colle, pédiatre endocrinologue français interrogé par l'AFP, parle de « *cas rarissime* », les cas de grossesses pour des enfants de moins de 10 ans demeurant, heureusement, très exceptionnels. Toutefois, il précise : « *Ces cas exceptionnels ont toujours existé, c'est en général la conjonction d'une maltraitance, d'un viol et d'une capacité de procréer qui résulte d'une précocité pubertaire* ». En 2010, une fillette d'origine roumaine, d'à peine 10 ans, avait ainsi donné naissance en Espagne à un enfant, tandis que le père n'avait que 13 ans.

Concernant la jeune mexicaine, la mère a livré sa version des faits : « *La fillette avait huit ans et quelques mois quand elle est tombée enceinte. Le père est un jeune âgé de 17 ans, mais nous ne l'avons pas trouvé parce qu'il a fui* ». Selon elle, les autorités ont été informées et recherchaient actuellement le père présumé. Une version corroborée par Jorge Villaseñor, membre des services du procureur local : « *Nous voulons localiser le jeune responsable, afin de connaître sa version à lui car (la fillette) ne mesure pas l'importance de ses actes. Nous sommes face à un supposé cas de viol ou d'abus sexuel* ».

Ultime précision : si la mère et la fille sont apparemment en bonne santé, les services de santé mexicains ont d'ores et déjà prévu de suivre attentivement le bébé en raison de la jeunesse de la mère. Sage précaution !

MAJ (18 h 35) : A peine la nouvelle digérée qu'apparaît un nouveau rebondissement.

Ainsi, le ministre régional à la Santé de Jalisco, Antonio Munoz, vient de déclarer à voix haute ce que murmurait à voix basse les médecins de l'hôpital où avait accouché la jeune fille : « *Les caractéristiques médicales de cette mineure ne correspondent pas à une enfant de 9 ans, elle pourrait être beaucoup plus âgée, environ 15 ans apparemment* ». Apparemment ce flou aurait été possible car la fille n'aurait été enregistrée à l'état-civil qu'en 2011, laissant supposer un âge fantaisiste.

Et d'ailleurs, si le père est toujours en fuite, il n'est désormais plus le seul puisque la jeune Dafne aurait à son tour pris la poudre d'escampette au grand désarroi du personnel médical qui voulait lui faire un bilan psychologique. L'enfant, ou plus vraisemblablement l'adolescente, aurait en outre déclaré que les relations sexuelles n'avaient pas été forcées, mais « *librement consenties* ». Bref, un fait divers sordide à ne pas en douter et deux enfances gâchées...

Du cheval dans nos assiettes : le spectre de la vache folle

Publié le Samedi, 9 février 2013



Reuteurs/Chris Helgren

Au Royaume-Uni, de la viande de cheval a été découverte dans des lasagnes, distribuées par Findus, censées être uniquement composées de viande de bœuf. Et l'affaire tourne au scandale avec, une fois de plus, une traçabilité déroutante qui révèle une chaîne des plus complexes de l'animal au produit fini.

Petit rappel des faits donc. Tout part du Royaume-Uni avec un distributeur, Findus, d'origine suédoise. Il se fournit auprès d'un groupe français Comigel, qui lègue le marché à sa filiale luxembourgeoise, Tavola. Cette dernière soustraite à une autre filiale, Spanghero, qui conditionne les lasagnes incriminées au Luxembourg. Enfin, cet intermédiaire dit se fournir en Roumanie auprès d'une association nommée Romalimenta. D'où l'extrême complexité de cette affaire. Findus se retourne naturellement contre Tavola et donc Comigel qui regarde vers Spanghero qui, à son tour, pointe du doigt Romalimenta. Vu que l'association roumaine est en bout de course, elle fait logiquement l'inverse en accusant Spanghero, sans nier pour autant les faits qu'on lui reproche, en arguant que Spanghero agissait en toute connaissance de cause « *car le cheval a une couleur, une texture et un goût particuliers* ».

Au bout du compte, on a la nette impression que le dindon de la farce sera, une fois de plus, le consommateur. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le communiqué de Benoît Hamon, ministre délégué à la Consommation, qui précise que « *l'enquête menée par les services de la DGCCRF a permis d'établir le circuit de commercialisation de la viande concernée. Le fournisseur de l'usine luxembourgeoise est le groupe français Poujol. Celui-ci a acquis la viande surgelée auprès d'un trader chypriote, qui avait sous-traité la commande à un trader situé aux Pays-Bas, ce dernier s'étant fourni auprès d'un abattoir et d'un atelier de découpe situés en Roumanie* ». On sent comme un arrière-goût de cheval fou ou plutôt de vache folle. Comme si aucune leçon n'avait été retenue de cet immense scandale des années 1990.

D'affaire, la presse est vite passée au terme de scandale, avec une fraude remontant visiblement à août 2012 et qui aurait permis de rapporter 300 000 euros. Et si les sujets de Sa Majesté sont à ce point choqués par la pratique, c'est que la viande de cheval n'y est pas commercialisée pour des raisons culturelles. Le cheval y est là-bas l'équivalent d'un animal domestique. Un peu comme si on avait retrouvé du chien ou du chat dans nos assiettes, ce que reconnaît du bout des lèvres Findus en admettant que la découverte « *n'est pas agréable en particulier pour les consommateurs britanniques* ». En ménageant si peu nos meilleurs ennemis, Findus veut surtout indiquer qu'il n'y avait aucun risque sanitaire, les règles d'abattage étant les mêmes qu'il s'agisse de viande bovine et chevaline. Alors, le groupe insiste sur ce dernier point en surveillant très attentivement ses chiffres de ventes. Car il craint plus que tout une perte de confiance du consommateur, comme avec la vache folle qui avait

vu les clients bouder massivement la viande rouge. Le groupe tente d'abattre son dernier joker en jouant le rôle de victime. Une stratégie entièrement résumée dans le dernier communiqué du groupe : « *Il y a deux victimes dans cette affaire : Findus et le consommateur. Nous porterons plainte contre X dès lundi* » avant de conclure qu'il n'y a « *aucun risque sanitaire* ». Circulez, il n'y a rien à voir...

Pourtant, une fois de plus le mal est fait et David Cameron, le Premier ministre britannique avoue lui-même que cette « *histoire très choquante est tout à fait inacceptable* » parlant d'un sérieux problème de « *confiance* ». Et si pour une fois, un groupe assumait son entière responsabilité d'un produit commercialisé en son nom plutôt que de faire appel à une mécanique des plus complexes pour tirer toujours les prix vers le bas et faire un maximum de profits. En se lavant les mains comme toujours en cas de défaillance d'un des maillons de la chaîne. Mais ne soyons pas fous ! Findus s'en tirera bien évidemment et l'intermédiaire roumain trinquera. Pour recommencer dès demain... Et gare aux esprits grincheux qui regretteront de ne pas voir un produit transformé sur place à partir de viande locale. Trop simple et pas assez rentable ; bienvenue dans le XXI^{ème} siècle qui n'obéit qu'à un unique paradigme, celui de l'argent fou.

Avis aux fans de jeux vidéo : une collection mise en vente à 550 000\$

Publié le Dimanche, 10 février 2013



Il aura fallu plus de 30 ans à ce passionné pour réunir 330 consoles, 220 manettes, 185 accessoires et plus de 6 850 jeux ! Le vendeur milanais désire à présent s'en séparer par manque de place, mais aussi par lassitude arguant qu'il lui faudrait 2 à 3 vies pour venir à bout de toute sa collection.

La liste est si impressionnante qu'il avoue lui-même ne pas être certain d'un recensement exhaustif : *« Pour vous donner une idée de l'énorme quantité d'objets qui composent ma collection, j'ai passé les deux derniers mois de ma vie à prendre des photos et tout lister, ce pendant huit heures par jour. Tout ceci seulement pour faire l'inventaire de mes biens. Même maintenant, après tout ce temps passé, je ne suis pas certain d'avoir tout mis dans la liste »*. Des centaines de photos illustrent ses dires ainsi que plusieurs listes, celle regroupant les jeux vidéo faisant plus de 135 pages !

Des pièces rares sont bien évidemment présentes, aussi bien en termes de jeux que de consoles, dont certains figurent encore dans leur emballage d'origine. A ces jeux et consoles viennent s'ajouter d'autres articles dérivés du monde du jeu vidéo. Côté console, on retrouve des classiques comme la NES, la Saturn, La Dreamcast, la Neo Geo, la PS One, la Nintendo 64, la Game Boy advance, etc et des pièces beaucoup plus rares comme une Gamecube collector limitée à 150 exemplaires, la Saba Videoplay ou l'Atari 2600 Slim.

A plus de 550 000\$, soit 411 492 euros, peu d'amateurs pourront surenchérir. Pour l'heure, un heureux s'est positionné. Mais, rassurez-vous, il vous reste encore plus de 7 jours pour surenchérir. Alors, si vous voulez ~~divorcer~~ épater vos amis ou juste admirer la collection en photos, c'est par ici que cela se passe : [30 ans de jeux vidéo en vente sur ebay](#)

Démission surprise de Benoît XVI

Publié le Lundi, 11 février 2013



AFP/Vincenzo Pinto

Le pape était apparu diminué ces derniers temps, comme lors du lancement de son compte twitter. Toutefois, s'il a fait exploser la twittosphère ce matin, ce n'est pas par un tweet mais par l'annonce de son éviction à la tête du Saint-Siège. Fatigué mais lucide, il a annoncé à 85 ans devoir renoncer à sa charge à compter du 28 février prochain, en raison de son état de santé.

Devant le Consistoire ce matin, Benoît XVI a prononcé en latin un discours où il annonce sa décision :

« Frères très chers,

Je vous ai convoqués à ce Consistoire non seulement pour les trois canonisations, mais également pour vous communiquer une décision de grande importance pour la vie de l'Eglise. Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien.

Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les œuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Evangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié.

C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Evêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à 20 heures, le Siège de Rome, le Siège de saint Pierre, sera vacant et le conclave pour l'élection du nouveau Souverain Pontife devra être convoqué par ceux à qui il appartient de le faire ».

Sur les raisons qui le poussent à se retirer, certains observateurs se révèlent moins pudiques et évoquent une leucémie. On ne sait en revanche où il va se retirer, en Allemagne ou en Italie, ni s'il va rejoindre un monastère. La décision a de quoi surprendre, car elle est extrêmement rare. Ainsi, il faut remonter au XVème siècle pour retrouver un tel précédent et jusqu'en 1294 pour le cas le plus connu, celui de Célestin V qui avait abdiqué, pas préparé à assumer sa

charge par la vie d'ermite qu'il avait vécu auparavant. Hervé Yannou, journaliste et historien, au micro de *FranceTV info* y voit là « *une grande rupture* » dans l'histoire de l'Église. Il précise que les choses devraient aller très vite, car le pape doit être désigné un mois après la démission. Selon lui, il y a « *toujours des luttes, des clans* » au Vatican même si « *les querelles se cristallisent d'habitude autour d'un cadavre, et là n'y en a pas* ». Fin du suspens prévu pour Pâques avec l'apparition de la traditionnelle fumée blanche.

Focus sur la semaine à 4 jours et demi

Publié le Mardi, 12 février 2013



Les enseignants du primaire sont dans la rue ce jour et tiennent à le faire savoir. On estime les grévistes à 1 sur 3 en France tandis que ce chiffre passe à 2 sur 3 à Paris. La réforme faisait pourtant encore l'unanimité il y a peu, tant du côté des syndicats, des parents que des enseignants. Alors que s'est-il passé pour en arriver là ?

Sur le papier l'idée était bonne : raccourcir les journées des enfants du primaire et les faire travailler une demi-journée en plus, le mercredi matin. Il était question de 3 heures d'enseignement le matin et 2 h 30 l'après-midi avec une fin des cours estimée à 15 h 30. Après, plusieurs options étaient envisagées dont du soutien scolaire pour les plus en difficulté, de l'aide aux devoirs et des activités extrascolaires. On en était là à la rentrée 2012 et tout le monde applaudissait des deux mains, enseignants en tête.

Oui, mais voilà, entre temps, les consignes se sont affinées et les choses se sont précipitées pour passer de la théorie à la réalité. Trop même. Les enseignants et les municipalités ont donc demandé le report de la décision initiale de début février à fin mars. Ils ont donc encore un peu plus d'un mois pour dire s'ils vont adopter la nouvelle organisation dès la rentrée 2013 ou s'ils préfèrent la reporter d'un an. Le ministère de l'Education nationale manie le bâton et la carotte. Les municipalités qui refusent l'immédiateté de la réforme doivent se justifier tandis qu'on garantit 50€ par élève/an pour celles qui veulent franchir le pas dès septembre.

Concrètement, chaque commune peut choisir son mode d'organisation avec une seule logique, bien loin du soi-disant bien-être de l'enfant : leurs finances. Déjà pour éviter qu'elles aient à recruter massivement, un décret magique a élargi le taux d'encadrement des personnels municipaux. Pas bête, il suffisait juste d'y penser ! Certains inspecteurs ont même annoncé qu'il serait préférable de reprendre les cours à 15 h pour respecter au mieux les rythmes de l'enfant ce qui ferait une pause de 3 h le midi et allongerait au final la journée de classe. On a donc du mal à comprendre l'intérêt. Et surtout que faire pendant cette pause ? On voit bien que les communes richement dotées saisiront là l'occasion de proposer des activités enrichissantes aux enfants. Mais qu'adviendra-t-il des plus pauvres ? Cela risque de se résumer à une récré géante. Et quels locaux pour accueillir tout ce petit monde ? Les classes pardi !

Du coup, les professeurs, en grande majorité favorables au projet initial ont désormais l'impression d'être les dindons de la farce. Sur le terrain, la décision finale revient à la mairie et les enseignants sont tout juste consultés. Certains seront mis à la porte de leur classe avec

un énorme trou dans l'emploi du temps. Surtout, certaines mairies choisiront le mercredi, d'autres le samedi, certaines proposeront des activités payantes, d'autres pas (enfin pas directement, mais les impôts locaux flamberont) quand certaines ne proposeront rien. Avec des journées identiques, voire plus longues, si on applique à la lettre le mot d'ordre de la hiérarchie locale (reprise à 15 h !). A l'heure du choix de l'école, ces options influenceront forcément. De même, avec les familles recomposées, les enfants avaient pris le pli de basculer d'une famille à l'autre dès le vendredi soir. Un retour à l'école le samedi matin viendrait à nouveau bousculer ce fragile équilibre.

Bref, les motifs de griefs sont nombreux, y compris pour les parents d'élèves qui ont également l'impression d'une réforme brouillon où la souplesse annoncée ressemble plus à du grand n'importe quoi in fine. Un jour fixe (mercredi ou samedi), des horaires cohérents pour réellement réduire la journée et non pas l'allonger ou, au mieux, conserver la même, auraient sans doute permis à cette réforme de passer en douceur. Ajoutons à cela la seule obligation pour l'école publique, l'école privée étant exempte de la réforme (libre à elle de suivre ou non le mouvement) et on obtient une impression générale de bricolage.

Enfin, le ministre de l'Education Nationale, Vincent Peillon, a annoncé officiellement une prime de 400 euros bruts. Or, cette prime existe déjà et est versée aux enseignants devant organiser les évaluations nationales en CE1 et en CM2, pour compenser la surcharge de travail. Cette prime la remplacerait et s'appliquerait, en revanche, en supplément pour les autres enseignants. La vérité n'est donc pas exactement celle énoncée par le gouvernement.

Pour s'en convaincre, il suffit d'une lire le message d'une enseignante du primaire favorable à la réforme, mais pas dans ces conditions, qui reflète bien l'impression d'une majorité des enseignants : [Lettre ouverte](#)

L'éthylotest est mort, vive l'éthylotest !

Publié le Mercredi, 13 février 2013



C'est un peu l'esprit du message contradictoire véhiculé ce jour par le Conseil national de la Sécurité routière (CNSR). S'il recommande fortement sa détention par chaque automobiliste ou motocycliste, aucune sanction n'est en revanche prévue en cas pour ceux qui auront décidé de s'en passer.

Le président Armand Jung, lors d'une conférence de presse à Paris, a ainsi annoncé : « *Le CNSR recommande la détention d'un éthylotest, y compris pour les conducteurs de cyclomoteurs, mais sans appliquer de sanction en cas de non-présentation* ». De toute façon, selon lui, au micro de RTL, la mesure ne pouvait être obligatoire en raison du manque de fiabilité des éthylotests. Il est ainsi conseillé de les stocker entre 10 et 40°C, ce qui est tout bonnement impossible. Toutefois, il espère que ce débat fera prendre conscience aux Français de l'utilité et de la nécessité d'en avoir à bord de son véhicule : « *cette absence de sanction incitera à utiliser l'éthylotest déjà acquis par de nombreux Français* ».

Quand la décision avait été annoncée en décembre 2011, pour une application théorique à l'été 2012, des soupçons de conflit d'intérêts avaient rapidement été soulevés. Les fabricants d'éthylotests avaient créé une association chargée d'un lobbying auprès des parlementaires et du gouvernement pour rendre obligatoires leurs produits. Ils avaient réussi la première étape avec un décret passé au JO. Or le Président de cette association factice était à la fois salarié de l'unique fabricant ayant reçu la norme NF et membre du comité de certification NF éthylotest. A la clé se trouvait un marché de 76 millions d'euros (32 millions de véhicules avec 2 éthylotests obligatoires à 1€/pièce) pour cette seule entreprise ! Le scandale n'était pas loin. Quant au gouvernement, il était soupçonné de vouloir faire rentrer encore plus d'argent dans les caisses avec la création d'un nouveau PV au prétexte de traquer les chauffards ayant abusé de l'alcool. Cela revenait évidemment moins cher que de développer les campagnes de prévention, les contrôles et des solutions adaptées aux jeunes (taxis, capitaines de soirée...).

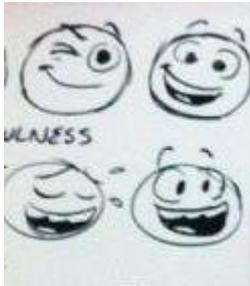
Encore plus fâcheux, l'association Robin des bois alertait la ministre de l'Ecologie en août dernier en signalant la présence d'une substance cancérigène dans les tests et exigeait la création d'une filière de collecte et de traitement. Il serait même dangereux pour l'utilisateur, selon plusieurs spécialistes, en cas d'utilisation au-delà de la date limite de péremption fixée à deux ans.

Bref, nous avons là la preuve d'un décret scélérat, qui a été pris en dépit du bon sens, répondant une fois de plus à des lobbies puissants qui sont très bien représentés à l'Assemblée

Nationale. Après des mois de polémique, le gouvernement s'apprête donc à supprimer l'obligation de posséder un éthylotest, tout en suggérant d'en posséder un. Cette mesure d'incitation plutôt que d'obligation et de répression va plutôt dans le bon sens. Car il ne faut pas perdre de vue l'essentiel : l'alcool est toujours responsable d'un accident mortel sur trois et la première cause de mortalité sur les routes.

Facebook, associé à Pixar, compte réinventer les émoticônes

Publié le Jeudi, 14 février 2013

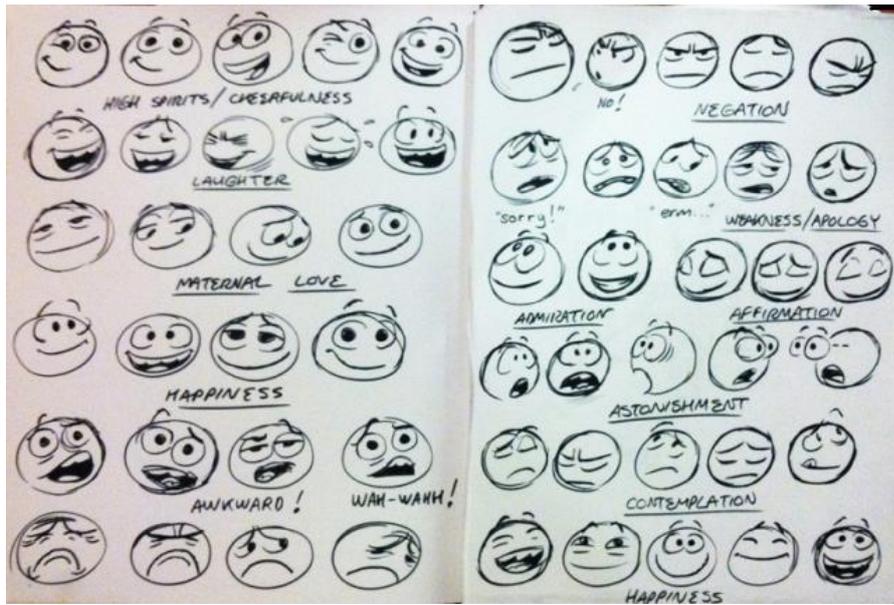


La croissance exponentielle de Facebook semble définitivement appartenir au passé. Pire encore, la dernière étude en date, publiée mardi dernier par *Pew Center*, un think-tank américain, fait même état d'une baisse de fréquentation chez les plus jeunes. Ainsi 42% d'entre eux déclarent y passer moins de temps en prenant soin d'indiquer qu'ils comptent encore plus s'en désintéresser à l'avenir. C'est dire s'il est temps d'agir !

61% des membres indiquent même prendre des pauses plus ou moins longues avec le réseau social, dont certains (20%) car ils le considèrent comme inintéressant ou une perte de temps. Et cette tendance de fond se confirme puisque 34% des sondés, de tout âge cette fois, indiquent y consacrer moins de temps et 28% moins d'importance. Un sur trois déclare vouloir passer beaucoup moins de temps en ligne alors que seulement 3% des sondés envisagent, au contraire, d'augmenter leur temps de présence.

Facebook, fort de son milliard d'utilisateurs, n'a peut-être pas de souci à se faire dans l'immédiat, mais il ne compte pas pour autant dormir sur ses lauriers. Mark Zuckerberg espère beaucoup de son nouveau moteur de recherche pour dynamiser les audiences, «Graph Search». Ce dernier, actuellement en version bêta et en cours de déploiement dans les pays anglo-saxons, autorise les recherches croisées sur l'ensemble des données renseignées par les utilisateurs de Facebook. Par exemple, on peut demander quel est le club de football préféré parmi ses amis ou leur restaurant préféré sur Paname. Plus original, *Le Monde*, dans son édition du 9 février, a trouvé plusieurs centaines d'employés McDonald's qui avaient « liké » Quick ([Nous avons testé « Graph Search »](#)) !

Plus anecdotique de prime abord vient ensuite un nouveau design pour les smileys. Et pour ce faire, selon le site *BuzzFeed*, Facebook est carrément allé chercher Matt Jones, un des illustrateurs maison de Pixar, qui s'est illustré dans *Monstres et Cie*, *Là-Haut*, *Wallace et Gromit* ou encore *L'Étrange Pouvoir de Norman*. A ses côtés figure une autre recrue renommée dans son domaine : Dacher Keltner, psychologue à l'université de Berkely. Pour Facebook, il s'agit de vouloir donner une dimension plus humaine aux émoticônes, une tâche taillée sur mesure pour Matt Jones : « *Chez Pixar nous accordons une place importante aux états émotionnels et ce, chaque jour, sur chaque dessin que nous réalisons. Notre travail repose sur des années d'observation, nous étudions constamment les gestes et les expressions des gens dans la vie réelle* ». A défaut de séduire les internautes, la psychologue serait déjà sous le charme en dépit de son scepticisme initial : « *Il dessine des lignes simples pour réaliser les mouvements musculaires du visage. Quand on les regarde, on se dit 'Ouah, tant d'expressivité !* ». Pas sûr que cela suffise à conserver les jeunes, le cœur de cible de ce relooking ! Il en va pourtant de la survie à long terme du réseau social numéro 1.



Ebauches de Matt Jones

Le (mauvais) comique de répétition des farines animales

Publié le Vendredi, 15 février 2013

Il y a des blagues qui ne font pas rire. Mais alors pas du tout. Qui plus est en plein scandale de la viande chevaline dans les lasagnes 'pur bœuf' de Findus. Souvenez-vous de la vache folle au milieu des années 1990. En cause, les fameuses farines animales. Rapidement, on s'est aperçu que cette pratique contre nature ne se limitait pas aux bovins puisque les poissons avaient aussi le droit à leurs petites sucreries ! En 2001, l'hérésie était enfin stoppée avec l'interdiction des farines animales. Cependant, la mesure n'était que temporaire et dès le 1^{er} juin 2013, elles seront à nouveau autorisées.

C'est la Commission européenne qui vient d'autoriser ce retour controversé. Différents ~~français~~ experts provenant des Etats membres ont donné leur feu vert. Concrètement, les protéines animales transformées (PAT) seront autorisées dans l'alimentation des poissons d'élevage et des autres animaux de l'aquaculture. Et comme si cela ne suffisait pas, le recours aux PAT sera étendu dès 2014 au porc et aux volailles, avec unique restriction, celle du cannibalisme. Une espèce ne pourra pas être nourrie avec des farines de sa propre espèce. Enfin sur le papier... Findus garantissait aussi ses lasagnes chevalines 100% bœuf ! En revanche, les ruminants seront exclus de ces mesures, sans doute pour ne pas heurter les gens qui se souviennent encore de ces bêtes aux pattes tremblantes, déclenchant la maladie de Creutzfeld-Jacob chez certains humains (174 cas au Royaume-Uni et 25 en France en 2011). Mais, ne doutons pas que nos génies technocrates rectifieront bien vite le tir en autorisant à nouveau les farines animales pour les ruminants.

Evidemment, les leaders politiques sont tous unanimes pour condamner la décision. Le ministre délégué chargé de l'Agroalimentaire, Guillaume Garot, confesse sur *France Info*, comme un aveu d'impuissance : « *La France s'était prononcée contre cette disposition européenne* ». L'ancien ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, déplore dans *L'Express* que la logique économique l'emporte sur la raison : « *En réalité, la logique de rentabilité économique a pris le pas sur la protection du consommateur. L'Union européenne donne le sentiment de privilégier l'économie au détriment du consommateur. Or, la logique dominante du prix le plus bas met en danger ce dernier* ». Dominique Damblé, chargé des questions d'agriculture et de ruralité à Cap 21, sur *Europe1.fr*, se veut prophétique : « *Il y a trois ans, on disait 'pas de farines animales', et maintenant on les réintroduit pour le poisson. L'année prochaine, elles vont être réintroduites pour le porc et pour la volaille. Dans cinq ans, on dira qu'il n'y a plus de danger pour les bovins. Et dans 10 ans, on aura une catastrophe sanitaire* ». Une fois de plus, le véritable dindon de la farce sera le consommateur ! Avec la détestable impression que, décidément, nous n'apprendrons jamais de nos erreurs...

Les salvatrices flatulences

Publié le Samedi, 16 février 2013



Attention : après les avertissements sur les paquets de cigarettes, nous aurons peut-être le droit à des plus inhabituels sur les avions : ne pas péter nuit gravement à la santé ! C'est en tout cas le résultat d'une enquête, à ne pas en douter, des plus sérieuses.

Elle a été menée par 5 gastroentérologues danois et britanniques et publiée vendredi dans une revue médicale spécialisée, le *New Zealand Medical Journal*. Selon eux, les passages, trop soucieux des convenances, oublient de relâcher la pression, ce qui peut causer des problèmes de santé mineurs, voire beaucoup plus sérieux. Avec la baisse de la pression aérienne dans l'habitacle, les gaz digestifs sont produits en plus grands nombres. Les retenir « présente de sérieux inconvénients pour l'individu : gêne physique, voire douleur, gonflement, dyspepsie (indigestion), pyrosis (brûlures d'estomac), pour ne nommer que quelques-uns des symptômes abdominaux ». Les auteurs précisent d'autres conséquences induites : « La concentration nécessaire pour se contrôler peut même être facteur d'un stress conséquent ».

Très sérieusement, ils recommandent des coussins remplis de charbon absorbant pour ne pas déranger l'odorat des autres passagers. Ils notent même que les passagers les moins fortunés sont les mieux lotis, leurs coussins absorbant bien mieux les odeurs que ceux en cuirs des classes affaires : « Nous proposons en toute simplicité que les coussins des sièges contiennent du charbon absorbant, puisque ce matériau est capable de neutraliser les odeurs ».

Et même le pilote n'est pas épargné par ce besoin crucial aux conséquences insoupçonnées, voire dramatiques : « D'un côté, si le pilote s'interdit de lâcher un pet, tous les inconvénients mentionnés, y compris une perte de la concentration, peuvent affecter sa capacité à contrôler l'appareil. Mais s'il se laisse aller, le copilote peut s'en trouver affecté, ce qui n'est pas bon non plus pour la sécurité de l'avion ». ;-)

Enfin, les médecins confirment la moyenne quotidienne par individu de pets établie à 10, que les féminins sont moins discrets à l'odorat que les masculins (pas de confirmation en ce qui concerne le niveau des décibels !) et que la cause de cette odeur pestilentielle se nomme sulfure. Alors, au diable la couche d'ozone ! A l'avenir, quand vous prendrez l'avion, lâchez-vous ! Et tant pis pour les voisins...

Pluie de météorites en Russie (vidéo)

Publié le Dimanche, 17 février 2013



Inutile de revenir en détail sur cet événement largement médiatisé qui a touché la ville russe de Tcheliabinsk vendredi dernier. L'heure est désormais au bilan avec 1 158 personnes blessées, dont 289 enfants selon les autorités. La facture est elle estimée à 25 millions d'euros avec près de 200 000 m² de vitres brisés, touchant aussi bien des bâtiments publics (complexes sportifs, hôpitaux, écoles) que privés (3 724 appartements impactés).

La Nasa estime que l'explosion de la météorite a eu lieu à une hauteur comprise entre 14 et 10 kilomètres. Elle aurait dégagé une puissance de 300 kilo-tonnes, soit tout de même plus de 15 fois celle de la bombe nucléaire lancée sur Hisroshima en 1945.

Si vous avez raté l'essentiel ou que vous souhaitiez revoir les vidéos marquantes, une compilation a été postée sur youtube (14min 52s) : [RAW Meteorite Falls in Russian Footage Compilation](#)

World press photo award 2012

Publié le Dimanche, 17 février 2013



Photo: Paul Hansen/Dagens Nyheter

Chaque année a lieu le concours le plus prestigieux de photos de presse pour promouvoir le photojournalisme, le World press photo. Et il a été remporté cette année par le Suédois Paul Hansen pour un cliché immortalisant les funérailles de 2 enfants palestiniens tués par un missile israélien dans la bande de Gaza en novembre dernier.

Elle a visiblement ému le président du jury, Santiago Lyon : « *Une bonne image doit frapper l'esprit, l'estomac ou le cœur. Et certaines, comme celles-ci, sont capables de frapper les trois à la fois* ».

Le concours a également contribué à mettre en valeur un jeune photographe portugais, Daniel Rodrigues, qui a remporté la catégorie « Vie quotidienne ». Ce dernier n'avait jamais réussi à vendre la série où figure le cliché primé et a même dû vendre son matériel photographique pour subvenir à ses besoins. Il est actuellement au chômage dans un pays frappé de plein fouet par la crise comme il l'a confié à l'agence de presse *Lusa* : « *Je suis au chômage et sans matériel photographique à cause de cette crise que nous traversons tous. J'ai dû vendre mon matériel pour payer mes factures, régler mes dépenses et pouvoir survivre. Je ne fais rien, je cherche un emploi même en dehors de ma spécialité. J'espère que le prix m'ouvrira des portes notamment dans le photojournalisme, ou me permettra au moins de trouver un emploi* ».



Photo: Daniel Rodrigues

Pour retrouver les autres lauréats, c'est sur le site du Nouvelobs que cela se passe : [Les gagnants du concours World Press Photo 2012](#)

MAJ 22/02/12: Une polémique point sur le traitement de l'image avec un logiciel professionnel: [World Press Photo 2013 : la victoire de Photoshop ?](#)

Un back-flip en voiture, c'est désormais possible !

Publié le Lundi, 18 février 2013



Un back-flip est une rotation complète sur soi-même, un saut périlleux arrière. Si l'exercice est bien connu des amateurs de sports extrêmes, il était encore inédit en automobile. Or, depuis le 17 février dernier, un français, Guerlain Chicherit, s'est empressé de corriger cette incongruité en rajoutant une ligne à son palmarès.

L'homme n'est pas un inconnu, car il avait déjà fait la Une des journaux en janvier dernier en remportant quelques étapes du nouveau Paris-Dakar, délocalisé en Amérique du Sud. Guerlain Chicherit ne veut pas s'arrêter là et tend à devenir la référence française « action sport » grâce à ses exploits. Il précise : *« Je voulais réunir mes deux passions le freestyle et le sport auto. Après de nombreuses tentatives et des grosses frayeurs, je suis enfin parvenu à réaliser le premier back-flip complet et sans aide (rampe de lancement non assistée) de l'histoire »*. C'est désormais chose faite ! Avis aux possesseurs de Minis...

La vidéo de l'exploit (1min 20s) qui comptabilise déjà plus de 200 000 vues : [We've Landed: Daredevil Chicherit's Full MINI Backflip](#)

L'ami que plus personne ne veut connaître : Didier Migaud

Publié le Mardi, 19 février 2013



Il y a des coups de génie qui prennent du temps pour parvenir à maturation. Celui-là en fait assurément partie. Tout commence le 23 février 2010. Nicolas Sarkozy, toujours à la recherche d'un bon coup dans sa politique d'ouverture décide de nommer un poids lourd du PS à la tête de la Cour des comptes, en remplacement de feu Philippe Séguin. Et il choisit, contre vents et marées, un de ses principaux opposants à l'Assemblée nationale, Didier Migaud. L'UMP crie au scandale et le PS se marre de ce cadeau inespéré. Un peu moins maintenant...

De fait, Didier Migaud n'a pas été avare en critiques à l'égard du gouvernement en place de 2007 à 2012, désespérant la majorité qui ne comprenait toujours pas cette hérésie et amenant de sérieuses crises de fou rire du côté du PS sur le thème : « Sarkozy a donné le bâton pour se faire battre ». Mais là où l'ancien Président a été particulièrement espiègle, c'est que l'homme s'est pris au jeu et n'a plus rien d'un encarté illuminé. Il a de toute façon rendu sa carte du PS et démissionné de tout mandat, comme l'exige sa haute fonction. Et comme pour prouver qu'il n'est l'ami de personne et qu'il tiendra son rôle en toute objectivité, le dernier rapport de la Cour des comptes n'a pas ménagé l'actuelle équipe en poste. Il a dernier tenu à rappeler que son rôle n'est « *ni de plaire, ni de déplaire* ». Message adressé à ses anciens amis qui, étonnement, rigolent beaucoup moins depuis qu'ils sont au pouvoir et sous le feu des critiques.

Le génie de 2010 encensé par ses collègues, de Laurent Fabius qui dit de lui qu'il est « *extrêmement compétent* » à Guillaume Bachelay qui le compare à « *un Eliot Ness des finances publiques* » en passant par Aurélie Filipetti qui n'hésite pas à louer ses « *qualités humaines rares* », devient le trublion qui vient gâcher la fête. Un député PS s'exprimait ainsi dans les colonnes du Figaro il y a quelques jours : « *J'entends des collègues dire: « Migaud exagère. Il devrait se souvenir d'où il vient* ». Henri Emmanuelli ne dit pas autre chose, précisant que « *la Cour des comptes débordait un peu de son rôle* » et ajoutant : « *C'est au gouvernement et au Parlement surtout de décider le montant du déficit budgétaire, de la dette publique, ce n'est pas à la Cour des comptes. Je le dis très amicalement* ». Tout aussi 'amicale' est Marie-Noëlle Lienemann qui dénonce une juridiction s'érigeant « *en censeur du juste, du bien, des choix à faire au lieu d'une évaluation objective des comptes et des règles* ». Même l'actuel ministre du Budget y va de son petit laïus.

Cependant, l'homme ne s'arrête pas à ses petites bassesses et continue son œuvre en jetant quelques jours plus tard un énorme pavé dans la mare. Il a clairement indiqué sur *iTélé* et sur *Europe 1*, dimanche dernier, une piste pour diminuer les dépenses publiques en fiscalisant les

allocations familiales et les pensions des retraités : « *Les prestations familiales, les allocations familiales, le fait qu'elles soient fiscalisées ou pas, c'est un sujet qui peut être mis sur la table (...) On peut considérer que c'est une prestation qui rentre dans les revenus et qui peut d'une certaine façon être fiscalisée* ». De quoi faire perdre définitivement le sourire de tous ses ex-amis...

Jean-Marc Ayrault s'est même sent obligé de mettre les points sur les i par l'intermédiaire de Daniel Vaillant qui rapporte ses propos ce jour même : « *La question, c'est de mieux gérer les dépenses publiques mais de le faire de telle manière qu'un certain nombre de politiques, comme celle de la famille, qui donne des résultats, ne soit pas remise en cause* ». Il a aussi martelé qu'il n'y aura pas de nouveau plan de rigueur. C'est déjà un aveu en soi, car la doctrine du gouvernement a toujours été de claironner haut et fort, sur toutes les antennes, qu'il n'y a pas de plan de rigueur. Et des efforts il faudra encore en faire puisque François Hollande vient de confirmer ce que tout le monde savait, à savoir que la France n'atteindra pas les 0,8% de croissance en 2013, mais plutôt 0,2 ou 0,3%. Sachant que 0,1% de croissance signifie un trou de 1 milliard à boucher, cela promet ! C'est en tout cas la première fois qu'un gouvernement révisé aussi vite ses prévisions de croissance, alors que le budget vient à peine d'être voté. Les mauvaises nouvelles n'ont donc pas fini d'affluer, au même rythme que les messages de propagande positive ! Allez, souriez, tout va bien. Et ce n'est pas moi qui le dis, c'est le gouvernement...

Nicolas Sarkozy, le come back, encore et encore ?

Publié le Mercredi, 20 février 2013

Une fois de plus, les sempiternelles rumeurs reprennent sur un éventuel retour de Nicolas Sarkozy en...2017 ! Il aura fallu d'une petite phrase d'Alain Juppé abondamment commentée pour relancer la machine. Et régulièrement, ses amis se réunissent comme en ce jour, pour vanter les louanges du sarkozysme et défendre son bilan. Tous tiennent à y être, même les frères ennemis François Fillon et Jean-François Copé. Tous sauf un, Jean-Pierre Raffarin qui réclame un droit d'inventaire.

Il est en effet l'un des rares à faire preuve de lucidité et à imputer la défaite de 2012 à la star aujourd'hui déchue de l'UMP. Plus fort encore, il estime dans *Le Monde* que la victoire était à portée de mains et que c'est directement les choix de Nicolas Sarkozy qui l'ont sabordée. Il dénonce ainsi la droitisation de sa campagne qui a empêché un grand rassemblement de la droite, mais aussi la campagne trop éloignée de la réalité du terrain : « *Les comités de campagne étaient un salon convivial où le chef exposait sa stratégie et commentait ses performances* ». Le fameux débat, moment clé d'une campagne présidentielle, a tourné en faveur de François Hollande pour lui : « *Peu de respect pour son adversaire, peu de considération pour ses arguments, peu de distance avec la pression, pas d'humour, pas assez de hauteur, ce débat était un combat bien peu présidentiel* ». Il digère mal la perte historique du Sénat, là encore imputable à l'ancien Président, regrettant « *des investitures sénatoriales absurdes, une réforme territoriale mal portée par le gouvernement, une réforme de la taxe professionnelle improvisée* » et « *une désinvolture permanente* » envers le Sénat. Il est bien l'un des rares à s'autoriser ce bilan autocritique. Seul Bernad Accoyer, sur LCI, estime qu'« *il n'est pas interdit de regarder ce qu'on aurait pu faire différemment (...) Peut-être que certaines réformes n'ont pas été assez loin, que d'autres n'ont pas été faites à temps, que d'autres auraient pu être également conduites* » tout en prenant soin d'atténuer ses propos en qualifiant le jugement de Raffarin d'« *un peu expéditif* ».

Ce droit d'inventaires semble devenir le nouveau tabou des grands partis. En 2002, Lionel Jospin l'avait fui en se retirant lâchement tandis que le PS s'était bien gardé de le faire. Et plus d'un an après, François Hollande, alors Premier secrétaire du PS, continuait de proclamer partout que la défaite était due à la candidature de Chevènement, sans même remettre son parti et son ancien champion en cause. En 2007, on avait aussi voulu éviter de poser des questions fâcheuses et Ségolène Royal avait même osé prendre la posture de la gagnante ! La droite tente le même pari et ne parle que de son champion. Il faut dire qu'aucun leadership n'a émergé depuis le départ de Nicolas Sarkozy. Bien au contraire, les luttes se sont accentuées et la désignation d'un chef à la tête de l'UMP a tourné au vaudeville ridicule.

S'il est logique dans ces conditions de se chercher un chef, faut-il pour autant se tourner vers l'ancien héros ? Ce dernier profite des largesses de l'Etat (retraite de 6 000€ en tant qu'ancien Président, salaire de 12 000€ en tant que membre de droit du Conseil constitutionnel, appartement de 300m2 mis à disposition gracieusement, équipe de 7 personnes pour sa seule personne à titre gratuit, chauffeur et voiture mis à disposition...) et on le voit mal revenir. La presse en avait des tonnes avec Lionel Jospin pour le résultat que l'on connaît. Alors, à quoi bon, s'escrimer à parler d'un hypothétique retour d'une personne candidate à rien pour 2017 ? Le problème est bien là. La République française n'a toujours pas compris son nouveau statut et continue à agir comme 200 ans auparavant en traitant le chef de l'Etat comme un roi. L'unique question qui brûle les lèvres consiste à connaître le nom de son successeur à peine

l'élection passée. Cela semble même être devenu le sport national. Alors, il serait peut-être de bon ton de se concentrer sur l'avenir immédiat du pays et non pas se compromettre dans de pathétiques conjectures. 2017 est encore très loin et la presse ferait bien de jouer son rôle en arrêtant de surmédiatiser cette élection et d'agir en sujet de son bon roi. On est encore très loin. A titre personnel, je m'y engage ! Cela devrait être assez simple, non ?

Playstation 4: tout simplement ridicule!

Publié le Jeudi, 21 février 2013



C'est le mot qui me vient immédiatement en tête en lisant le compte rendu de la grande messe organisée par Sony à New York. Pourtant, les choses s'annonçaient bien et Sony avait vu grand, invitant un millier de personnes depuis 3 semaines en vue de son big show, pour dévoiler le futur fleuron de la marque, la PS4. Aucune image n'ayant fuité, la mayonnaise avait bien pris, mais elle a tourné au vinaigre hier soir. En guise de présentation, Sony n'a absolument rien montré et les invités sont repartis avec plus de questions que de réponses...

Sony était pourtant prévenu avec le bide de l'annonce de la Wii U à l'E3 2012, LE salon du jeu vidéo organisé chaque année à Los Angeles. Les fans étaient ressortis frustrés et plus que dubitatifs, n'ayant pas aperçu la nouvelle bête. Nintendo avait alors dû procéder à un rétropédalage en règle, en apportant des précisions et aussi des excuses. Cela n'a a priori pas effrayé l'autre géant nippon qui a, à peu près, joué le même sketch.

Plus fort, on ressort de la conférence sans image de la console, sans prix et sans date de sortie ! Facebook et Twitter se sont alors régalés de la malice des gens : « J'en ai rêvé, Sony l'a pas fait » ou encore : « Sony a inventé la console invisible ! ». Il a fallu se contenter des promesses du PDG, Andrew House, qui a évoqué un « bond en avant pour l'univers PlayStation » et une console surpuissante. Et le croire sur parole lors des démonstrations de jeux et des démos techniques alors que l'on sait pertinemment qu'elles n'auront rien à voir avec la réalité des premiers jeux vidéo vendus.

Pour entretenir la flamme, Sony a dégainé les licences et promis plein de jeux dans le line-up de lancement donc certains sans image comme Final Fantasy, à croire que c'était le fil rouge de Sony pour la soirée ! Bien évidemment, on a aussi parlé de l'universalité de la machine qui pourra communiquer avec tous les supports et les réseaux sociaux. Encore heureux pour une console qui sortira fin 2013 !

Pour que les journalistes ne rentrent pas bredouilles, Sony leur a lâché ce qu'ils avaient déjà, la manette. Des photos du nouveau Dualshock avaient fuité et Sony n'a donc fait que les officialiser. On notera une sortie casque intégrée, une partie tactile au milieu, une zone lumineuse devant qui permettra à un capteur de suivre la manette (là encore, aucune explication de Sony sur les éventuelles possibilités du gadget) et un bouton share pour partage en ligne.

En revanche, Sony n'a pas commenté les rumeurs sur la venue d'un nouveau service de jeu en ligne Premium, payant cette fois, à l'image de son concurrent Microsoft. Rien non plus en ce qui concerne la rétrocompatibilité ou les jeux d'occasion. A l'instar de Microsoft qui semble se diriger vers un système qui rendra les jeux de la Xbox 360 inopérants sur sa nouvelle machine et qui liera un jeu avec une machine avec l'obligation de jeu en ligne – rien d'officiel

pour le moment –, interdisant de fait sa revente et tuant le marché d'occasion, on craignait que Sony suive le même chemin. Aucune confirmation ou infirmation. On nage toujours dans le flou le plus total. Il en est d'ailleurs de même pour le prix des nouveaux jeux. Si les fabricants continuent d'augmenter les jeux de 10 à 15 euros comme ils en ont désormais l'habitude à chaque nouvelle console, on devrait se retrouver avec des jeux proches des 80€. De quoi dissuader un bon nombre de joueurs, surtout s'ils sont dans l'incapacité de pouvoir les revendre par la suite.

Au final, on ressort donc avec un grand sentiment de frustration et avec une unique question : pourquoi organiser un tel cirque pour ne donner aucune information majeure au final ? Avec le bide de sa console portable, la PSVita, qui continue, un an après sa sortie de moins bien se vendre que la PSP, première du nom, on attendait une réaction forte de Sony. J'ai comme l'impression qu'elle ne viendra jamais. D'autant plus que Sony doit faire face à un autre concurrent : Sony ! Si la firme continue de nier l'empiètement des parts de marché des smartphones et tablettes sur les consoles de salon, elle s'est pourtant lancée corps et âme dans ce créneau. Or, il faudra bien qu'elle comprenne qu'un individu qui investit près de 650€ dans un Xperia Z (le smartphone haut de gamme de Sony) ne pourra pas acheter dans le même temps la PS4. Les porte-monnaie ne sont pas extensibles. La malédiction asiatique concernant le chiffre 4, porte-malheur, va prendre tout son sens ! Nokia et Palm y avaient d'ailleurs renoncé pour tous leurs produits et Samsung essaie de contourner le problème pour son prochain Galaxy. Sony aurait peut-être gagné à faire preuve d'un peu plus de modestie, mais c'est un mot qui a dû être définitivement gommé du dictionnaire maison ! Tant pis pour eux. En voulant doubler la concurrence, représenté par Microsoft, Sony s'est juste paré de ridicule.

Moi Président...

Publié le Vendredi, 22 février 2013

...je ferai comme tous les autres, à savoir renier toutes mes valeurs et tous mes engagements. Les promesses de campagne n'engagent que ceux qui y croient. Le célèbre adage colle désormais très bien à l'actuel président après avoir fait le bonheur de tous les précédents. Le Conseil d'Etat recommande l'application du non-cumul des mandats en 2017. Une pantalonnade de plus pour le chef de l'Etat !

Après le sketch de la croissance et du déficit fixés respectivement par Bruxelles pour 2013 à 0,1% et 3,7% (prévisions) alors que le gouvernement tablait sur 0,8% et 3%, un nouvel épisode vient encore ternir un peu plus l'image du chef de l'Etat. Dans la droite ligne de Nicolas Sarkozy, il voulait réformer en partie les institutions et donner l'image d'une République irréprochable en imposant la règle du non-cumul des mandats. Mais comme son prédécesseur, on devra se contenter de l'intention. Le factuel risque de se faire attendre. Et pourtant, ils étaient unanimes à gauche avant l'élection présidentielle sur ce point. Depuis, la victoire est passée et de l'eau a coulé sur les ponts. Une première fronde a eu lieu à la fin de l'été quand Martine Aubry a envoyé des lettres à tous les cumulards leur enjoignant de choisir entre leurs mandats. François Hollande avait alors tapé du poing sur la table en rappelant cet objectif intangible à ses yeux.

Les ténors se sont alors mobilisés autour de Claude Bartolone, président de l'Assemblée Nationale qui parlait de « *mini-dissolution* », à Manuel Valls évoquant « *une faute* », en passant par le sénateur François Rebsamen, qui réclame toujours un traitement spécifique pour la Chambre Haute. Seul Harlem Désir, le secrétaire du PS, semble se démarquer du lot en souhaitant son application dès les municipales de 2014. A en croire *Le Monde*, le Conseil d'Etat préconise d'appliquer la réforme lors des élections parlementaires de juin et des sénatoriales de septembre 2017, rendant caduc l'engagement n°48. Un de plus...

Une bonne nouvelle pour tous nos élus qui conserveront le titre de champions du monde du cumul et de représentants par habitant (1 pour 107 !). Ils pourront ainsi répéter à l'envi leur argument massue comme quoi le mandat local permet de rester au contact des Français. C'est précisément ce qu'on leur demande, mais à plein temps ! Aucun mandat en cours n'est donc remis en cause, comme le réclamaient les élus de tous bords dans leur grande majorité. Et d'ici là, ils trouveront certainement une autre astuce ou un autre report de la réforme. Pour conserver leurs privilèges, je leur fais confiance : ils tiennent toujours parole !

Des César aux Oscars : place au cinéma

Publié le Samedi, 23 février 2013



A peine la cérémonie française s'est-elle achevée sur le triomphe d'*Amour* de Michael Haneke qu'on se tourne déjà vers son équivalent outre-Atlantique qui aura lieu ce dimanche. Et dans la course au titre convoité de meilleur film, celui de Ben Affleck, *Argo*, a reçu un soutien des plus inattendus, celui d'un statisticien.

Nate Silver vient de prédire vendredi dernier sur son blog les résultats des Oscars. Et si le personnage fait référence aux Etats-Unis c'est parce qu'il a pronostiqué la victoire d'Obama, en 2008 comme en 2012. Avant cela, il avait exercé ses talents dans le baseball et au poker, là encore avec brio. Du coup, il est devenu chroniqueur pour le *New York Times* à plein temps. Et pour lui, il ne fait aucun doute qu'*Argo* obtiendra l'Oscar du meilleur film alors que c'est pourtant *Lincoln*, dirigé par Steven Spielberg, que tout le monde voit bien placé, fort de ses 12 nominations. Dans la catégorie meilleur acteur, il voit Daniel Day-Lewis pour *Lincoln* et Jennifer Lawrence en tant que meilleure actrice pour son rôle dans *Silver Linings Playbook*. Verdict dans quelques heures. Toutes ses prévisions ici (en anglais) : [Prédictions de Nate Silver](#)

Côté français, la cérémonie n'aura pas réussi à attirer autant que téléspectateurs que l'année dernière, qui avait vu un record d'audience avec 3,9 millions de personnes devant leur poste. *Canal +* avait fort affaire avec la concurrence de *Splash* sur *TF1* et *NICS* sur *M6*, cette dernière chaîne remportant le match. En tout, ils n'étaient donc « que » 2,6 millions à suivre la consécration du film *Amour* avec 5 récompenses: celui du meilleur film, du meilleur réalisateur, de la meilleure actrice (Emmanuelle Riva), du meilleur acteur (Jean-Louis Trintignant) et du meilleur scénario original. *De rouille et d'os* d'Audiard se place second avec 4 statuettes (espoir, adaptation, montage et musique) tandis que le film *Les Adieux à la reine* emporte trois César techniques. Le grand perdant de la soirée est *Camille redouble* qui, en dépit de 13 nominations, ne remporte aucun prix. Le palmarès dans sa globalité : [Palmarès César 2013](#)

« Sarkozy ? Tu ne le verras plus ! »

Publié le Dimanche, 24 février 2013



Mais de qui peut bien être cette petite phrase qui crée la polémique ? Tout simplement de l'actuel président de la République alors qu'il se trouvait au Salon de l'agriculture.

Honnêtement, la scène est franchement amusante. En pleine discussion avec un enfant, ce dernier lance à François Hollande : « *Je n'ai jamais vu Nicolas Sarkozy !* ». Et le président de répondre le plus naturellement du monde, un brin espiègle : « *Ah, bah, tu ne le verras plus* ».

A droite, la plaisanterie est restée en travers de la gorge des ténors qui s'en sont donné à cœur joie sur Twitter comme Yves Jégo : « *Un enfant il est où Sarkozy? Réponse de [#Hollande](#) Tu ne le verras plus! Mr le Président ne soyez pas si présomptueux [#NeJamaisDireJamais](#)* » ou Roger Karoutchi : « *FH affirme: on ne reverra plus Sarkozy.. Outre la hauteur de vue, l'élégance, c'est la méthode coué: non il ne me battra pas en 2017* ». Enfin, il y a quelques minutes, c'est Nathalie Kosciusko-Morizet au Grand Jury d'Europe 1/Le Parisien-Aujourd'hui en France/iTélé qui parlait de Nicolas Sarkozy comme d'une obsession pour François Hollande : « *Ce n'est pas la première petite blague de mauvais goût ces derniers temps. Cela s'inscrit en rupture avec une tradition de la Ve république : quand l'élection est passée, on ne la refait pas. On a l'impression que François Hollande est obsédé par Nicolas Sarkozy. C'est un dérapage, cela n'a pas sa place dans la bouche d'un président de la République* ».

Entre le mythique : « *Casse-toi pov'con* » dont on ne se lasse jamais, prononcé par Nicolas Sarkozy dans le même salon en 2008 à l'encontre d'un agriculteur qui refusait de lui serrer la main et le « *Sarkozy ? Tu ne le verras plus !* », je vous laisse choisir votre camp. Le mien est tout trouvé !

La vidéo de François Hollande (0min 11s) : [Sarkozy? Tu ne le verras plus!](#)

Celle de Nicolas Sarkozy de 2008 pour rappel (0min 46s) : [Casse-toi pov' con!](#)

Vers une nouvelle cure de rigueur en 2014

Publié le Lundi, 25 février 2013

Les chiffres n'arrêtent plus de tomber, plus mauvais les uns que les autres, contredisant tous les objectifs gouvernementaux. Et si l'on veut tenir l'objectif présidentiel d'un retour à l'équilibre des comptes publics d'ici 2017, il va encore falloir plus se serrer la ceinture en 2014. Car non seulement le déficit ne passera pas sous la barre des 3,7% attendus (au lieu des 3% initialement escomptés) mais il augmentera même à 3,9%. Voilà pourquoi des coupes supplémentaires dans le budget de l'Etat 2014 sont envisagées ainsi que des hausses d'impôts.

Le gouvernement a beau s'en défendre par la voix du ministre délégué au Budget au micro d'*Europe 1*, Jérôme Cahuzac, qui refusait de parler de hausse d'impôt, mais il devra bien s'y résoudre d'une manière ou d'autre. Ce dernier a avoué lui-même un trou de 5 à 6 milliards : « *En 2013, 5 à 6 milliards d'impôts ont été levés et ne le seront pas en 2014, car ils ne pouvaient l'être qu'une seule année. Si nous ne faisons rien de plus en matière de fiscalité, l'année prochaine il y aurait donc 5 à 6 milliards d'euros d'impôts de moins* ». Sans compter les mesures prises pour lancer le fameux pacte de compétitivité qui coûtera énormément d'argent dès 2014. En tout, ce sont donc 18 milliards à trouver. Et encore, ces calculs sont une fois de plus effectués à partir de prévisions de croissances résolument optimistes, qui seront, de toute évidence, révisées à la baisse d'ici là, comme celles de 2013 viennent de l'être une première fois.

Si la hausse de la TVA prévue pour le 1^{er} janvier 2014 améliorera les finances de l'Etat, elle ne fera pas tout. Reviennent alors plusieurs idées déjà évoquées et à chaque fois démenties en haute sphère, comme l'anticipation de la mise en place de la nouvelle fiscalité écologique qui doit progressivement monter en puissance jusqu'en 2016 ou encore la fiscalisation des allocations familiales. L'augmentation du gazole, la mise en place d'une nouvelle taxe carbone et la taxe à 75% sont autant de pistes pour le gouvernement. Et parallèlement, ce sont 12 milliards de dépenses en moins qui devront être trouvées. De quoi donner de sérieuses migraines à l'exécutif et l'envie de passer outre la promesse de ne pas toucher au porte-monnaie des Français en 2014. Encore une fois, les promesses n'engagent que ceux qui les croient...

Pour preuve de ces grandes manœuvres à venir, *Libération* n'hésite pas à titrer ce jour : « *Hollande prépare l'opinion à une marche arrière sur ses grands objectifs* ». Là encore, selon le quotidien, les promesses vis-à-vis de Bruxelles ne sauraient être tenues sans prélèvements obligatoires supplémentaires. Pire encore, on voit mal comment François Hollande pourrait tenir un autre de ses engagements, celui de la lutte contre le chômage. Il avait promis d'inverser la tendance d'ici la fin de l'année « *coûte que coûte* ». Or pour parvenir à réduire durablement le chômage, il faut de la croissance. Et encore, là où on pouvait se contenter de 1,7% au début des années 2000, c'est désormais le chiffre de 2% qui fait désormais référence pour les économistes. Autant dire un objectif inatteignable dans un avenir proche. De quoi habituer les Français à toujours plus de rigueur. François Fillon avait d'ailleurs obtenu le surnom de « Père la rigueur ». Il semblerait que, changement de majorité ou pas, il convienne toujours à son successeur. Et aux grincheux qui me taxeraient de pessimiste, je leur répondrais que je ne suis qu'un réaliste malheureusement. 2014 pire que 2013, c'est bien parti ! Et il se murmure même qu'une intervention télévisée de François Hollande est à l'étude pour préparer les Français à ce revirement. Au moins, vous voilà prévenus !

Chine : 25 000 euros pour 20 min de baignade

Publié le Mardi, 26 février 2013

Vous pouvez annuler votre réservation ! Cette offre très sérieuse ne vous concerne pas. Elle est l'œuvre d'un chef d'entreprise chinois, de la ville de Rui'an Feiyun, qui, fatigué de la doctrine officielle mensongère, a mis au défi des responsables de l'environnement locaux. Ils leur proposent de patauger plus de 20 min dans la rivière qui traverse la ville en échange d'une grosse somme d'argent.

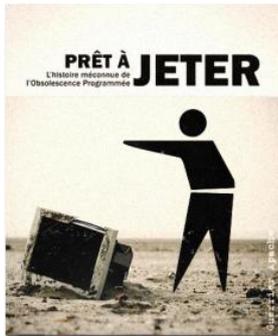
200 000 yuans, soit près de 25 000 euros, tel est le montant de la prime qu'il propose rapporte le *China Daily*. Selon Jig Zengmin, un chef d'entreprise local, plus de 1 000 usines de chaussures en caoutchouc déversent directement leurs déchets dans la rivière dans cette zone. Le taux de cancer serait ainsi anormalement élevé.

Il répondait ainsi à la provocation des autorités locales dont le déni est la marque de fabrique. Le chef de la direction de l'environnement, Xu Yihua, venait de déclarer : « *La qualité générale de l'eau est relativement bonne* ». La goutte d'eau qui a fait déborder le vase pour Jig Zengmin qui a rétorqué : « *Si Xu pense que l'eau est propre, qu'il y marche, même sur 20 mètres* ». Le défi est donc lancé !

Pourtant le problème est si récurrent en Chine que même le ministère chinois de l'Environnement a été contraint de reconnaître l'existence de « villages du cancer ». Après avoir nié pendant des années une quelconque corrélation entre le nombre de cancers et la pollution dans les zones les plus touchées par le phénomène, le gouvernement l'a enfin reconnue. Pour Wang Canfa, un avocat spécialisé dans les questions environnementales, d'après une interview pour le journal *Global Times*, « *les personnes responsables de la pollution des nappes phréatiques souterraines ne doivent pas répondre de leurs actes en droit pénal, parce que les lois qui le permettraient n'existent pas. Et comme le traitement des déchets chimiques est très cher, il est plus économique de s'en débarrasser illégalement* ».

Deux ans de garantie contre l'obsolescence programmée ?

Publié le Mercredi, 27 février 2013



C'est le souhait de la députée écologiste Isabelle Attard. Par une question parlementaire publiée hier au Journal Officiel, elle tente d'attirer l'attention du ministre du Commerce extérieur, Nicole Bricq, sur la durée de la légale sur le matériel électronique et propose de l'étendre à 2 ans. Avec en ligne de mire la volonté de limiter les importations.

L'obsolescence programmée consiste pour son fabricant à réduire volontairement la durée de vie d'un bien pour favoriser le taux de rééquipement. En effet, de plus en plus de produits tombent en panne peu de temps après la garantie ce qui fait le bonheur des commerçants qui vendent à prix d'or des extensions de garantie, mais aussi des constructeurs. Une pratique discutable tant sur le plan économique qu'écologique avec une immense impression de gâchis qui en ressort et des poubelles de plus en plus grosses.

Mais c'est surtout l'argument économique qu'elle met en avant, y voyant là un moyen de freiner les importations : « *L'importation de matériels électroniques depuis les États-Unis d'Amérique et l'Asie représente une part non négligeable de notre déficit commercial* ». Et elles découlent directement de cette obsolescence programmée selon elle : « *Une des raisons des quantités importées est la mauvaise qualité du matériel, conçu pour durer à peine plus longtemps que la garantie et provoquer ainsi un remplacement fréquent* ». Elle poursuit : « *L'obsolescence est parfois programmée directement dans le fonctionnement. Ainsi, des imprimantes tombent artificiellement en panne après un certain nombre d'impressions* ».

Actuellement, l'article L. 211-7 du Code de la consommation prévoit une garantie a minima de 6 mois étendue à 1 an par les constructeurs. La députée propose donc d'étendre cette garantie de 6 mois à 2 ans pour lutter contre les « *pratiques frauduleuses* » et « *diminuer les achats de remplacement de produits* ». Elle veut ainsi aligner ce délai sur la disposition de garantie légale de 2 ans fixée par la directive européenne 1999/44/CE du 25 mai 1999. Cette dernière prévoit la prise en charge par le constructeur du bien en cas de découverte d'un défaut de conformité. Mais cette disposition n'est jamais, ou très rarement, appliquée dans les faits puisque c'est alors au client de prouver la faute du constructeur ce qui relève de la mission impossible.

Ce faisant, elle espère atténuer le triptyque de la société de consommation capitaliste dénoncé par l'économiste Serge Latouche : « *La publicité crée le désir de consommer, le crédit en donne les moyens, l'obsolescence programmée en renouvelle la nécessité.* » Pas sûr que cela suffise à changer durablement les consciences. De toute façon, le lobbying va passer par là et

ramener la députée à de bien meilleures dispositions... On parie combien que le projet ne verra jamais le jour? Et pourtant, la mesure respire le bon sens. C'est d'ailleurs précisément pour cette raison qu'elle n'a aucune chance de voir le jour. L'Homme du XXIème a depuis trop longtemps appris à se marcher sur la tête. Il ne sait même plus qu'une autre voie est encore possible...

Pour aller plus loin le sujet, je vous conseille ce très bon article qui retrace l'obsolescence programmée : [L'obsolescence programmée ou le meurtre prémédité de la planète](#)

Sécurité routière et répression font bon ménage

Publié le Jeudi, 28 février 2013

Les voilà. On les annonçait depuis un petit moment, ces nouveaux radars embraqués capables de verbaliser 9 véhicules par minute, sans flash, par devant et par-derrière, de jour comme de nuit, et dans n'importe quel sens de circulation. Ils seront totalement invisibles et fonctionneront par infrarouge. 18 départements sont concernés par leur mise en place dès le 15 mars prochain.

Alors pour annoncer en douceur l'arrivée de ces machines à cash, les autorités ont pris des gants. Ainsi, elles annoncent qu'elles ne verbaliseront que les grands excès de vitesse. Ceci ne découle pas d'une quelconque générosité, mais plutôt d'une potentielle marge d'erreur de 10% de ces nouveaux joujoux. Pour exemple, il faudra rouler à 146 km/h sur autoroute pour se faire verbaliser. Avec 10% de moins, cela donnera une vitesse retenue de 131 km/h. De même ne seront concernés que les véhicules qui doubleront la voiture banalisée. A bord, deux policiers ou gendarmes en uniforme s'occuperont de jouer les touristes en sillonnant les routes à longueur de journée. Aurélien Wattez, chef du département du contrôle automatisé à la Sécurité routière, précise : « *La nouveauté, c'est que ces radars vont effectuer des contrôles à partir de véhicules insérés dans le flot de circulation. L'objectif est de se fondre parmi les automobilistes* ». Tout un programme !

Dans un premier temps seulement. Les commandes de ces radars de nouvelle génération ont été passées en grand nombre et l'essentiel du territoire sera couvert sous peu. L'objectif est d'avoir 300 véhicules équipés d'ici 3 ans, soit un rythme de 100 par an. Dès cet été, après la phase dite de test, ils traqueront sans relâche les automobilistes dans les 2 sens. Et nul doute sur le fait que la marge d'erreur sera rapidement ramenée à 5% comme elle l'a été à 3 au lieu de 5% pour certains nouveaux radars. De quoi redouter une hécatombe du point de vue des conducteurs. Et de se frotter les mains pour les agents de l'Etat.

Frédéric Péchenard, délégué interministériel à la Sécurité routière le rappelle : « *Avec les radars automatiques, on est passé de 8 000 décès en 2002 à 3 645 l'an dernier* ». Et s'il est incontestable que la répression, avec les radars à leur tête, a contribué à sécuriser le réseau et épargné de nombreuses vies humaines, le côté froid de ces machines fait tout de même peur. Il est parfois nécessaire d'accélérer sur une voie d'accélération pour s'insérer « proprement » dans la circulation. De même, sur nationale, on a rapidement fait de dépasser la limitation pour se débarrasser d'un camping-car ou d'un camion gênant. Et c'est bien ce qui me gêne dans ce système, le caractère automatique de la sanction. Vous pouvez rouler 1 000 kilomètres en respectant les limitations et vous faire attraper bêtement en essayant de faire un dépassement net sur ligne droite.

Et d'un autre côté, l'autre gros problème, première cause de mortalité sur les routes, l'alcool n'est toujours pas pris en considération. Alors, certes, je n'irai pas critiquer frontalement cette mesure. Mais j'aimerais juste qu'on me dise que l'argent récolté serve à sécuriser des carrefours dangereux, à financer des campagnes de prévention à la sortie des boîtes de nuit et à accentuer les dépistages d'alcoolémie. Pas à renflouer les caisses de l'Etat, ce qui était encore le cas il y a peu de temps (1/3 des recettes). Cela rendrait l'argument sécuritaire un peu plus crédible. Pour d'autres, comme un avocat spécialisé dans la défense des automobilistes, il ne s'agit de toute façon que d'un « *effet d'annonce pour donner la fausse impression que la vitesse sera surveillée partout et tout le temps* ».

Les 18 départements concernés dès le 15 mars : Bouches du Rhône, Paris, Essonne, Somme, Oise, Loiret, Haute-Garonne, Rhône, Nord, Moselle, Gironde, Pyrénées-Orientales, Vaucluse, Loir-et-Cher, Alpes-Maritimes, l'Ille-et-Vilaine, le Calvados et Loire-Atlantique.

La vidéo sur le site du Parisien (1min 18s) : [Les nouveaux radars seront invisibles](#)

Mars

Les coupes budgétaires américaines de la discorde

Publié le Vendredi, 1 mars 2013



Photo de Stephen Finn

Barack Obama vient ce jour de perdre en crédibilité. Lui qui a toujours affirmé que le *sequester*, les coupes budgétaires automatiques, ne rentrerait jamais en vigueur doit se rendre à l'évidence. Les Etats-Unis rentrent dans l'austérité avec un plan drastique d'économies de 85 milliards de dollars d'ici fin septembre.

Le débat fait rage depuis des années de l'autre côté de l'Atlantique pour trouver une issue favorable à l'endettement de la première puissance mondiale. Barack Obama ne disposant pas d'une majorité au Congrès (la chambre des représentants est aux mains des républicains tandis que le Sénat est démocrate), il doit obtenir un compromis. Or les deux partis ont des vues divergentes sur les moyens de réduire le train de vie des différents états. Les démocrates prônent la hausse des impôts là où les républicains proposent grosso modo l'inverse. L'année dernière, faute d'un accord global, il avait été décidé que des coupes budgétaires s'appliqueraient automatiquement à compter du 1^{er} janvier 2012. Jusqu'à présent, les Etats-Unis avaient évité le pire avec des accords bricolés et provisoires, repoussant juste le problème. In extremis, les deux partis avaient réussi à repousser le délai au 1^{er} mars 2013. Mais aucun n'a voulu céder de terrain. D'où la situation actuelle.

Concrètement, le budget fédéral va être abaissé de 85 milliards dans les prochains mois. Toutes les agences gouvernementales vont donc voir leurs fonds amputer de 5%. Des centaines de milliers de fonctionnaires vont donc subir des congés sans solde, des jours de chômage technique voire des réductions de salaire de l'ordre de 20%. Ceci concerne toutes les lignes budgétaires, sans exception. Le scénario catastrophe prévoit une augmentation de 30 à 50% du temps d'attente dans les aéroports en raison du manque de personnel prévisible. 10 000 emplois de professeurs sont aussi menacés, car dépendants des aides fédérales. L'armée sera aussi touchée et encore plus durement avec une baisse de budget de 8%.

Néanmoins, Barack Obama craint plus que tout l'effet « boule de neige ». D'ailleurs, en écho à ses craintes, le FMI a annoncé qu'elle allait devoir réviser la prévision de croissance des Etats-Unis de 2% pour 2013 à la baisse. Un porte-parole de l'institution voit même plus loin encore : « Il y aura un impact sur la croissance mondiale ». L'Europe étant un partenaire commercial privilégié, elle sera de toute évidence également impactée par la décision américaine.

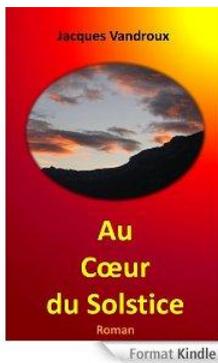
Le président des Etats-Unis ne décolère pas après la réunion ratée de la dernière chance. Pour lui, les républicains sont les seuls responsables des coupes budgétaires qu'il qualifie de

« *stupides* » et de « *pas nécessaires* ». Pourtant, sa responsabilité est également engagée tout comme sa crédibilité. Pour preuve, en octobre dernier, il affirmait encore sur un ton péremptoire, au cours d'un débat électoral contre Mitt Romney : « *Je veux commencer par rappeler que ce n'est pas moi qui ai proposé le sequester, mais le Congrès. Cette proposition ne se concrétisera pas* ». Son principal adversaire politique, Mitch McConnell, chef de file de l'opposition, s'est engouffré dans la brèche, raillant la vision catastrophique d'Obama et lui laissant au passage la responsabilité du fiasco : « *Le président raconte partout que la fin du monde est proche, tout ça parce que le Congrès va peut-être finir par appliquer une disposition qu'il a lui-même promulguée. Pendant ce temps, il fait comme s'il n'avait aucun moyen de s'y opposer. [...] En ce qui me concerne, je ne pense pas que l'apocalypse nous menace si les coupes budgétaires automatiques sont appliquées. Toutefois, notre pays se porterait bien mieux si les démocrates qui tirent les ficelles à Washington arrêtaient de faire campagne et coopéraient avec nous pour réduire le budget de façon rationnelle* ».

Son second mandat débute en tout cas de la plus mauvaise des manières et pourrait bien le brider par la suite dans toute tentative de réforme. Les Etats-Unis vont donc connaître ce que nous connaissons déjà : la rigueur budgétaire. Jusqu'à présent, ils avaient pu s'en passer grâce à l'étalon-dollar, base de tous les échanges commerciaux mondiaux. Il leur suffisait de faire fonctionner la planche à billets. Oui, mais voilà, les rotatives à force de trop fonctionner commencent à rendre l'âme. De quoi sérieusement gripper le redressement économique des Etats-Unis, qui commençaient à peine à se remettre de la crise des subprimes. Et de retarder encore plus cette de l'Europe qui n'avait pas besoin de cette difficulté supplémentaire dans un contexte économique des plus moroses. Les bonnes nouvelles continuent d'affluer...

Jacques Vandroux, *Au Cœur du Solstice*

Publié le Samedi, 2 mars 2013



Si certains venaient encore à douter de l'auto-édition, cette édition parallèle à la voie classique de l'édition consistant à tout faire soi-même, alors je leur conseillerais de se pencher sur le cas de Jacques Vandroux, fort de ses 8 000 exemplaires écoulés en moins d'un an avec son premier roman, *Les pierres couchées*.

Alors, évidemment, je vois les sourires amusés derrière mon ordinateur de quelques lecteurs habitués à voir afficher en gros les chiffres records des auteurs vedettes Musso ou Levy, forts de leurs 500 000 exemplaires vendus à chaque nouvel opus. Et ils auront certainement raison d'une certaine manière. D'un autre côté, qu'un auteur parvienne à écouler 8 000 exemplaires d'un ouvrage sans aucun moyen de publicité, sans gros titres dans les quotidiens et sans critiques littéraires est assurément une preuve de succès.

Pour preuve, le succès d'un autre auto-édité, Agnès Martin-Lugand, avec *Les gens heureux lisent et boivent du café*, qui a trusté la première place des ventes numériques des semaines durant et qui est actuellement en 6^{ème} position. Le succès est tel qu'un éditeur traditionnel s'est manifesté, Michel Lafon. A l'inverse, d'autres prennent le chemin du numérique pour retrouver partiellement leur liberté après avoir été édité d'une manière classique. Cela a été le cas d'un précurseur, Laurent Bettoni, dont les chiffres de vente sont également très bons avec sa dernière œuvre, *Les corps terrestres*. D'ailleurs, les deux ne sont pas antinomiques puisqu'il s'apprête à publier plusieurs ouvrages en 2013 avec un éditeur classique. Citons aussi Chris Costantini qui n'est pas un inconnu dans le milieu avec son premier ouvrage, *La note Noire*. Il a remporté un franc succès avec le Prix du Premier Roman du Festival de Beaune présidé par un certain Jean-Christophe Grangé ! Là encore, il a décidé pour son dernier opus, *Lames de fond*, d'être son propre éditeur avec succès (8^{ème} ce matin du Top 100 Amazon Kindle). La passerelle entre le numérique et le papier est d'ailleurs de plus en plus infime puisqu'il est désormais possible pour un auto-édité de vendre ses ouvrages à la fois en numérique et en format papier à des prix très attractifs. Enfin, à cette liste non exhaustive des succès des auto-édités français, je peux ajouter le pionnier David Forrest qui avec, *En série – Journal d'un tueur*, avait vendu plus de 20 000 exemplaires il y a quelques mois et qui avait eu droit aux honneurs du magazine *Capital* de M6 en janvier 2012. Rappelons aussi que l'auto-édition n'en est qu'à ses débuts en France et que plusieurs auteurs ont dépassé le cap de millions de ventes outre-Atlantique. De quoi aborder l'avenir avec le sourire !

Pour revenir à l'auteur mis en vedette ce jour, il a publié un très bon premier roman, *Les pierres couchées*, que j'ai bien aimé. Le côté mystique de l'intrigue a un peu rebuté mon côté

cartésien au début, puis je me suis laissé emporté par le rythme général qui ne s'encombrait que de très peu de temps morts. Au final, j'ai été agréablement surpris même si le côté super héros du personnage principal m'a un peu dérangé. Jacques Vandroux nous livrait donc au final un très bon premier roman, achevé en 2008 et publié seulement en 2012. Il récidivait peu de temps après avec *Multiplication* qui avait été écrit pour sa part en 2010 puis une nouvelle gratuite *Décollage immédiate !* fin 2012. Je vous recommande d'ailleurs cette dernière pour vous donner une idée du style de l'auteur sans prendre de risque. Vous pouvez aussi d'ailleurs télécharger gratuitement un extrait des ouvrages pour vous donner une idée.

A présent, son actualité réside dans sa dernière œuvre, un polar au rythme musclé, *Au Cœur du Solstice*. Et je n'ai pas du tout été déçu. On suit avec intérêt cette histoire dont la trame se déroule dans la ville de Grenoble, centrée sur deux personnages aux prises avec un psychopathe dont le hobby consiste à arracher le cœur de ses victimes : le capitaine Nadia Barka, officier de police émérite et Julien Lombard, un héros ordinaire que rien ne prédisposait en théorie à se retrouver au cœur de l'affaire. Les chapitres sont courts et l'intrigue prenante aux rebondissements savamment dosés. On se laisse donc d'autant plus facilement happer par l'histoire que les héros sont finalement très humains; avec une unique envie: connaître son dénouement. Assurément une très bonne pioche et mon coup de cœur 2013 que je vous recommande ! Il n'est pour le moment disponible que sur la boutique d'Amazon en format numérique, mais il ne devrait pas tarder à rejoindre les autres sites marchands et à être disponible en format papier.

Je vous recommande aussi de vous rendre sur le site de l'auteur tenu par sa femme qui se nomme elle-même Jacques(line). Leur blog revient sur leur success story en racontant les étapes de l'auto-édition et toutes les difficultés rencontrées. Une véritable mine d'or ! Il propose aussi de revenir sur les traces du héros du roman des *Pierres couchées* en livrant des photographies des différents sites empruntés au fil de la narration. Une sorte de bonus très intéressant. Le site en question : [Jacques Vandroux](#)

Discours de Colin Powell à l'ONU : 10 ans ont passé

Publié le Dimanche, 3 mars 2013



C'était le 5 février 2003. Poussé par le président George W. Bush, le secrétaire d'État Américain à la défense (l'équivalent de ministre de la Défense en France), Colin Powell, prenait le micro aux Nations Unies pour légitimer une action américaine en Irak. En 2005, il regrettait déjà ses propos, et revient sur ce fameux discours à l'occasion de la publication de son livre, *J'ai eu de la chance*.

Cette conférence a marqué les esprits, notamment par l'exposé de Powell, *Failing to disarm* (échec au désarmement). Il exposait via un document PowerPoint l'impérieuse nécessité du monde libre de s'opposer à Saddam Hussein qu'il accusait de fabriquer des armes de destruction massive. Le but de l'intervention était humanitaire selon lui avec la volonté de voler au secours de la population opprimée et menacée. L'ONU, suite à ce discours, avait alors donné son feu vert. Le 20 mars 2003, les hostilités pouvaient alors commencer.

En septembre 2004, l'Irak Survey Group mandaté par les Etats-Unis pour débusquer ces fameuses armes livrait un rapport très éclairant. Non seulement l'Irak ne possédait plus d'armes chimiques depuis 1991, mais aucun programme pour en développer d'autres n'était en cours. Seules 500 munitions sont finalement trouvées, toutes très vieilles.

Il faudra encore un an avant que Colin Powell ne reconnaisse sa part de responsabilités. Le 8 septembre 2005, sur la chaîne ABC, il parle de « tache » dans son dossier en évoquant son discours de 2003 : « *Bien sûr. C'est une tache. J'étais celui qui l'a présenté au monde entier, et (cela) fera toujours partie de mon dossier. Cela été pénible. Et c'est toujours pénible* ». Selon lui, George Tenet, directeur du service de renseignements à l'époque « *pensait qu'il me donnait des informations justes* » tout en reconnaissant que « *le système de renseignement n'avait pas bien fonctionné* ». Il déclarait alors être « *un guerrier à contrecœur* », mais ne reniait pas pour autant son engagement : « *Quand le président a décidé qu'il n'était pas tolérable pour ce régime de rester en violation de toutes ces résolutions de l'ONU, j'étais d'accord avec lui pour l'usage de la force* ».

A l'occasion de la sortie de son livre, il en livre désormais un peu plus. *Le Nouvel Observateur*, a publié le 28 février ses réactions. Ainsi, il dit être marqué à vie par ce 5 février, le comparant à sa date de naissance : « *Il est très dur d'oublier un tel moment surtout quand on vous en parle chaque jour pendant dix ans ! Depuis que j'ai découvert qu'un grand nombre d'informations que l'on m'avait fournies étaient inexactes, je ne cesse de me demander : qu'aurais-je dû faire pour éviter cela ?* ». Et quand le journaliste souligne le

caractère mensonger de ces allégations, il répond avoir agi de bonne foi, sans intention de tromper : *« Ce n'était pas un mensonge délibéré de ma part. Je croyais à ce que je disais. Tout le monde, le président, les membres du gouvernement et le Congrès y croyaient. Le président m'a choisi parce que j'étais le plus crédible vis-à-vis de la communauté internationale, mais, encore une fois, je ne faisais que transmettre ce que les seize agences de renseignement disaient. Et je pense que si vous aviez été à ma place et que vous aviez vu les documents que l'on m'a présentés vous auriez cru à tout cela, vous aussi. Evidemment je pensais que la CIA avait vérifié ses informations. Aussi, quand, quelques semaines plus tard, l'Agence nous a dit que l' »information » sur les laboratoires biologiques ambulants venait d'Allemagne et qu'aucun agent américain n'avait interrogé la source principale de ce canular, j'ai été stupéfait ».*

En somme, Colin Powell ne regrette rien, mais consent tout juste à reconnaître qu'il a modestement contribué à cet énorme mensonge d'Etat, en toute bonne foi de surcroît. Et quand le journaliste insiste un peu de trop en revenant sur ses propos d'il y a quelques années, quand il disait *« qu'une commission du Congrès devrait enquêter sur tout cela »*, il préfère lui opposer une fin de non-recevoir : *« Passons à un autre sujet, voulez-vous ? »*. En dix ans, rien n'a changé ou si peu. Ah si, Colin Powell est en promotion pour son livre et c'est bien là l'essentiel du message qu'il tenait à passer.

Pour aller plus loin: [Colin Powell : comment la CIA m'a trompé](#) et: [Discours de Colin Powell devant l'ONU](#)

Rémunérations abusives : l'exemple suisse

Publié le Lundi, 4 mars 2013

C'est un oui massif qu'ont tenu à apporter les Suisses à l'initiative d'un patron de PME, Thomas Minder, sur l'encadrement des rémunérations et des parachutes dorés de leurs dirigeants. Le taux de participation a atteint 46%, avec 67,9% des gens en faveur du projet, et 100% des cantons qui ont dit oui, fait rarissime.

Thomas Minder, chef d'entreprise et sénateur de l'Union démocratique du centre se frottait les mains sur la chaîne suisse RTS : « *Le peuple a décidé de donner un signal fort envers les conseils d'administration, le Conseil fédéral et le Parlement* ». Avant d'en arriver là, il avait dû réunir 100 000 signatures de citoyens, condition *sine qua non* pour l'organisation d'un référendum populaire. La ministre de la Justice et de la Police, Simonetta Sommaruga déclarait : « *Le résultat est la conséquence d'un malaise* » devant le « *niveau inconcevable* » des rémunérations des grands patrons.

Le gouvernement suisse s'était pourtant prononcé contre le projet, craignant le départ de certains de leurs plus éminents dirigeants vers des cieux plus cléments. Il a préparé un contre-projet, beaucoup moins réformateur incluant des dérogations, notamment dans le cas des indemnités de départ. Si le peuple a dit oui, il faudra encore patienter un an avant la mise en place de l'initiative de Minder. Et en cas d'absence de majorité, c'est la solution proposée par le gouvernement qui prendra alors le relais.

Trois mesures sont à retenir : durée du mandat des membres du conseil d'administration limitée à un an et les rémunérations exceptionnelles comme les indemnités de départ seront interdites ; les rémunérations du conseil d'administration et de la direction seront votées chaque année par l'assemblée générale des actionnaires ; les contrevenants à ces règles risquent jusqu'à 3 ans de prison et une amende d'un montant 6 fois supérieur à la rémunération annuelle.

Les Suisses ont été grandement aidés dans leur décision par l'annonce quelques jours avant le référendum du versement d'un parachute doré de 60 millions d'euros par le groupe pharmaceutique Novartis à son dirigeant sortant Daniel Vasella. Devant le tollé suscité par cette énième affaire, ce dernier avait fini par y renoncer. Trop tard. C'était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de l'exaspération populaire contre l'argent fou.

Le projet a été salué par le Premier ministre français, Jean-Marc Ayrault, qui a déclaré : « *(C'est) une excellente expérience démocratique où les Suisses montrent la voie et, personnellement, je pense qu'il faut s'en inspirer* ». Gageons que cette déclaration en restera là et qu'aucune réforme n'est à prévoir. Et pourtant, on serait bien inspirés d'imiter nos voisins. Qu'un dirigeant d'un grand groupe soit très bien rémunéré n'a rien de scandaleux. En revanche, ces fameux parachutes dorés n'ont aucune légitimité puisque la raison d'être d'un salaire élevé provient justement de cette part de risques. Dès lors que l'on supprime les risques en créant des golden parachutes, mais aussi l'inverse, des primes importantes à la signature, la rémunération fleure bon l'indécence. Il est donc urgent d'encadrer les salaires, comme c'est d'ailleurs déjà le cas dans le secteur public (plafond brut annuel de rémunération fixé à 450 000 euros) et de les indexer en partie sur les résultats des entreprises, ce qui est loin d'être le cas à l'heure actuelle. Alors, peut-être que les Français verraient d'un meilleur œil leurs grands patrons. D'un côté comme de l'autre, on peut toujours rêver !

Rédiger un SMS en marchant : mission impossible ?

Publié le Mardi, 5 mars 2013



C'est ce que pense en tout cas un député démocrate américain qui vient de déposer une proposition de loi visant à interdire la pratique. Cela permettrait d'éviter beaucoup d'incidents de la vie quotidienne voire même quelques accidents.

Harvey Munford, député du Nevada, explique son mécontentement dans le L.A. Times : *« J'ai été observateur en marchant un jour dans la rue, et j'ai réalisé le nombre incroyable de gens collés à leur écran, inattentifs à ce qu'il se passe autour d'eux. Ils écrivent sans relâche, y compris lorsqu'ils traversent la route »*. Il poursuit : *« J'ai été sidéré par ce que j'ai vu (...) Il y a tellement de gens quasiment inconscients. Ils envoient message après message, et ne prêtent pas du tout attention lorsqu'ils traversent même une route à six voies »*. Les jeunes sont particulièrement visés par ce projet, car *« lorsque les enfants quittent l'école, où on leur a interdit toute la journée d'utiliser leur téléphone mobile, ils foncent immédiatement vers leurs SMS »*.

Si sa proposition venait à être adoptée, elle se contenterait d'un simple rappel à l'ordre lors des deux premières infractions, puis une amende de 250 dollars serait appliquée lors du troisième avertissement. La police du New Jersey verbalise déjà les piétons, à hauteur de 85\$, qui traversent la route tout en rédigeant des SMS. Et elle a donné des idées à la ville de Seattle qui réfléchit à la mise en place d'un système analogue.

Pour abonder dans leur sens, on peut citer une étude récente de chercheurs de l'Université de Washington. Menée sur une base de 1 100 personnes et 20 carrefours, elle avait abouti à la conclusion que 7% des gens qui traversaient lisaient ou rédigeaient un SMS tandis que 30% des piétons étaient distraits (balade du chien, baladeur, téléphone, discussion...). Et ceux qui envoyaient des SMS étaient les plus dangereux, mettant 2 secondes de plus en moyenne à traverser les carrefours et ne regardaient presque pas la route. Que celui qui n'a jamais rédigé de SMS jette la première pierre à Harvey Munford

The Pirate Bay : le 1er avril avant l'heure !

Publié le Mercredi, 6 mars 2013



Les pirates avaient le cœur partagé ces derniers jours. Leur site préféré leur a fait croire qu'ils étaient partis vers des cieux plus cléments que les suédois, à savoir ceux de la Corée du Nord ! Rien que cela. The Pirate Bay arborait donc fièrement un drapeau nord-coréen, affirmant y avoir trouvé un « *asile virtuel* ». Ce n'était évidemment qu'un immense canular.

Tout a commencé il y a quelques jours quand le site lançait ce message officiel, signé Kim Jung-Bay, parlant même d'une « *première étape* » : « *Aujourd'hui, nous pouvons révéler que nous avons été invités par le leader de la République de Corée. Nous allons faire de notre mieux pour influencer les dirigeants coréens pour qu'ils autorisent leur population à utiliser notre service* ». Et pour donner du crédit à leurs dires, leur chemin de connexion internet renvoyait vers la Corée du Nord.

Sur son [profil Facebook](#), le site vient d'annoncer la supercherie, non sans humour : « *Nous espérons que notre petit hack d'hier a prouvé que nous connaissons mieux Internet que nos ennemis. (...) Vous ne pouviez pas sérieusement approuver le fait que nous avons déplacé nos serveurs dans la sanglante Corée du Nord* ». La conclusion vaut de l'or : « *Respect à tous ceux qui nous disent d'aller nous faire foutre. Gardez votre sens critique. Envers tout le monde !* ». Et comme ultime clin d'œil, on peut y voir un photo montage laissant apparaître, Peter Sunde, l'un des co-fondateurs de The Pirate Bay, aux côtés de Kim Jong-un et de quelques dignitaires de cette dictature. On en redemande

Le vélo pollue au même titre qu'une voiture!

Publié le Jeudi, 7 mars 2013

Que seraient prêts à faire nos élus pour légitimer leur passe-temps favori, la création de nouvelles taxes ? A priori tout ou presque. Pour preuve, un élu républicain de la Chambre des représentants de l'Etat de Washington a accusé ce moyen de locomotion de polluer l'environnement pour justifier la création d'une taxe sur les cycles (25\$ sur tous les vélos d'un montant égal ou supérieur à 500\$) !

A un vendeur de cycles qui s'oppose à une taxe sur les articles qu'il vend, Ed Orcutt lui a alors sorti un argument imparable, qui laisse pantois : « *On dit que le vélo est un moyen de transport écologique. Mais si je ne m'abuse un cyclistes (sic) a un rythme cardiaque et une respiration plus rapide. En conduisant un vélo, on émet donc davantage de dioxyde de carbone* ». Fier de lui, il poursuit même : « *Le CO2 étant un gaz à effet de serre et un polluant, les cyclistes polluent* ».

C'est le blog *Cascade Bike* qui a publié en ligne l'échange de courriels entre les 2 hommes. Puis, suite au camouflet infligé au vendeur de cycles, il a dû faire machine arrière et lui présenter ses excuses dans le *Seattle Times*, affirmant être « *allé trop loin* ». Toutefois, il maintient ses propos sur le fond même s'il reconnaît une maladresse dans la formulation.

C'est le moins qu'on puisse dire en consultant le site *Tree Hugger*. Il révèle ainsi que si un cycliste roulant à 24 km/h de moyenne sur 24 000 kilomètres produira 372 kg de CO2, une des voitures les plus écologiques du moment, la Toyota Prius en rejettera 10 fois plus dans le même temps soit 3 800 kg. Bref, il y a de la marge. Sans compter que la plupart des cyclistes n'atteindront jamais 24 000 km dans toute leur vie alors qu'ils parcourront la même distance en moins de 2 ans en voiture. Et on ne parle même pas des autres effets bénéfiques sur la santé. CQFD.

LES « ACTIVITÉS COURANTES »

Activités domestiques
9,3 contacts / jour



Loisirs & spectacles
4,4 contacts / jour



Relations avec la famille et les amis
3,6 contacts / jour



87% ont acheté un livre au cours des 12 derniers mois



TÉLÉVISION

Durée d'écoute de la télévision
4h22 par jour



Les femmes actives de 15 ans et plus : **3h49** par jour

Elles représentent **56%** de l'auditoire de la TV

CINÉMA

52% des spectateurs sont des femmes



78,5% écoutent la radio en moyenne sur une journée



49,6% de l'auditoire du média

MOBILES & TABLETTES

3h32 par mois



9 de mabinoutes par mois millions



8,4% ont une tablette
53,4% de l'audience tablette



65h y consacrent par trimestre

2/3 des 15-24 ans sont équipées d'un smartphone (surtout Android de Google)



INTERNET

4 sur **5**



fréquentent les réseaux sociaux et les blogs en France

50% d'internautes



Sources : Médiamétrie - Medu in Life - Médiamat - Baromètre de l'Economie Numérique de l'Université Paris Dauphine
75 000 cinéma - 125 000 radio - Référence des Équipements Multimédias GEN - panel iPad - Médiamétrie/Netratings



L'idiot du jour : Victorin Lurel

Publié le Samedi, 9 mars 2013



Rassurez-vous, je ne connaissais pas non plus le nom de notre ministre des Outre-mer avant d'avoir lu sa déclaration de ce jour concernant Hugo Chavez qui mériterait une mention spéciale dans 'Le mur du çon' du *Canard enchaîné* pour la phrase suivante : « *Chavez c'est De Gaulle plus Léon Blum* » !

Malheureusement ces mots ne proviennent pas de Jean-Luc Mélançon, qui s'est extasié à plusieurs reprises devant l'ancien leader du Venezuela, mais bien d'un représentant officiel de notre gouvernement aux obsèques d'Hugo Chavez à Caracas. C'est aux micros de *RTL* et d'*Europe 1* qu'il a confié son émotion : « *Il était tout mignon (...), frais, apaisé comme peu(vent) l'être les traits de quelqu'un mort, on avait un Hugo Chavez pas joufflu comme on le voyait après sa maladie (...). C'était émouvant* » avant de déraper tout doucement mais sûrement : « *On peut ne pas être d'accord avec telle ou telle action de Hugo Chavez, mais les gens sont fiers de ce qui a été fait en 14 ans* ». Galvanisé par ses propos, il en rajoute une couche : « *Toute chose égale par ailleurs, Chavez c'est de Gaulle plus Léon Blum. De Gaulle parce qu'il a changé fondamentalement les institutions et puis Léon Blum, c'est-à-dire le Front populaire, parce qu'il lutte contre les injustices (...). Moi je dis, et ça pourra m'être reproché, (...) que le monde gagnerait à avoir beaucoup de dictateurs comme Hugo Chavez puisqu'on prétend que c'est un dictateur. Il a pendant ces 14 ans respecté les droits de l'Homme* ».

On ne sait si on doit rire ou pleurer à la lecture de ce panégyrique. J'ai même cru qu'il allait proposer sa béatification voire même sa sanctification ! D'ailleurs, ce dernier mot lui a échappé quand il évoque l'embaumement du corps de Chavez : « *On avait l'impression qu'il y avait là une sorte d'opération, je pèse mes mots, de sanctification* ».

Cet aveuglement s'il est à la rigueur compréhensible pour un membre du Front de gauche est, en revanche, inadmissible pour un élu PS, ministre de surcroît en représentation officielle. Le sympathique Chavez n'hésitait pas, par exemple, à envoyer en prison des syndicalistes qui osaient revendiquer et faire grève. La lutte contre la pauvreté engagée par Chavez est loin d'avoir rencontré la succès escompté. Et parallèlement, les problèmes d'insécurité, d'inflation, de logement et de sous-emploi n'ont fait qu'empirer. Même la fameuse marche vers le «socialisme» a du plomb dans l'aile avec une part du secteur privé dans le PIB vénézuélien qui n'a fait qu'augmenter sous les mandats d'Hugo Chavez. En 2011, le parti communiste vénézuélien dénonçait d'ailleurs cette politique en affirmant que non seulement

« le modèle de capitalisme dépendant rentier et improductif dominant dans notre pays se perpétue, mais qu'il se renforce».

La liberté d'expression était un mirage et les chaînes et radio sous l'emprise totale de leur maître, qui ne cessaient de parler et de diffuser des images de Chavez, faisant penser à son grand ami, Fidel Castro, qui usait de la même propagande. En terme de liberté de la presse, le Venezuela sous Chavez était classé 120^{ème} sur 179 ! Pour s'en convaincre, il suffit de se référer à son discours de janvier 2010 : *« J'exige la loyauté absolue envers mon leadership. Je ne suis pas un individu, je suis un peuple... Unité, discussion libre et ouverte, mais loyauté... Tout le reste est trahison »*. Bref, la définition même de la démocratie comme on peut le voir. On ajoutera qu'entre grands démocrates, on se serre les coudes et que Chavez ne cessera de défendre les frères Castro, Mouammar Kadhafi, Bachar Al-Assad, Mahmoud Ahmadinejad ou encore Alexandre Loukachenko. Que des gens bien en somme, des mecs sympas avec qui Victorien Lurel aurait tant à partager...



Deux grands "démocrates" réunis: Bachar Al Assad et Hugo Chavez!

Le Gangnam Style est mort. Vive le Harlem Shake !

Publié le Dimanche, 10 mars 2013



Le premier Harlem Shake

Le monde numérique est ainsi fait, injuste et volatile. Après avoir porté aux nues Psy, le web s'affole pour une autre danse inspirée par un DJ, Baauer, avec son [Harlem Shake](#). Un individu se lance et invite très vite un groupe de personnes qui se mettent alors à danser de manière loufoque, costumes à l'appui. Voilà pour le principe.

Pour preuve de la frénésie qui s'est emparée de la toile, un site dédié lui est consacré, [Harlem Shake les vidéos](#). Et un véritable phénomène ne serait rien sans ses détracteurs comme ce coup de gueule d'un blogueur : [Arrêtez avec ce putain de Harlem Shake](#). Chacun y va de son petit article, pour décrypter le phénomène comme Le Plus du *Nouvel Observateur*, qui n'hésite pas à consulter un sémiologue, Nicolas Jung, pour l'occasion : [The Harlem Shake : derrière l'absurde, un appel à la révolution](#). Et il a l'air plutôt conquis à en croire ses propos : « *The Harlem Shake* reprend certains de ces éléments, les mêle à tout un tas de références numériques, et improvise un grand carnaval 2.0, mieux, une énorme fête orgiaque et planétaire à laquelle tout un chacun est invité à participer ».

Le site *metro.fr* constate lui que si le phénomène est planétaire, il n'est pas sans risque : [Le Harlem Shake secoue le monde entier](#). Il note ainsi des heurts avec des salafistes du côté de Tunis qui considèrent cette danse comme « *une danse occidentale de mécréants* ». De même, des mineurs australiens, qui s'étaient laissés à cette excentricité sur leur lieu de travail, viennent d'en subir les conséquences avec une lettre de démission à la clé pour récompenser leurs prouesses. C'est le site *01net.com* qui nous l'apprend : [Des mineurs australiens licenciés pour avoir filmé un « Harlem Shake »](#). On note aussi au rang des dommages collatéraux une équipe de hockey-sur glace, qui a dû déclarer forfait aux Etats-Unis, après une danse trop osée dans les vestiaires, sur le site d'Europe1 : [Une équipe forfait après un Harlem Shake](#). *L'Humanité* y voit même un formidable relais de la contestation mondiale, que ce soit en Egypte, en Tunisie ou même en Chine avec la très fâcheuse question du Tibet : [Les Harlem Shake surfent sur la contestation dans le monde entier](#). En attendant, c'est bien en France que le phénomène se propage pour atteindre les rangs de l'Education nationale : [Harlem shake au lycée Léonard-de-Vinci de Calais](#).

Alors voilà, que vous trouviez cela stupide ou franchement sensationnel, au moins, vous ne pourrez plus aborder une mine circonspecte quand une de vos connaissances viendra vous en parler ou que vous tomberez par hasard sur un sujet traitant du phénomène !

Le boom de l'imprimante 3D

Publié le Lundi, 11 mars 2013



© Oxford Performance Materials

Cela a commencé par un vinyle écoutable, avec un son assez médiocre quand même. Puis le CD est apparu dans un second temps. Les nouveautés les plus délirantes affluent jour après jour : un vase, des bijoux, une robe créée par Dita Van Teese, un morceau de baie vitrée, un violon et même...un revolver ! Désormais la science s'en empare en imprimant des cellules souches* et une prothèse crânienne. Incroyable, mais vrai !

C'est l'entreprise Oxford Performance Materials (OPM) qui a réussi cette performance, en remplaçant 75 % du crâne détérioré d'un patient, après avoir obtenu le feu vert des autorités sanitaires américaines. Son président, Scott Defelice, se veut des plus confiants : « *Cette opération fait faire un grand pas en avant à la technologie de l'impression 3D et va aussi permettre de faire un bond à la chirurgie orthopédique* ». La modélisation a été faite à partir du crâne du patient ce qui a permis un ajustement parfait, une cicatrisation plus rapide et une assimilation directe par le corps à l'en croire Scott Defelice. Le matériau utilisé, du polyéther cétone (PEEK) est a priori plus adapté que les modèles en alliages métalliques, pour des raisons de densité et de rigidité, plus conformes à l'os humain. En outre, le processus se révèle rapide (2 semaines entre la réception du scanner du malade et la réalisation de l'implant). Le PDG compte ainsi réaliser 500 opérations par mois aux Etats-Unis.

Et c'est vrai que nous tenons sans doute avec l'imprimante 3D la prochaine révolution industrielle. Le grand public n'y a pas encore accès, mais son développement est fulgurant avec des millions de possibilités à la clé. On peut déjà imprimer un tas d'objets pratiques ou insolites dans différents matériaux comme du verre, du métal ou encore du titane. Les industriels ont vite compris l'intérêt de ce qui n'apparaissait au début que comme un gadget. Boeing imprime certains de ses petits composants tandis que Nokia propose aux possesseurs de smartphones haut de gamme d'imprimer des boîtiers personnalisés par l'intermédiaire d'un partenaire, MarkerBot. Une société permet dans le même registre l'impression de coques dédiées aux iPhones. Même Ikea planche sur un projet d'impression de nourriture – qu'on espère dépourvue de matière fécale ou de viande de cheval !

De là à imaginer le boom dans quelques années du côté du grand public, il n'y a qu'un pas que certains n'hésitent pas à franchir. Ainsi Peter Weijmarshausen, le PDG et le fondateur de [Shapeways](http://Shapeways.com), une entreprise spécialisée dans l'impression tridimensionnelle, imagine que cette révolution viendra par la possibilité d'imprimer ses propres vêtements à la taille rêvée ou encore de ses propres bijoux. Les prix devraient rapidement baisser (2 000 euros le premier prix pour le moment) et le processus sera également simplifié. Pour l'heure, l'opération nécessite d'avoir des logiciels et des ordinateurs très puissants.

Trois ingénieurs de l'université Berkeley ont eu l'idée de démocratiser dès maintenant l'impression 3D en proposant un appareil en libre service et autonome, la Dreambox. L'appareil pourrait proposer jusqu'à 1 000 modèles différents sur des supports aussi différents que du nylon, du bois, du métal ou différents plastiques. L'appareil n'est qu'au stade du prototype pour le moment, mais le secteur est prometteur puisque des ingénieurs de l'université de Virginia Tech travaillent sur un produit concurrent baptisé Dream Vendor. Le rendez-vous est donc pris. L'impression en 3D pour tous, c'est pour demain !

*[Impression 3D : et maintenant des cellules souche](#)

Le sexe contre le mal de tête

Publié le Mardi, 12 mars 2013



Attention à celles qui abusent de cette excuse pour échapper à leurs devoirs conjugaux. Une enquête vient de démontrer qu'en cas de migraine, le meilleur remède consistait à une partie de jambes en l'air !

Ce sont des chercheurs de l'université de Münster en Allemagne qui sont venus confirmer ce qu'avaient déjà touché du doigt d'autres études sur le sujet. Ils viennent de publier leurs résultats dans la revue *Cephalgia*. Ils ont ainsi sondé 1 000 personnes souffrant régulièrement de maux de tête (800 de migraines et 200 d'algies vasculaires) en leur demandant s'il leur arrivait de faire l'amour pendant leurs périodes de crise et s'ils ressentaient des effets positifs ou négatifs après l'acte. Parmi les 400 réponses reçues, un tiers des sondés a répondu positivement à la première des questions. Et 60% reconnaissaient du mieux après l'acte quand 20% ont carrément avoué voir leur douleur disparaître !

Pour les scientifiques, point de miracle, mais une explication des plus simples. Lors de l'orgasme, le cerveau produit l'hormone du bonheur, les endorphines. Or celles-ci sont reconnues pour leurs propriétés antidouleur, fonctionnant comme un analgésique naturel. Leur conclusion est sans équivoque : « *Nos résultats montrent qu'une crise de migraine peut être soulagée ou même stoppée grâce à l'activité sexuelle* ». Du coup 36 % des hommes et 13 % des femmes ont confessé se servir du sexe comme d'une thérapie contre leurs céphalées. Selon les chercheurs, c'est plutôt une bonne idée car les résultats se révèlent aussi probants que lors d'une prise de médicaments contre la douleur.

Toutefois, une partie des sondés (33%) reste réfractaire au sport en chambre. Non seulement, ils ne voient aucune différence, voire même connaissent des maux de tête encore plus violents. Les chercheurs l'expliquent de 2 manières. L'orgasme peut dans certains cas donner des spasmes dans les artères du cerveau accentuant dans ce cas les maux de tête. D'autres sujets pourraient tout simplement connaître des céphalées coïtales, le phénomène étant plus fréquent chez les hommes. Ce dernier point avait d'ailleurs été abordé par *Le British Journal of Medical Practitioners* qui affirmait en décembre dernier l'existence de maux de tête associés à l'activité sexuelle et particulièrement chez les hommes. Pour vérifier la véracité de ces enquêtes, je vais guetter les maux de tête dans mon couple et me livrer derechef à quelques expériences pour en tirer mes propres conclusions...

2410 euros bruts par mois dans le privé

Publié le Mercredi, 13 mars 2013

C'est le salaire moyen d'un Français selon l'Acoss (Agence centrale des organismes de Sécurité sociale). S'il a progressé de 2,1% en un an, le rythme d'augmentation n'a lui cessé de baisser, trimestre après trimestre. En tenant compte de l'inflation sur la même période (+1,2%), le gain de pouvoir d'achat s'élève donc à 0,9 point.

Ces chiffres révèlent aussi que le secteur de l'industrie est plus rémunérateur que celui de la construction (2818 euros contre 2081 euros). L'intérim fait un tout petit mieux que ce dernier secteur avec 2 102 euros par travailleur. En moyenne, c'est un salaire brut de 2 410 euros que les entreprises versent à leurs salariés. Sans surprise, le salaire des femmes reste inférieur de 20% à celui des hommes.

Il faut préciser qu'on parle ici de moyenne et non de salaire médian. Ce dernier consiste à prendre le salaire qui sépare les 50% des Français qui gagnent le moins des 50% qui gagnent le plus. Le salaire médian s'élevait lui à 1 726 euros nets mensuels en 2010 selon les derniers chiffres publiés par l'Insee.

Pour aller plus loin, je vous recommande un excellent article de *L'Expansion* de *L'Express*, [10 chiffres sur les salaires des Français](http://www.salairesmoyen.com) ainsi qu'un site internet, <http://www.salairesmoyen.com>

Le Che, Maradona et le pape !

Publié le Jeudi, 14 mars 2013



AP Images

Voilà l'élection du pape résumée en une phrase, sur le site du *Nouvel observateur* de ce jour, par un chauffeur de taxi, Jorge Dawson : « *On avait déjà le Che et Maradona, il ne nous manquait plus qu'un pape ! C'est bon ce soir d'être Argentin et d'avoir encore battu les Brésiliens !* ».

L'analogie avec le football est particulièrement trouvée puisque les klaxons aux envahis les rues de Buenos-Aires alors qu'ils sont d'habitude réservés aux soirs de matchs. D'ailleurs, pour rajouter à la confusion, les gens se félicitent et crient leur joie, comme si les Argentins venaient de décrocher la coupe du monde ! La cause de cette hystérie collective : François. Non pas Bayrou même si le monde entier nous l'envie, mais bien Jorge Mario Bergoglio dit François, tout juste désigné successeur de Benoît XVI.

A 76 ans, il devient le 266^{ème} successeur de Pierre et surtout le premier non-Européen depuis 12 siècles. Il est aussi le premier Argentin ou le premier François. Son nom a tout de même jeté un froid à Rome où les fidèles étaient massés en nombre. Si le nouveau pape n'est pas vraiment un inconnu, il ne figurait pas non plus parmi les favoris de cette élection. Passée la surprise, la foule l'a ensuite acclamé comme il se doit.

Le choix a été porté sur un homme simple, réputé s'occuper des pauvres. D'ailleurs le choix du nom François n'est pas anodin puisqu'il fait référence à Saint François d'Assise. En 2009, il déclarait ainsi que la pauvreté était ni plus ni moins qu'« *une violation des droits de l'homme* ». Le père Jorge Oesterheld, porte-parole de la Commission épiscopale argentine et réputé proche du nouveau pape confirme : « *Francisco (...) est un homme de la rue, un homme du peuple. Il connaît la pauvreté, la violence qui sont des questions cruciales en Argentine (...) Il a beaucoup travaillé dans les quartiers les plus pauvres et a toujours refusé le luxe. Il vivait dans un appartement modeste et prenait les transports en commun alors qu'une belle résidence de fonction et un chauffeur étaient à sa disposition. La lutte contre la pauvreté sera je pense un des axes forts de son pontificat* ». Il fait figure aussi d'incorruptible en ayant toujours dit ce qu'il pensait des politiques et dénonçant la corruption. En septembre 2012, il avait fustigé les prêtres ne baptisant pas les enfants nés hors mariage en les qualifiant d'« *hypocrites* ».

Alors, bien sûr, on ne verra pas François sur un des chars de la Gay Pride, mais ce n'est pas non plus son rôle ni ce que l'on attend d'un pape, garant des valeurs familiales. Si l'Eglise ne

fait pas sa révolution, elle dénote une évolution des plus intéressantes via le choix de François. On ne peut que s'en féliciter en espérant que cela ne soit pas qu'un feu de paille.

Connaissez-vous la Dream Football League ?

Publié le Vendredi, 15 mars 2013

C'est le scoop révélé mercredi dernier par le très sérieux quotidien britannique, Times. On pouvait ainsi y lire sur 3 pages que les pays du golfe, à l'initiative du Qatar, s'apprêtaient à accueillir les 24 plus grands clubs du monde à partir de 2015. Ce championnat fermé devait bénéficier de moyens colossaux et bouleverser la planète football. Seulement voilà, l'information n'en est pas une et c'est un site satirique français traitant du football qui se cache derrière cette énorme bévue du Times, Les cahiers du football.

Il n'a pas fallu longtemps pour que la supercherie soit révélée. Avec à la clé, le déshonneur pour l'un des plus célèbres journaux mondiaux. Les réseaux sociaux l'ont rapidement raillée. Et comme pour remuer le couteau dans la plaie, Fédération qatari de football (QFA) a aussitôt tenu à apporter un démenti : *« La QFA et les autres entités du football qatari confirment de manière catégorique qu'ils n'ont aucun rapport ou investissement envers une telle initiative, et n'ont rien entendu qui puisse suggérer que ce concept soit véritable »*.

Tout est donc parti d'un site français qui voulait se moquer de l'influence qatar dans le football. Ils utilisent alors des dépêches d'une fausse agence de presse, l'« Agence Transe Presse ». Et c'est précisément de l'une d'entre elles, traitant de la création d'une ligue fermée en 2015 dans les pays du golfe, que tout est parti. Le journaliste du Times incriminé qui n'a même pas pris le soin de vérifier l'information, Oliver Kay, tente de se défendre : *« Je n'ai aucune idée du modus operandi des Cahiers. Je suis certain que ma source n'a pas eu ses informations par leur article. Ce contact a déjà été une bonne source d'information sur le PSG et le Qatar. Il semble que pour un site satirique, se vanter d'avoir piégé le Times est idéal, bien qu'incorrect »*.

Le fondateur et le rédacteur des Cahiers du Football revient sur cet épisode dans le journal Metro. Quand on lui demande quelle a été leur première réaction, il ne peut s'empêcher de rire : *« Ça a été une journée de rigolade ininterrompue. On est longtemps resté sous le coup de cette stupeur animée. Ensuite, on s'est penché sur l'histoire, en cherchant la source absolument pas fiable sur laquelle Oliver Kay, le journaliste du Times, a pu s'appuyer »*. Pour lui, c'est l'informateur d'Oliver Kay qui s'est joué de lui : *« Cette personne a agi sciemment pour le tromper. Je ne vois pas comment elle aurait pu agir ainsi avec des intentions bienveillantes »*. Et quand aux accusations d'avoir voulu piéger le Times, il les balaie du revers de la main : *« C'est la défense classique du gros face au petit, avec un peu de condescendance. Sauf que je ne vois pas du tout comment on aurait pu prévoir que le Times consacrerait un dossier de trois pages à notre fausse dépêche. Alors organiser une tromperie... »*.

Une affaire qui montre une fois de plus le manque de sérieux de certains journalistes, prêts à tout pour publier un scoop, en dépit de toute rigueur. Le Times va, en tout cas, vérifier un peu plus ses informations sur le football dans un avenir proche...

Bienvenue dans la politique spectacle !

Publié le Samedi, 16 mars 2013

Hollande, Sarkozy : même combat ? Les deux hommes sont a priori bien différents en tous points. En théorie seulement. En pratique, c'est beaucoup moins évident. Pour preuve, leur stratégie de communication bien huilée.

L'entourage de François Hollande a tenu à préciser le caractère exceptionnel du déplacement du président. Euphorique, on n'hésite pas à parler de voyage. De l'inédit nous assure-t-on, le contre-pied de l'ancien président. Or ce voyage de deux jours consiste à découcher une nuit à 300 km de Paris, la belle affaire. Les équipes du Petit journal se sont amusées à remonter dans le temps pour constater que Chirac, Mitterrand, VGE, de Gaulle... en faisaient autant. Ce n'est pas grave. L'essentiel est ailleurs. Il faut donner l'image d'un président proche de son peuple alors qu'il apparaît plus que jamais coupé et que tous les voyants sont au rouge. Un bain de foule doit réactiver l'idée du président normal et faire adhérer les gens à son projet, à sa vision ; faire avec lui le pari de la confiance, de l'avenir.

Le message doit tellement bien passer que le dispositif est entièrement verrouillé. Les forces de l'ordre sont réquisitionnées en nombre, tout comme les militants PS déversés en cohorte parmi les rares « Français normaux ». Les rares manifestants qui osent donner de la voix et jouer le rôle qu'ils sont censés jouer, à savoir interpeller le président sur des problèmes de leur vie quotidienne sont muselés et écartés manu militari comme ce badaud qui a l'outrecuidance folle de demander : « *Monsieur Hollande, elles sont où, vos promesses ?* ». En réponse, il sera écarté. *Le Monde* ne s'y trompera pas et titrera au lendemain de sa visite : « *Un petit goût de fabriqué* ».

Si le nom de Sarkozy a été souvent évoqué pour essayer de montrer que Hollande fait le contraire de son prédécesseur, loin de ses déplacements millimétrés, le résultat est inverse dans les faits. Jamais il ne l'aura autant rappelé. Nicolas Sarkozy avait coutume de ne jamais se déplacer sans ses militants. A plusieurs reprises, il a été accusé d'avoir fait placer des faux ouvriers en visite dans des usines. Et encore tout récemment Michèle Alliot-Marie révélait dans son dernier ouvrage, *Une femme au coeur du pouvoir d'Etat*, que le *Canard enchaîné* a pu lire en avant-première, que des faux journalistes étaient aussi présents pour donner l'illusion d'une personne ultra courtisée : « *Avant son élection en 2007, je voyais toujours Nicolas Sarkozy arriver entouré d'une nuée de caméras. Certaines portaient les sigles de TF1, France 2, etc., mais d'autres étaient sans marque. Ces caméras, placées par le cabinet même de Nicolas Sarkozy, étaient destinées à véhiculer une image de futur président qui monopolise l'intérêt des médias* ».

Le changement attendra là encore. Et en guise de déplacement populaire, François Hollande avait en plus savamment choisi sa destination. La ville de François Rebsamen, sénateur-maire de Dijon, un des proches du président devait ainsi être sans risque. Alors pourquoi faire appel aux militants et aux forces de l'ordre dont on se demande au final s'ils n'étaient pas plus représentés que les habitants du quartier visité, celui des Grésilles? François Hollande qui ne semble n'avoir qu'un objectif clair, se démarquer de son prédécesseur, emprunte in fine la même voie. Chômage, pauvreté, misère sociale, croissance atone et manipulation des médias ainsi que du bon peuple sont toujours au rendez-vous. Avis aux détracteurs de Hollande, vous voilà rassurés. En 2013, rien n'a changé. Les communicants tiennent toujours l'Elysée et ne sont pas prêts de rendre les armes. Les vrais problèmes attendront. Comme toujours...

219 km/h sur nationale en moto : peut mieux faire...

Publié le Dimanche, 17 mars 2013



Une Suzuki GSX-R 600

Les gendarmes ont dû être pour le moins surpris. D'une part de voir débouler un pilote à la vitesse retenue de 219 km/h sur la RN20 de Guillerval dans l'Essonne, dans le sens Paris-province. Et d'autre part par le comportement du chauffard qui s'est déçu par sa prestation !

Il aurait ainsi confessé ne pas avoir pu battre son propre record. Il s'est ainsi vanté d'être monté à 270 km/h sur la même route. Un des gendarmes rapporte : « *Il voulait aller plus vite mais a expliqué avoir été gêné par des rafales de vent...* ».

En attendant sa convocation devant le tribunal où il risque 3 à 6 mois de suspension de permis, le motard s'est vu confisquer son engin, une Suzuki GSX-R 600, et retirer son permis. Il doit lui tarder de les récupérer pour améliorer sa performance...

Crise de l'euro : les épargnants taxés à Chypre, un dangereux précédent ?

Publié le Lundi, 18 mars 2013

Les Chypriotes se sont réveillés avec la gueule de bois ce week-end. En cause, le plan de sauvetage négocié avec l'Union Européenne d'un montant de 10 milliards d'euros. L'UE a glissé un petit alinéa qui prévoit un prélèvement pouvant atteindre jusqu'à 9,9% sur tous les dépôts bancaires. De quoi provoquer l'ire des citoyens et susciter l'inquiétude dans toute la zone européenne, inquiète de voir la mesure se répandre à l'avenir.

Ainsi, des taxes de 6,75% sur les dépôts bancaires inférieurs de 100.000 euros et de 9,9% au-delà de ce seuil ont été négociées. De plus, une retenue à la source sur les intérêts de ces dépôts fait aussi partie du deal.

La Russie, dont beaucoup de ressortissants ont placé la fortune à Chypre, a également fait part de son extrême mécontentement raillant la stratégie européenne. Ils risquent de perdre entre 2 et 3 milliards d'euros à l'en croire le porte-parole du gouvernement russe, Dmitri Peskov qui estime *« cette décision, si elle est adoptée (...) injuste, non professionnelle et dangereuse »*. Le premier ministre russe, Dmitri Medvedev s'est aussi fendu d'un communiqué. Il a ainsi précisé que la taxe s'apparentait à *« une confiscation de fonds étrangers »* : *« Disons-le franchement, cela ressemble à une confiscation de fonds étrangers. Je ne sais pas qui est à l'origine de cette idée, mais cela ressemble à cela »*. Cette décision ubuesque est due au grand laisser-aller chypriote devenu un paradis fiscal pour les fortunes russes qui se servent de l'île comme d'une blanchisserie. Pour preuve, l'île de Chypre est devenue le troisième investisseur étranger en Russie !

Dès l'annonce du plan connu, les Chypriotes se sont rués vers les DAB qu'ils ont rapidement vidés. Et alors que les banques devaient rouvrir mardi, ce lundi étant férié sur l'île, un responsable de la Banque centrale européenne a indiqué que *« les banques resteront fermées mardi et mercredi »*. Le but est clair : éviter la panique et un rush prévisible aux guichets des différentes banques. Le président chypriote a déjà reporté le vote sur l'adoption de ce plan à deux reprises tant l'incertitude règne puisqu'aucune majorité claire ne semble se dégager.

L'Europe joue l'apaisement et tente de rejeter la responsabilité de cette mesure impopulaire sur le gouvernement chypriote par la voix de Jörg Asmussen, membre allemand de la BCE : *« C'est le programme d'ajustement du gouvernement chypriote, pas celui de la Troïka ou d'un autre gouvernement (...) Si le président chypriote veut changer quelque chose à la taxe sur les dépôts, c'est entre ses mains (...) il devra juste s'assurer que le financement est intact »*. En l'occurrence, l'île au large de la Grèce s'est engagée à apporter 6 milliards en échange des 10 milliards d'aides européennes.

Toutefois, selon une source bien informée, des négociations ont eu lieu dans la journée pour réviser la taxe, visant surtout à limiter les dommages sur les plus petits déposants. Panicos Demetriades, gouverneur de la banque centrale de Chypre a déclaré : *« Je propose que nous refassions les calculs. Si nous ne le faisons pas, nous ne pourrions plus rétablir la confiance des déposants, parce que nous avons rompu notre contrat avec eux »*. Un compromis proposerait ainsi de se limiter à la taxation des comptes supérieurs à 20 000 euros et d'accentuer la taxe sur ceux de plus de 100 000 euros.

Taxer les petits épargnants pour sauver les plus grands à l'origine de la crise sur lesquels le pouvoir a toujours fermé les yeux, il fallait y penser. Quitte à revenir sur la garantie bancaire des petits épargnants, principe pourtant sacré depuis Roosevelt. Alors, à qui le tour la prochaine fois ? L'incendie continue bel et bien de brûler en Europe et les foyers se multiplient. Pire encore, les dirigeants politiques ne semblent pas vouloir les éteindre, mais font tout, au contraire, pour les attiser. Jusqu'au point de non-retour ?

Imprimer ses armes en 3D : le rêve américain

Publié le Mardi, 19 mars 2013



Et voilà, j'évoquais ici même il y a quelques jours la révolution attendue de l'imprimante 3D avec déjà une reproduction d'arme à feu à son actif. Les choses évoluent parfois très vite, mais pas toujours dans le bon sens. Un étudiant texan en droit, Cody Wilson vient désormais d'obtenir une licence de fabricants d'armes pour son association Defense Distributed. Avec à la clé la volonté de rendre les modèles en open source et en libre téléchargement !

Alors certes, les plus optimistes se réjouiront du fait qu'il est encore impossible pour un particulier de reproduire une arme en impression 3D. Les rares imprimantes qui le permettent sont réservées aux professionnels pour le moment. Toutefois, il y a de quoi nourrir de sérieuses inquiétudes dans un pays qui compte 300 millions d'habitants et autant d'armes. Pour le moment, Cody Wilson ne peut qu'imprimer des modèles en résine ou en plastique, mais pour combien de temps encore ? Pour preuve du succès prévisible, le site [DefCad](#) (DAO Défense) avait déjà reçu en février dernier des pics de 3 000 visiteurs par heure avec plus de 250 000 plans téléchargés (chargeurs, magazines, silencieux, minutions...). Deux modèles de grenades sont même disponibles. Le fondateur se définit comme un crypto-anarchiste, dans la veine de WikiLeaks et lance fièrement : « *Nous sommes un bastion de la liberté* ».

Le jeune homme ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et a déjà déposé une demande pour fabriquer et vendre des armes beaucoup plus sophistiquées, dont des fusils automatiques. Et pour financer ce projet, il va se servir des armes dont il dispose déjà : « *Je peux déjà vendre quelques-unes des armes fabriquées. Je peux faire des transactions d'armes à feu et les transporter* ». Et s'il est possible de tracer les armes achetées sur le site, comme une arme ordinaire, celles imprimées à la maison échapperont à tout contrôle. De quoi envisager le pire dans un pays coutumier des carnages... et de déclamer haut et fort: vive le progrès!

Souriez, vous êtes filmés...et verbalisés !

Publié le Mercredi, 20 mars 2013

Quand l'Etat n'a plus d'argent, il se tourne bien souvent vers l'automobiliste. Or, cette fois-ci, le gouvernement n'a même pas besoin d'investir un seul centime puisque ce sont les caméras de vidéosurveillance déjà installées qui vont désormais être déviées de leur objectif initial pour verbaliser dans les rues de la capitale.

C'est *Le Figaro* qui a révélé cette information surprenante. Ainsi sur les 1 037 caméras qui scrutent Paris à des fins de sécurité, 50 à 60 serviront également à dresser des PV. L'agent derrière son écran pourra ainsi prendre une photo de la scène de l'infraction et de la plaque d'immatriculation du fautif. C'est ensuite le centre de traitement de Rennes qui prendra le relais. Nicolas Lerner, directeur adjoint de cabinet de la préfecture de police explique : « *Le propriétaire du véhicule recevra l'amende quelques jours plus tard, un mois au maximum. La capture d'écran sera quant à elle conservée durant cinq ans, pour servir en cas de contestation* ». Sont concernées les petites infractions comme un feu rouge grillé, une voiture mal stationnée ou l'emprunt des voies de bus.

Treize axes seront contrôlés dans un premier temps par 4 agents avec l'objectif officiel de fluidifier la circulation et d'améliorer la sécurité et officieux de remplir les caisses. Dès cet été, un premier bilan sera effectué. On peut donc s'attendre à une extension du dispositif sous peu à Paris, mais pourquoi pas aussi en Province !

L'ultime blague Carambar ?

Publié le Jeudi, 21 mars 2013



L'information est des plus sérieuses, puisqu'elle provient d'un communiqué de l'entreprise, avec la date du 15 avril retenue pour la fin des fameuses blagues Carambar : « *Les blagues Carambar seront remplacées par des exercices ludo-éducatifs. Conscient que les enjeux de la transmission des savoirs vont au-delà de la mission de l'école, Carambar a décidé de montrer l'exemple et de participer, à sa façon, à l'éducation des plus jeunes* ». Alors mythe ou réalité ?

A quelques jours du 1^{er} avril, cela ressemble à s'y méprendre à...une bonne blague Carambar ! La société joue le jeu à fond en citant un exemple d'un texte possible de remplacement : « *Retrouvez la bonne orthographe : échalote, échallote, échalotte* ». D'ailleurs, Magali Mirault, chef de groupe chez Kraft Foods, contactée par *leparisien.fr* confirme : « *Oui, nous arrêtons les blagues. On veut se rapprocher des enfants, avoir une réelle utilité, un rôle éducatif, explique, qui possède Carambar. Désormais, on va pouvoir déguster nos bonbons tout en se cultivant* ». Elle poursuit : « *On a souvent été critiqué pour la qualité de nos blagues, alors on a pris un vrai virage (...) Les pages se tournent, il faut avancer* ». Et même si les stocks avec blagues sont encore présents pour quelques mois, elle précise : « *Dépêchez-vous d'en acheter, ce sera bientôt un objet culte* ».

La toile s'est aussitôt enflammée pour cette nouvelle de première importance. Une page Facebook « [Contre la disparition des blagues Carambar](#) » a fait son apparition avec 722 fans à son actif en fin d'après-midi et un message phare : « *A partir du 15 avril, les blagues disparaîtront de nos Carambars pour laisser place à des messages éducatifs. Il est de notre devoir de nous opposer à un tel saccage de ce qui fait le rayonnement culturel français. Ensemble, mobilisons nous* ». Sur Twitter, c'est encore pire puisque c'est actuellement le sujet numéro 1 ! Notons le tweet de Florian Gazan, très drôle et surfant sur la vague Nabilla : « *Allo t'es un Carambar et t'as plus de blagues ? Non mais allo quoi !* ».

La société qui commercialise la célèbre sucrerie surfe sur ce buzz parfaitement orchestré et a lancé un compte à rebours sur son site et sur son compte Twitter : « *Le changement, c'est dans...* ». Difficile donc ne pas y voir un plan com' pour appuyer le changement de slogan « *Carambar, c'est du sérieux* » du produit. On envisage mal la fin de 44 années de blagues affligeantes et tordantes. Réponse de cet insoutenable suspense dans quelques jours. De toute façon, que les enfants et les adolescents se rassurent: la recette ne change pas et ils pourront toujours coincer la célèbre sucrerie dans leurs appareils dentaires et autres bagues !

MAJ 25/03

On s'en doutait un peu, mais c'est désormais confirmé, tout cela n'était qu'un coup de com'

résumé en une phrase: « *La fin des blagues, c'était une blague* » et une vidéo: [Carambar : les coulisses de la blague de l'année](#)

Sarkozy déchaîne les passions

Publié le Vendredi, 22 mars 2013

Il aura fallu d'une mise en examen de l'ancien président pour que son fan-club se réactive. Nadine Morano n'arrête plus de parler de son Nicolas, se démultipliant pour passer sur tous les médias. Deux autres fidèles ne ménagent pas leurs efforts : Henri Guaino et Patrick Balkany, quitte à en faire un peu de trop.

Henri Guaino n'y est pas allé de main morte sur *Europe 1*, taçant le juge d'instruction et le qualifiant d'« irresponsable » ayant pris une décision « indigne ». Il prétend qu'il a « déshonoré un homme, les institutions, la justice ». Il poursuit : « *Je voudrais voir le juge d'instruction venir expliquer devant les Français pourquoi (il a pris) une décision aussi lourde de conséquences* ». La réponse cinglante ne s'est pas attendre. Elle émane de Christophe Régnard, président de l'Union syndicale des magistrats (USM), toujours sur *Europe 1* : « *Jeter le discrédit comme ça sur une décision de justice, c'est illégal et d'ailleurs nous envisageons de demander à la garde des Sceaux aujourd'hui d'engager des poursuites contre Monsieur Guaino et nous allons saisir aussi (Claude) Bartolone, président de l'Assemblée nationale, parce que les limites ont été largement franchies* ». La secrétaire générale de l'USM, Virginie Duval, précise au *Huffington Post* : « *Le fait de dire que c'est une décision indigne, cela jette le discrédit sur la justice et en cela c'est attaquable au pénal* ». A ce titre, il risque jusqu'à 6 mois de prison et 7 500 euros d'amende. Mais l'intéressé est pour l'heure protégé par son immunité parlementaire.

Quant à Patrick Balkany, il a carrément pété les plombs en adressant sur *RMC*, dans l'émission de Jean-Jacques Bourdin, à : « *Je vous emmerde* » à un auditeur qui lui reprochait de trop vouloir défendre son ami, Nicolas Sarkozy. Jean-Jacques Bourdin s'en étonne aussitôt et cherche la personne à l'origine de ce mensonge. Pour preuve de son éternelle honnêteté qui n'est plus à démontrer, il se fendra d'un éhonté « Ah, pas moi ! ». Pourtant, on n'a aucun doute sur l'auteur de l'insulte. Balkany, c'est toujours la grande classe ! Quand ils pillent les caisses de sa commune avec sa charmante épouse ou quand il défend son ami, il ne fait jamais les choses à moitié... Une chose est sûre, Nicolas Sarkozy est loin d'avoir quitté le paysage médiatique.

Je vous laisse juger par vous-même de l'élégance légendaire de Patrick Balkany (18s) : [Patrick Balkany : « Je vous emmerde » dans Bourdin & Co](#)

François Berléand confond Lorie et Loana

Publié le Samedi, 23 mars 2013



L'anecdote plus que l'information, révélée par le site *Téléloisirs.fr*, est savoureuse. Elle m'a bien amusé et je me permets donc de la retranscrire. Sur le plateau de *Touche pas à mon poste*, François Berléand, comédien de son état, a révélé avoir pris Lorie pour Loana alors que les deux célébrités participaient à *La parenthèse inattendue*, diffusée sur le 13 mars dernier sur France 2 !

Cette émission propose de mélanger trois stars aux univers différents pendant 24 heures pour un rendez-vous intimiste. Sauf que si François Berléand connaissait Tomer Sisley, l'autre invité, il n'a pas remis: c'était Lorie. Profitant de l'absence de la jeune femme, il s'est précipité vers un membre de l'équipe du tournage pour lui demander son identité. S'il a bien entendu le nom de Lorie, son cerveau a visualisé Loana. Il a donc passé 24 heures en compagnie de Lorie en pensant que son seul CV était d'avoir couché dans un loft sous les yeux de ~~voyeurs~~ téléspectateurs !

Rien de bien méchant, mais c'est une anecdote cocasse qui ne devrait pas trop faire rire Lorie. Elle qui a déjà dû faire face à l'annulation de sa tournée faute de spectateurs a encore du chemin à parcourir pour augmenter sa notoriété... L'équipe de Cyril Hanouna a savouré comme il se doit ce petit moment (1min02s) : [Touche pas à mon poste \(D8\) – François Berléand confond Lorie avec Loana !](#)

Jurassic Park : de la fiction à la réalité

Publié le Dimanche, 24 mars 2013



Alors certes, nous ne parlons pas ici de dinosaures, mais de grenouilles, ou plus précisément d'une espèce, la grenouille plate à incubation gastrique ou *Rheobatrachus silus*. Cette espèce de grenouilles avait la particularité de voir la femelle avaler les œufs pour les protéger tout en stoppant leur système digestif. Durant 6 à 8 semaines, les embryons se développaient ainsi dans l'estomac avant d'être recrachés. Des chercheurs sont parvenus à redonner vie à cette espèce, pourtant officiellement disparue depuis 2001.

C'est l'Université de Nouvelle-Galles du Sud, située sur le continent australien, qui a annoncé cette nouvelle le 15 mars dernier. L'espèce avait disparu dans les années 1980 et c'est en 2001 qu'elle avait été classée officiellement comme éteinte. Pendant cinq ans, des scientifiques ont mené des expériences de clonage à partir d'embryons congelés depuis les années 1970. La technique employée est celle du clonage reproductif dite de transfert nucléaire de cellules somatiques. Cela consiste à dégeler les cellules embryonnaires existantes, puis à les inoculer dans des ovules de grenouilles de l'espèce la plus proche connue et de remplacer les noyaux de cellules de ces dernières par les embryons de l'espèce disparue.

Et comme dans le célèbre film *Jurassic Park*, le miracle a pu avoir lieu quelques jours plus tard. En revanche, aucun têtard n'a survécu. Mais les chercheurs sont optimistes quant à leurs chances de succès sous peu. Mike Archer, le responsable du projet, l'a affirmé sur le site de l'Université où il mène ses recherches : « *Nous sommes de plus en plus convaincus que les obstacles à venir sont d'ordre technologique, et non biologique, et que nous réussirons. Nous avons démontré les possibilités de cette technologie, qui pourrait être utilisée comme un outil de conservation, alors même que des centaines d'espèces d'amphibiens connaissent un déclin catastrophique* ». Prochaine étape, le dinosaure ?

Toi aussi, joue-la comme Boutin !

Publié le Lundi, 25 mars 2013



L'ex-ministre enflamme le net ce jour. Après la « manif pour tous » où elle a encore sévi, la photo d'elle évanouie, a fait le tour du web. Et forcément, elle fait rire bon nombre de personnes qui doutent de sa sincérité. Un jeu s'est donc organisé en s'essayant à la posture de Christine Boutin, allongée à même le sol les yeux fermés.

On ne connaît pas exactement les circonstances qui ont mené Christine Boutin à s'allonger sur le trottoir. A-t-elle été chargée par des CRS et reçu une grenade lacrymogène ? C'est en tout cas ce qu'elle a affirmé au micro de *BFMTV*, visiblement remise de son ~~faux~~ malaise. Elle a d'ailleurs rapidement bouté sa situation particulière en déclarant que « *son cas n'avait pas d'intérêt* » avant de réclamer ni plus ni moins que la démission du préfet de police et de Manuel Valls sur son compte Twitter : « *Usage des gaz lacrymogènes sur des familles , d'enfants (Lancelot 14ans) d'élus,de moi même,démissions préfet police et M VALLS obligatoires* ».

Au micro de *RFI*, elle a quand même avoué avoir voulu descendre les Champs-Élysées par « *jeu* », poussée par deux personnes qu'elle ne connaissait pas. Or, la préfecture avait interdit et barricadé les Champs-Élysées. Donc, trouver « *rigolo* » et qualifier de « *jeu* » de défier les forces de l'ordre de la part d'une femme politique française candidate à l'élection présidentielle, c'est tout de même un peu léger. D'ailleurs, c'est la ligne de défense choisie par Manuel Valls. Ce dernier a ainsi félicité le « *sang froid* » des forces de l'ordre face aux provocations de « *groupes extrémistes* ». Il a en outre tenu à rappeler que 6 des 98 interpellés ont été placés en garde à vue dimanche soir. Christine Boutin dans le rôle de la sauvageonne qui défie les forces de l'ordre, qui l'eût cru ?!

Twitter s'est alors saisi de l'affaire en pastichant la présidente du Parti chrétien-démocrate : [#JoueLaCommeBoutin](#). On peut y voir plein de facétieux internautes tourner au ridicule l'intéressée. Initiative inutile, puérile, pathétique, de mauvais goût ou simplement drôle ? Je vous laisse juger par vous-même ! Quant à moi, mon choix est déjà fait depuis longtemps.



L'année 2013, c'est aussi d'un seul coup d'oeil:

11 janvier : début de l'opération Serval au Mali

16 janvier : prise d'otages sur le site gazier d'In Amenas en Algérie

20 janvier : seconde investiture de Barack Obama à la Maison-Blanche

23 janvier : libération de Florence Cassez, détenue au Mexique jusqu'alors

12 février : troisième essai nucléaire de la Corée du Nord

21 février : polémique autour de la sortie future du livre de Marcela Lacub, *Belle et Bête*, où elle revient sur sa liaison avec Dominique Strauss-Kahn en 2012

24 et 25 février : élections en Italie à l'issue incertaine

27 février : décès de Stéphane Hessel, auteur du manifeste *Indignez-vous !*

Remerciements

Merci aux lecteurs quotidiens du blog qui m'encouragent à poursuivre cette aventure très enrichissante.

Et à un très grand merci aux contributeurs du site qui contribuent à le faire vivre et parfois à l'enrichir : Tazy, El barbudo de la colla, Ehhr, Jack1010, Cvalda et surtout Tcho et Julien sans oublier tous les autres, posteurs éphémères.

Merci aux journalistes qui partent, jour après jour, à la quête de l'information aux quatre coins du globe, parfois dans des conditions périlleuses pour rendre compte de l'état du monde, jour après jour, et étancher notre soif infinie de nouvelles.

Merci à mon épouse qui sert de première lectrice mais aussi de correctrice et qui distille, de temps à autre, quelques conseils pertinents et toujours bienvenus.

Du même auteur

Point de chute, 2011

Une femme, deux enfants, un travail intéressant, une maison, la trentaine en point de mire. La définition du bonheur ou plutôt ma définition du bonheur. Pas celle de ma femme visiblement. Tombé de haut après notre rupture, je perdis tout espoir de bâtir une nouvelle vie, incapable de me relever pour moi ou même pour mes enfants. Le retour à la vie de célibataire m'entraînait vers une pente de plus en plus glissante, mêlant alcool et rencontres faciles, sans parvenir à obtenir de réponses aux questions existentielles tiraillant mon esprit.

Au prix d'une introspection douloureuse, j'allais devoir y répondre seul sans imaginer une seule seconde jusqu'où me mènerait mon périple...

Gagnants perdants, 2012

« Pour la première fois depuis longtemps, je ne pouvais plus nier le temps qui passait, quelle que soit la grosseur de mon compte en banque. J'avais peur tout simplement. Peur de mourir. Et surtout, peur de mourir seul. Et alors que j'avais ouvert en partie mon cœur à Corinne, elle me l'avait brisé. En ressassant ces idées, toujours au bord du gouffre, mes poings se serrèrent pour contenir ma rage. Celle qui venait de se refuser à moi crut sans doute discerner dans mon attitude celle d'un désespéré sur le point de commettre l'irréparable. Elle me cria : « Non ! » et se jeta sur moi. Elle me prit dans ses bras tout en mettant son corps en opposition avec le vide. Je ne compris pas tout de suite sa motivation. Mais, quand enfin l'information parvint à mon cerveau, j'explosai intérieurement. Quelle prétention de sa part de croire que j'allais faire le grand saut pour elle ! L'idée me traversa instantanément l'esprit. Je n'avais qu'à défaire son emprise et à la pousser très légèrement pour la voir disparaître à jamais de ma vie ».

Serge a 51 ans. Il est intérimaire. Il a une femme, Corinne, trois enfants : Jérémy, Pauline et Aurélie et un pavillon près de Roubaix qu'il n'a pas fini de payer.

Lorsque survient l'événement mille fois espéré : Serge a gagné au loto.

Le gain, tout d'abord dangereusement virtuel et totalement surréaliste, va prendre vie peu à peu dans leurs murs, bousculant leurs habitudes et bientôt tous leurs repères.

Un an d'actu 2012: les faits marquants de l'actualité, 2012

Le 31 décembre sonne le glas d'une année riche en événements, qui se sont enchaînés avec rapidité, les faisant oublier tout aussi vite. A la faveur de cette revue de presse rétrospective, un article un jour, remémorez-vous les tribulations de François Hollande, DSK, Nicolas Sarkozy, Mitt Romney, Mohamed Merah et Gérard Depardieu en 2012 ; voyagez à rebours à travers la Grèce, l'Espagne, la France, les Etats-Unis ; revivez les passionnantes élections française et américaine...

Et si la crise, comme tant d'autres « gens modestes », vous a touchés de plein fouet cette année, sans que les nouveaux iPhone et autres Ipad aient réussi à vous changer les idées, il vous reste toujours en ce début 2013 la possibilité de vous évader le temps d'un vol en apesanteur ou celui plus long d'un voyage vers Mars pour rejoindre le robot Curiosity...

[Les différents points de vente](#)

Visitez le site de l'auteur à l'adresse suivante:

<http://nbekblog.free.fr>

Couverture : Photomontage de Nicolas Eschrich à l'aide du logiciel Adobe® Photoshop® Touch

Toutes les photos d'illustration sont issues du service Google Images. La plupart du temps, aucun nom n'y figure. Il n'a donc pas été possible de mentionner le nom des différents photographes. Sur simple demande, je pourrai remédier à ce problème soit en insérant le nom de l'auteur soit en retirant la photographie incriminée.

Version 1.0

Copyright © Nicolas Eschrich 2013

Tous droits réservés.

© Nbek Editions

ISBN : 978-2-9541332-3-2

A propos de l'auteur

Jeune auteur auto-édité dans le milieu récent du livre numérique, Nicolas Eschrich, 34 ans, a publié en 2012 deux romans actuels intitulés Point de Chute et Gagnants perdants, puis début 2013 Actu 2012, les faits marquants de l'actualité, une anthologie interactive des articles quotidiens qu'il écrit sur son blog dédié à l'actualité, <http://nbekblog.free.fr>.

Forts de son esprit observateur et analytique, que des études d'Histoire ont renforcé, ses textes allient précision littéraire et réalisme sociologique. Les rebondissements de ses romans sont empreints d'une justesse émotionnelle sincère, à l'image de leur auteur, dont la vie reflète fidèlement sa façon de la concevoir. Vivant en couple à la campagne en Loire-Atlantique, il est actuellement en disponibilité pour élever ses deux filles et conjugue au quotidien relations sociales, décroissance, regard constant sur le monde, sport et littérature.

La création s'est imposée dans sa vie en 2009, lorsque voulant exorciser un drame familial, il a commencé à coucher les mots sur le papier. L'énergie créatrice a ensuite naturellement trouvé sa place dans les romans qui ont suivi. Le prochain, un thriller, prévu pour la fin d'année 2013, s'attaquera à notre bien le plus cher, nos enfants.